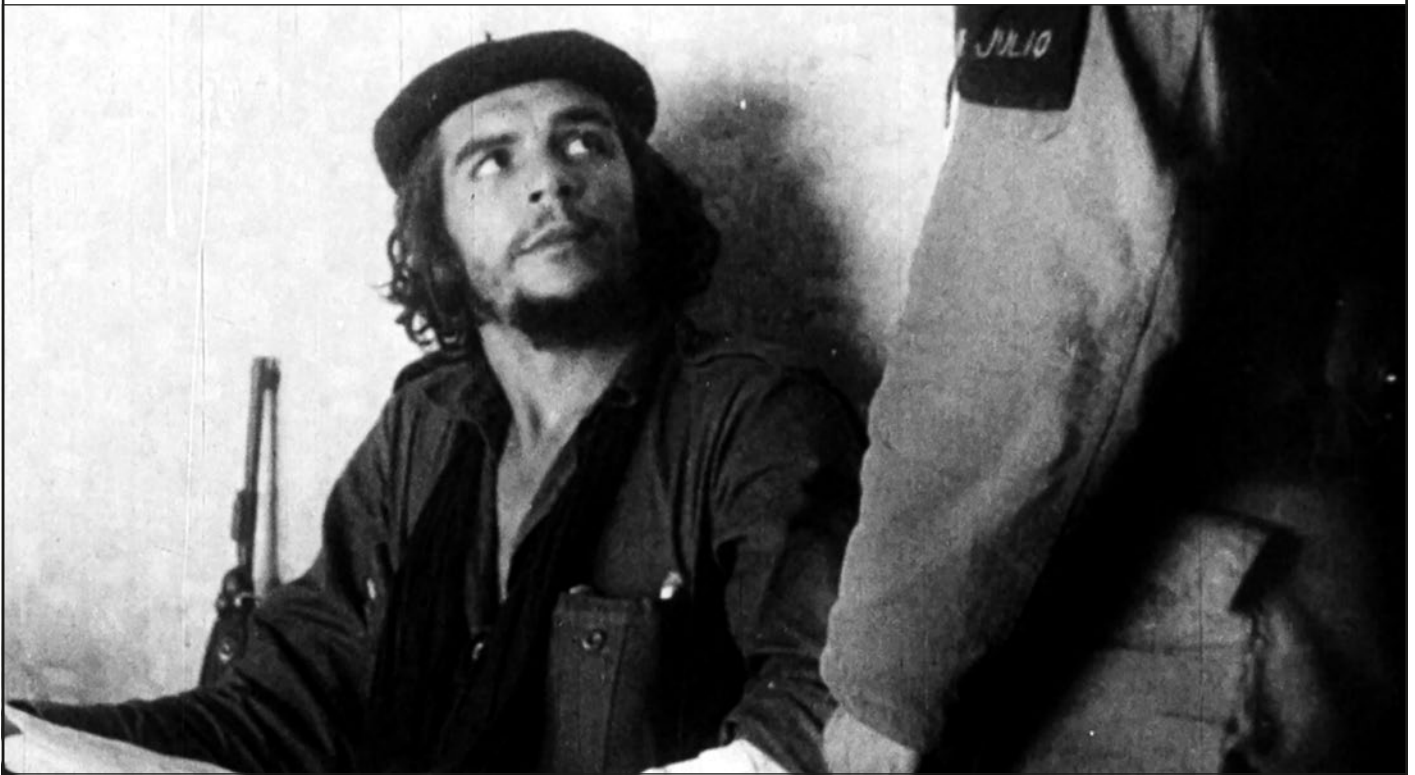




MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LES SURVIVANTS DU CHE



**Film écrit et réalisé par
Christophe Dimitri RÉVEILLE**
France 2026 1h38
(français, anglais et espagnol)
avec la voix de Vincent Lindon

Autant l'annoncer d'emblée, *Les Survivants du Che* est certes un film documentaire historique, politique très solidement étayé – mais aussi un film de traque, un suspense, un véritable « survival movie ». Quoiqu'on en connaisse peu ou prou la fin, impossible de ne pas

être de bout en bout happé par cet incroyable récit picaresque, qui remet aussi pas mal de pendules à l'heure... S'il est bien une figure populaire connue à travers le monde, c'est bien celle d'Ernesto Rafael Guevara de la Serna, dit Che Guevara. Pas un endroit du globe où l'on ne croise une affiche, un drapeau, un t-shirt à l'effigie du révolutionnaire argentin-cubain. Nous connaissons tous plus ou moins son histoire, ainsi que les circonstances de sa mort. Pour rappel, après le triomphe de la Révolution

cubaine en 1959, Che Guevara, accompagné de fidèles guérilleros, tente d'étendre le soulèvement au-delà de l'île de Cuba. En 1966, il s'introduit secrètement en Bolivie afin d'y lancer un nouveau foyer révolutionnaire. L'année suivante, il est capturé par l'armée bolivienne, qui bénéficie alors du soutien de la CIA. Le film débute précisément au moment de l'exécution de Che Guevara, le 9 octobre 1967, et raconte une histoire largement méconnue du grand public : six compagnons de route du Che

La séance du **jeudi 10 septembre à 20h15**
sera suivie d'une rencontre avec **Camille Pouzol**, enseignant,
spécialiste de l'Amérique latine. En collaboration avec l'association
Contraluz. Vente des places à partir du 3 septembre.

LES SURVIVANTS DU CHE



se lancent dans une mission de survie extraordinaire et vont parcourir 2 400 km à travers la Bolivie, en territoire ennemi, dans l'espoir de rejoindre Cuba, poursuivis par 4 000 soldats. Soixante ans plus tard, les derniers camarades survivants racontent cette épopée, faite d'endurance et de loyauté, au cours de laquelle les destins individuels ont été façonnés par les grands courants géopolitiques de la Guerre froide.

La genèse du documentaire de Christophe Réveille remonte à plus de vingt ans. C'est en 2004 qu'il retrouve Benigno, un des compagnons de route du Che. Condamné à mort par Fidel Castro, l'homme vit depuis de longues années en région parisienne. Après cette première rencontre, il croise Steven Soderbergh au moment où son diptyque sur le Che sort en salle, et ce dernier lui glisse alors : « tu devrais faire un film sur les survivants – mais ce ne sera pas facile parce que nous-mêmes, on n'a pas pu tous les retrouver ». Dix ans plus tard, Christophe Réveille s'envole pour la Bolivie afin de filmer les lieux où se sont déroulés les événements. Grâce à une grande ténacité

et beaucoup de patience, il parvient à retrouver deux autres survivants, Urbano et Pombo. À leurs témoignages s'ajoutent ceux de militaires boliviens, d'un agent de la CIA, d'un membre du PC local... tous, d'une manière ou d'une autre, liés à cette histoire.

Mêlant les images d'archives aux entretiens filmés avec ces différents témoins, il reconstitue le puzzle de cette haletante chasse à l'homme – comblant les « trous » du récit en mettant en scène, sur la base de leurs souvenirs, certains épisodes-clés en séquences de dessin animé particulièrement prenantes. Le film montre comment, au moment de l'engagement dans une lutte révolutionnaire, les motifs personnels sont au moins aussi décisifs que l'idéologie. Régis Debray, à l'époque très proche des combattants et de leurs idéaux – et lui-même protagoniste de cette histoire – a dans le film ces fortes paroles : « Le faible a toujours raison de se battre contre le fort, même si le combat est inégal ou a priori perdu d'avance, parce que l'impensable est toujours possible ».



Contraluz reprend ses activités et manifestations !
Voyages en Amérique latine, cours d'Espagnol, de sévilanes, tertulias, soirées-danse, conférences, théâtre, expositions... le meilleur des cultures hispaniques à Avignon !
Retrouvez toutes ces informations sur contraluz.fr et venez nous rencontrer le 6 septembre au Forum des associations.



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

SEPTEMBRE

VENDREDI 25 19 h 30 **prix libre**
"Comme de choses vraies"
de Paul Girard et Ikram Benchrif |
Cie 123chemin
dans le cadre du festival *C'est pas du luxe !*

SAMEDI 26 19 h - La FabricA **prix libre**
"Street fighters"
de Marina Gomes | Cie Hylel
dans le cadre du festival *C'est pas du luxe !*

OCTOBRE

JEUDI 1^{er} 18 h 30 > 20 h **10 €**
Atelier Danse immersive électro
avec Nans Pierson

DIMANCHE 4 17 h > Déambulation - Apt
"Radical Rizom"
de Marina Cheravola | Cie Oxyput
en partenariat avec le Vélo Théâtre

MARDI 6 10 h > 11 h 30 **entrée libre**
Entraînement pour les professionnel·les
avec la chorégraphe Ambra Senatore

JEUDI 8 **séance scolaire**
Rencontre
avec la chorégraphe Ambra Senatore

VENDREDI 9 20 h 30 - Entrechaux
"Miettes"
de Jules Sadoughi
en partenariat avec le CDDV

SAMEDI 10 10 h > 12 h **7 €**
Atelier tous niveaux
avec la chorégraphe Ambra Senatore

...

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

...

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr

SOUDAIN

Réalisé par Ryūsuke HAMAGUCHI

Japon / France 2026 3h15 **VOSTF** (français et japonais)
avec Virginie Efira, Tao Okamoto, Gabriel Dahmani,
Kyôzô Nagatsuka, Kodai Kurosaki, Jean-Charles Clichet,
Marie Bunel, Héroïse Janjaud...

Scénario de Ryūsuke Hamaguchi et Léa Le Dimna,
librement inspiré de *Quand la vie prend*
un tournant inattendu, correspondances
entre Makiko Miyano et Maho Isono

On n'en revient toujours pas : trois heures et des poussières qui passent comme dans un rêve. Une telle maîtrise, une telle fluidité, une telle évidence pour raconter des choses à la fois simples et essentielles, nous faire partager les sentiments troublants et complexes de deux magnifiques héroïnes du coin de la rue, esquisser les réflexions hésitantes, à peine didactiques, d'une pensée en marche, filmer la délicatesse cotonneuse de l'aube après une nuit de veille, la douceur d'un massage apaisant sur un corps usé... c'est infiniment précieux.

L'écriture, fine et ciselée jusque dans les silences, se conjugue merveilleusement avec les longs travellings presque aériens qui nous invitent dans la douce complicité qui éclôt entre Mari, la metteuse en scène japonaise en représentation à Paris (Tao Okamoto), et Marie-Lou, la directrice d'EHPAD profondément humaniste en proie au doute (Virginie Efira). Et on est instantanément happé par cette histoire de coup de foudre / d'amitié, évidente, intense, qui les réunit trop fugacement. Car Mari, enjouée et lumineuse, porte comme en étendard son amour de la vie, sa soif de découvertes et d'émotions, alors même qu'elle se sait condamnée à plus ou moins brève échéance par la maladie. Car pour Marie-Lou, devenue presque accidentellement cadre médicale, puis directrice d'une maison de retraite un peu atypique au cœur de Paris, la mort est d'une certaine façon au cœur d'un engagement professionnel tout entier consacré à la permanence du soin – au sens le plus large.

En embrassant avec une sérénité contagieuse des éléments d'une gravité essentielle – la vie, la mort, l'amour, le soin, la politique, l'humanité –, en faisant dialoguer les langues (français, anglais, japonais) avec une fluidité déconcertante, Hamaguchi tresse une fable intimiste d'une invraisemblable douceur. C'est sidérant. C'est beau, sublimement beau. Et comme de juste, les comédiennes sont bouleversantes.



FJORD

Écrit et réalisé par Cristian MUNGIU

Roumanie / Norvège 2026 2h26

VOSTF (norvégien, anglais, suédois, roumain)
avec Renate Reinsve, Sebastian Stan,
Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen...

FESTIVAL DE CANNES 2026 – PALME D'OR

Chacun des films de Cristian Mungiu, autant philosophe que cinéaste, relève de l'expérience de pensée, nous amène à nous questionner, à douter et nous débarrasser de nos a priori et certitudes, sans jamais nous imposer sa propre vérité. Il écrit ainsi : « j'ai essayé d'apprendre, de douter et de comprendre ; j'aurais l'impression d'avoir échoué si *Fjord* ne faisait que confirmer au spectateur les idées qu'il avait avant de voir le film. »

Mihai et Lisbet Gheorghiu forment avec leurs cinq enfants une famille bi-nationale aimante qui a tout de la famille modèle, des chrétiens évangéliques qui quittent la Roumanie pour s'établir en Norvège. Mihai est ingénieur, Lisbet travailleuse sociale, et le couple porte une attention toute particulière à l'éducation de leurs enfants, sans aucune forme de brutalité mais avec la volonté stricte de les protéger d'internet et de ses excès, leur inculquant des valeurs morales pour les protéger des dangers qu'ils perçoivent du monde extérieur. En bonne entente avec Mia et Mats, leurs voisins norvégiens, ils sont plutôt du genre à aider leurs prochains et à s'impliquer dans la communauté. Les enfants des deux couples copinent, tout semble bien se passer.

Et puis un jour, à l'école, une enseignante remarque un bleu sur l'épaule d'Elia Gheorghiu et le signale par automatisme procédural à la représentante de l'institution de la protection de l'enfance norvégienne. Va alors se mettre en branle toute une machinerie qui, au nom de la protection et de la prévention, va retirer du jour au lendemain aux Gheorghiu la garde de leurs cinq enfants...

Procès, campagne de communication avec le soutien des autorités roumaines sur les réseaux, l'affaire va prendre une tournure délétaire et internationale où chacun assène sa vérité sans jamais se remettre en question... Où finit la liberté de conscience et où commence la réglementation, éventuellement répressive ? Ces questions nous sont posées dans toute leur complexité dans ce film passionnant.

L'ODYSSÉE

Écrit et réalisé par **Christopher NOLAN** USA 2026 2h52 **VOSTF**
avec Matt Damon, Tom Holland, Anne Hathaway, Robert Pattinson,
Lupita Nyong'o, Charlize Theron, Zendaya... **D'après l'œuvre d'Homère**
Séances les 10/9 à 20h, 11/9 à 11h45, 14/9 à 14h30,
22/9 à 19h15, 27/9 à 18h15, 30/9 à 19h et 11/10 à 19h45.

Heureux qui comme Nolan a fait un beau voyage et peut, enfin, présenter son *Odysée* au monde impatient. Le temps l'obsédant de film en film, à l'endroit comme à l'envers (*Tenet*), de même que la mémoire (*Inception*) et son corollaire, l'oubli (*Memento*), ou encore le motif de l'impossible retour (*Interstellar*, *Dunkerque*), une collision frontale entre l'Anglais Christopher et l'Antique Homère tombait sous le sens. Le copieux long métrage explore des âges « d'apparence magique », selon le carton inaugural, pour narrer le périple fameux d'Ulysse (Matt Damon) vers Ithaque, où sa femme Pénélope (Anne Hathaway) et leur fils Télémaque (Tom Holland) désespèrent après vingt ans d'absence. La guerre de Troie a bien eu lieu, qui lui en a déjà volé dix, puis, l'ire de Poséidon aidant, le héros a enchaîné les galères... Mais veut-il seulement rentrer ?
L'Odysée selon Nolan a bénéficié d'un budget luxueux (250 millions de dollars)... De fait, c'est splendide, et concret, palpable : le soleil tape, la mer mouille, le vent fouette, à mille miles d'un blockbuster tourné sur fonds verts. (Marie Sauvion, *Télérama*)

JIM QUEEN

Film réalisé par **Marco NGUYEN** et **Nicolas ATHANÉ**
France 2026 1h25 - **Scénario de Simon Balteaux, Marco Nguyen, Nicolas Athané et Brice Chevillard. Produit par le détonant studio BobbyPills - Interdit aux moins de 12 ans.**
Séances tous les dimanches soirs.

Il s'appelle Jim Parfait et il est « influenceur », l'icône la plus sexy et la plus suivie de la scène gay parisienne. Or, un matin comme les autres où il se prépare pour sa séance de sport quotidienne, Jim, effaré, voit un de ses abdos disparaître ! Puis deux, puis trois... Plop ! Plop ! Plop ! Paniqué, il court à l'hôpital – et la sentence tombe : il a choppé l'hétérose, la nouvelle IST qui décime les rangs homosexuels, transformant les fiers homos en vulgaires hétéros, machos, beaufs, monogames... Bref : l'horreur !
Tous les followers de Jim se désabonnent. Tous sauf un, énamouré : Lucien, charmant jeune homme fluet qui peine à s'assumer face à une effroyable mère catho-castratrice (qui n'est autre que la terrifiante Ministre de la Santé !), l'exact opposé des fantasmes de Jim. C'est ce duo mal assorti qui part à la recherche du mystérieux Dr Ragoult et de son hypothétique remède à l'hétérose : la « chloroqueeer »...
Un dessin animé (dé-)culotté, inventif, joyeusement féroce, tour à tour décapant et bienveillant. On en redemande !

DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Écrit et réalisé par **Martin DARONDEAU** et **Bertrand USCLAT**
France 2026 1h15 - avec Pauline Clément, Laurent Stocker, Julien Frison, Marina Hands, Christian Hecq, Sefa Yeboba, Sephora Pondi, Florence Viala, Guillaume Gallienne, Serge Bagdassarian, Benjamin Lavernhe, Danièle Lebrun... de la Comédie-Française
Séances les 10/9 à 16h30, 11/9 à 12h, 14/9 à 18h, 17/9 à 15h45,
28/9 à 18h, 3/10 à 12h et 9/10 à 17h30.

Une délicieuse comédie qui nous ouvre les portes de la Maison de Molière, nous promène dans les coulisses du Français, des loges à la salle Richelieu, là où depuis 1799 se jouent les pièces les plus illustres du « Répertoire ». C'est une fantaisie brillante, ramassée en 1h15, autant dire qu'il n'y a pas de gras, pas de temps mort, rien à jeter, tout à garder. Et c'est évidemment joué de manière magistrale puisque tous les comédiens sont « Pensionnaires », voire « Sociétaires » de la « Maison ».
Le rideau s'ouvre sur Nina. Dans 3 heures, la comédienne va dévoiler sa première mise en scène à la Comédie-Française. Mais dans l'agitation des derniers réglages techniques, des ajustements de lumière, de maquillage, de costumes, dans le coup de feu des dernières répétitions, rien ne se passe comme prévu. Le chaos menace, la soirée s'annonce chaude et endiablée...



LA VIE D'UNE FEMME

**Réalisé par Charline
BOURGEOIS-TACQUET**

France 2026 1h38

avec Léa Drucker, Mélanie Thierry,
Charles Berling, Laurent Capelluto,
Marie-Christine Barrault...

**Scénario de Charline Bourgeois-
Tacquet, avec la participation
de Fanny Burdino**

Si la vie de cette femme, Gabrielle, était musique, ce serait une symphonie. Impétueuse, sans temps mort, avec juste ce qu'il faut de respirations pour ne pas perdre le souffle. Une partition jouée *perpetuum mobile* où elle serait à la fois l'orchestre et la maestra, à la tête d'une vie dédiée aux autres, conduite par un sens du devoir frôlant parfois la tyrannie, celle qui habite les êtres entiers refusant toute concession, tout compromis.

Gabrielle est chirurgienne, cheffe d'un service hospitalier où l'on reconstruit les visages cabossés par les accidents, détruits par la maladie, brûlés à des degrés divers. Un métier qu'elle a choisi et qu'elle aime. Elle en aime le rythme fou et l'exigence, elle en aime l'ambition et la technicité, elle en aime la précision qui ne laisse pas de place au doute, ni à l'erreur, elle en aime aussi l'ivresse et la puissance qu'il lui donne. Qui voudrait dresser la liste de ses nombreuses qualités écrirait « dynamique », « énergique », « déterminée », « bril-

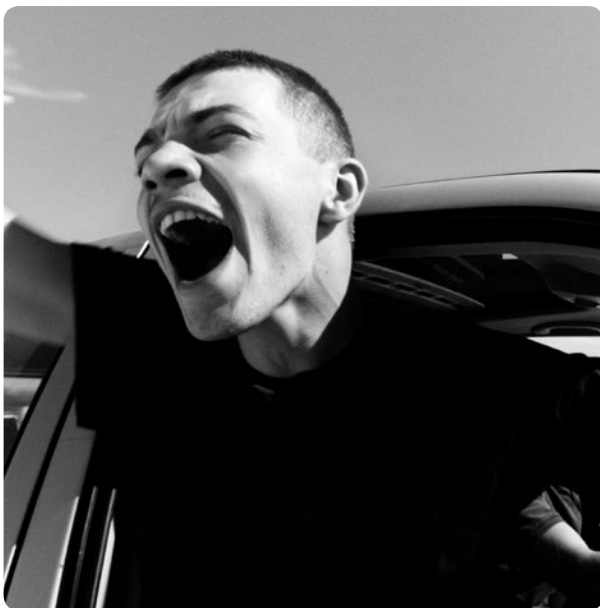
lante », « entière »... Mais peut-on résumer la vie d'une femme à cet inventaire, aussi impressionnant soit-il ?

Que se cache-t-il entre les lignes de ce CV, parfait symbole d'une réussite professionnelle et sociale ? Qu'est-ce qui frémit dans les zones d'ombre que son agitation incessante semble vouloir cacher ? Quels sont les mots jamais prononcés que dissimule son verbe vif et parfois acéré ?

Car Gabrielle a beau s'activer, vouloir porter à bout de bras un service exsangue, qui n'espère même plus des moyens financiers et humains qui ne viennent pas, et faire comme si tout allait à peu près bien dans sa vie de couple, elle frôle dangereusement l'épuisement. Et juste derrière l'épuisement, il y a souvent, aussi, l'appel du vide : Gabrielle est une guerrière, mais elle lutte surtout contre sa propre chute et son addiction au travail est sa façon à elle de ne pas affronter ses démons. Elle a cinquante ans, l'âge où souvent le désir fout le camp, où le corps est moins coriace, l'âge des bilans bancals où l'on doit affronter la vieillesse et peut-être la maladie de ses parents, cet âge où les enfants (les siens, ou ceux qu'on a élevés comme tels) s'envolent mais éprouvent encore le besoin de sécurité du nid familial. Gabrielle n'a pas le temps pour faire face à tout cela, pas l'envie, pas le cou-

Et c'est là qu'une étincelle va mettre le feu aux poudres : le regard bleu de Frida, une écrivaine venue intégrer l'équipe soignante de l'hôpital pour nourrir la matière de son prochain roman. Elle possède des qualités précieuses que Gabrielle n'a pas, ou plus : une capacité à prendre le temps, une manière sensible d'être au monde à l'affût de ses émotions et surtout, un rapport à la vie et aux autres immédiat, simple et authentique. Gabrielle exige, revendique, enjoint, impose, sûre de son bon droit sur son équipe, ses collègues, son compagnon... Frida suggère, écoute, propose, doute. Entre les deux femmes, une relation forte va naître, opposant au vide un appel à la lenteur, à la tendresse, au désir retrouvé, à la douceur.

Charline Bourgeois-Tacquet observe les déambulations de Gabrielle au gré d'un chapitrage qui se conçoit comme autant de propositions offertes à ce personnage complexe et sensible incarné par une Léa Drucker exceptionnelle. Avec une densité romanesque bouleversante, le film réussit à raconter la vie d'une femme, sur deux plans : l'histoire d'une rencontre amoureuse qui s'impose comme une évidence et celle de la rencontre d'une femme avec elle-même. D'une cohérence rare, d'une justesse d'analyse impressionnante et d'une sensualité percutante, *La Vie d'une femme* est incontestablement un très beau film.



LA FRAPPE

Réalisé par Julien GASPARD-OLIVERI

France 2026 1h44

avec Diego Murgia, Bastien Bouillon, Romane Fringeli, Héloïse Volle...

Scénario de Julien Gaspar-Oliveri et Claudia Bottino,

avec la collaboration de Dorothée Lachaud

Enzo a 19 ans, on voit bien que son parcours scolaire n'a pas dû être une promenade de santé, mais il ne s'en sort pas si mal, il essaie de monter sa petite affaire de vente de camelote à bas prix sur les marchés. Il a son propre appartement, toujours le sourire, une jolie petite copine, et une belle-famille sympa qui tient un circuit de karting : il a sa vie bien main. Sa frangine Carla a 20 ans, son petit caractère, toujours en colère, mais bon, c'est sa frangine et on les sent proches et déjà indépendants et matures. Les parents sont complètement absents, même si, de temps en temps, ils vont voir leur mère qui habite dans une tour pas loin.

Et puis un jour, sans le dire à sa mère ni à sa sœur, Enzo va récupérer son père Anthony à sa sortie de prison... Avec le père, c'est toute leur histoire qui avait été mise au placard. Aujourd'hui tout est prêt à ressortir, la tension monte, monte, comme dans les cocottes-minute à deux balles qu'Enzo vend maladroitement sur les marchés...



DÉGEL

(EL DESHIELO) Écrit et réalisé par Manuela MARTELLI

Chili 2026 1h48 VOSTF

avec Maya O'Rourke, Saskia Rosendhal, Maia Rae

Domegala, Jakub Gierszal, Paulina Urrutia...

Nous sommes en 1992, à l'extrême sud andin du Chili, dans l'hôtel cossu d'une station de ski renommée. La petite Inès vit là sous la garde de ses grands-parents, propriétaires du lieu – mais ce sont les employées de l'hôtel qui s'occupent d'elle, papy et mammy ont autre chose à faire ! Quant à ses parents, ils sont à des milliers de kilomètres de là, à l'Exposition Universelle de Séville, où le Chili s'efforce de faire bonne figure, en mettant sous le tapis son histoire récente...

Inès se lie bientôt avec Hanna, une graine de championne de ski qui vient « d'un pays qui n'existe plus » (la RDA) pour s'entraîner en compagnie de son coach intraitable. La petite fille chilienne et l'adolescente est-allemande deviennent amies... mais tout bascule lorsqu'une nuit, Hanna disparaît mystérieusement.

Au-delà du mystère de cette disparition, au-delà des histoires de familles, affleure tout un passé qui ne peut pas être effacé... La réalisatrice Manuela Martelli mêle avec subtilité le drame intime aux lourds secrets de la grande Histoire. Remarquable.



THE GOOD SISTER

Réalisé par Sarah MIRO FISCHER

Allemagne 2025 1h36 VOSTF

avec Marie Bloching, Anton Weil, Proschat Madani, Laura Balzer,

Jane Chirwa, Aram Tafreshian, David Vormweg...

Scénario d'Agnes Maagaard Petersen et Sarah Miro Fischer

Devant la police, Rose est sidérée. Elle n'en revient pas. Refuse d'y croire. Il doit y avoir erreur sur la personne. Un violeur, Sam ? Impossible. Un violeur, ce grand frère attentionné, doux, complice, qui s'est toujours mis en quatre pour elle ? Impensable.

Jusqu'à cette convocation de la police : on lui demande de venir témoigner car une jeune femme accuse Sam de viol. Or, sœur aimante et loyale, Rose en est convaincue : son frère est incapable de faire une chose pareille, ce n'est pas un monstre. Il s'est forcément passé quelque chose entre eux que l'accusatrice a mal compris, ou n'assume pas...

Rose, qui s'est toute sa vie reposée sur son frère, qui s'est toujours sentie protégée, doit remettre en question une certitude gravée dans le marbre : et si Sam était réellement coupable de ce dont on l'accuse ? Pour la réalisatrice Sarah Miro Fischer, il est grand temps de mettre en question notre sens du jugement et d'accepter la banalité, la quotidienneté, la familiarité du mal...



HISTOIRES DE LA NUIT

Écrit et réalisé par Léa MYSIUS

France 2026 1h54

avec Hafsia Herzi, Bastien Bouillon, Benoît Magimel, Monica Bellucci, Tawba El Gharchi, Paul Hamy...

D'après le roman de Laurent Mauvignier (Les Éditions de Minuit)

En deux films (le très remarqué *Ava*, 2017, et surtout le trop mésestimé *Les Cinq diables*, 2022) et quelques collaborations à l'écriture (avec notamment André Téchiné, Arnaud Desplechin, Jacques Audiard... mazette !), Léa Mysius est devenue une personnalité marquante du cinéma français. On attendait avec une grande curiosité son nouveau projet et elle nous prend bille en tête en s'attaquant frontalement au film de genre : *Histoires de la nuit* est un vrai « home invasion » au cœur de la campagne française, un thriller sans concession qui nous tient en haleine, la réalisatrice créant d'emblée une ambiance sourdement oppressante avant d'orchestrer de main de maître une montée permanente de la tension. Il faut souligner que Léa Mysius adapte ici – librement mais avec une grande fidélité – le texte éponyme de Laurent Mauvignier, qui lui-même accomplissait un parcours comparable vers le roman noir revisité.

Dans une ferme isolée, nous faisons la connaissance de la petite famille formée par Thomas (Bastien Bouillon), Nora (Hafsia Herzi) et leur fille Ida (Tawba El Gharchi). Aujourd'hui est un jour un peu particulier : c'est l'anniversaire de Nora et il faut célébrer l'événement comme il se doit ! Thomas, avec l'aide de leur voisine Cristina (Monica Bellucci), prépare les festivités pour Nora avant son retour du travail.

Jusqu'ici, *Histoires de la nuit* démarre comme une chronique familiale plutôt calme, presque classique, même si, comme on l'a dit plus haut, l'inquiétude rôde. Mais tout bascule avec l'irruption d'un homme, puis deux, puis trois... Trois frères menés par l'aîné, le très inquiétant Franck (Benoît Magimel), qui vont prendre la famille en otage le temps d'une nuit. À partir de cet instant, la pression ne retombe plus et le film change complètement de visage : il se transforme en un huis clos implacable, qui se partage entre deux lieux se faisant face, à la fois opposés et complémentaires. D'un côté, la maison-atelier de Cristina, ultra-moderne et élégante, baignée de teintes bleutées et froides. De l'autre, la ferme rustique de Thomas, qu'il n'en finit pas de rénover,

filmée avec des couleurs plus chaudes et accueillantes. À travers cette opposition visuelle, Léa Mysius met également en scène un contraste social et culturel : d'un côté une femme aisée et cultivée, une artiste au-dessus des contingences financières, de l'autre une famille modeste qui visiblement tire le diable par la queue. Une différence de milieu qui enrichit le récit et amplifie la tension qui s'installe peu à peu. C'est aussi ce qui rend le film si excitant : ces deux espaces deviennent progressivement deux scènes de crime potentielles. On se demande constamment de quel côté de la cour ça va se gêter, pourquoi et comment... Au fil de la nuit, les secrets et les non-dits de la famille remontent peu à peu à la surface. Et c'est justement l'une des grandes forces du film : il nous pousse à interroger la vérité affichée par chacune et chacun. La frontière entre les « gentils » et les « méchants » reste volontairement floue, ce qui renforce encore le mystère et le suspense.

Difficile de ne pas penser à *Funny games* de Michael Haneke, un grand classique de cinéma perturbant qui n'a pas fini de diviser ses spectateurs... Léa Mysius, de son côté, cite plutôt comme référence *A history of violence* de David Cronenberg... Une chose est sûre, c'est que la cinéaste ne tombe jamais dans la surenchère ou le voyeurisme, maîtrisant de manière beaucoup plus subtile son entreprise de déstabilisation du public. Ça vaut le coup de venir voir comment elle joue avec nos nerfs !

ADIEU MONDE CRUEL



Réalisé par Félix de GIVRY

France / Belgique 2026 1h33

avec Milo Machado-Graner, Jane Beever, Emmanuelle Destremau, Maïa Sandoz, la voix de Françoise Lebrun...

Scénario de Félix de Givry et Marie-Stéphane Imbert

« Si je m'adresse à tous les élèves de troisième, c'est parce que je ne veux pas qu'il y ait de malentendu. Je m'appelle Otto Vidal, j'ai quatorze ans et quand vous lirez cette lettre, je serai déjà mort. C'était la seule chose à faire. Parce que la mort c'est juste une fois, et la vie c'est tous les jours... »

Ainsi s'exprime le tout jeune Otto (brillamment interprété par Milo Machado-Graner, découvert dans *Anatomie d'une chute*) dans sa lettre d'adieu au monde des vivants. Bien déterminé à mourir, allant même jusqu'à poster son petit mot en plusieurs dizaines d'exemplaires à tous ses camarades de classe, Otto ne parvient toutefois pas à franchir le pas... S'il choisit finalement de ne pas quitter le monde, il décide néanmoins de quitter sa vie, son quotidien et ses angoisses d'adolescent isolé et harcelé. Le voilà qui disparaît tout simplement de la circulation, du champ des vivants. Alors que tous le croient mort, il erre comme un fantôme, comme paumé entre deux mondes, pas vraiment convaincu de

suivre un chemin plutôt qu'un autre, ne sachant pas lequel sera le plus à même d'apaiser son spleen. Alors qu'il déambule la nuit dans les rues de la ville, Otto va croiser Léna (Jane Beever, révélation du film), une fille de son collègue... et c'est alors que tout (re)commence... Surtout ne pas en dire plus... pour maintenir intact le charme fou que ce film singulier exercera sur tout spectateur suffisamment curieux pour s'aventurer sur ses chemins de traverse...

Entre réalisme et rêverie, Félix de Givry signe un premier long-métrage d'une rare délicatesse et traite d'un sujet profondément grave avec une infinie pudeur et le regard sincère de ceux qui savent que la dérision et la tendresse sont des armes puissantes pour affronter l'obscurité. *Adieu monde cruel* est moins un film sur la mort qu'un film sur ce qui nous rattache à la vie. Un film lumineux sur les secondes chances, rappelant qu'il suffit parfois d'une rencontre pour retrouver le goût de vivre.

Le réalisateur ne cache pas avoir été très influencé par la Nouvelle Vague, à laquelle son film rend un vibrant hommage : Félix de Givry cite ainsi dans ses notes d'intention *Les 400 coups*, premier long métrage de François Truffaut, et son récit centré autour de l'adolescent le plus célèbre du cinéma fran-

çais, Antoine Doinel. Tourné en pellicule Super 16, le film enveloppe ses personnages dans une matière granuleuse, légèrement irréelle, qui transforme la ville, souvent nocturne, en espace mental. Les rues désertes, les halos lumineux, les chambres désuètes traversées d'ombres semblent appartenir à un temps indéfini, quelque part entre les années 1980 et aujourd'hui. La musique du film joue aussi un rôle essentiel, avec des mélodies un peu datées pour nous (re)plonger dans les années 1950 / 1960... Mais surtout, il est impossible de résister à la vulnérabilité taiseuse de Milo Machado-Graner, dont le visage mutique semble absorber toute la tristesse de son personnage sans jamais basculer dans le pathos, ni à la délicatesse presque flottante de sa partenaire Jane Beever. Dans un paysage cinématographique souvent dominé par le cynisme ou l'hyperréalisme social, *Adieu monde cruel* touche car il ose croire en la beauté des errances adolescentes, à la poésie des solitudes nocturnes... (merci à lebleudumiroir.fr)

**L'EXTRA
COURT**

Avant le film,
déjà du cinéma.
Le film sera précédé
du court-métrage
*Challenges of a
solitary mind.*

Garance



Écrit et réalisé par Jeanne HERRY

France 2026 1h56

avec Adèle Exarchopoulos,
Sara Giraudeau, Sarajeane Drillaud,
Anne Suarez, Raya Martigny...

« – On m'appelle Garance, c'est le nom d'une fleur. – D'une fleur rouge comme vos lèvres. » (Jacques Prévert, *Les Enfants du Paradis*, film de Marcel Carné)

Garance... un prénom aux fragrances hors du temps. D'une Garance à l'autre, d'Arletty à Adèle, quelque chose de vaporeux fait résonance, crée comme un cousinage entre les deux héroïnes qui osent croquer la vie à pleines dents, assument leurs choix de femmes libres en faisant fi de la bienséance et des préjugés. La réalisatrice Jeanne Herry (dont on a programmé *Pupille* et surtout *Je verrai toujours vos visages...*) offre ici à Adèle Exarchopoulos l'un de ses plus beaux rôles. Totalement bluffante, toute en force fragile, à l'instar d'une Romy Schneider ou d'une Simone Signoret, avec qui elle partage cette fraîcheur un brin déglinguée, usée avant l'heure. Elle n'en est que plus émouvante et l'on est instantanément happé par sa présence magnétique.

Garance a encore l'âge de tous les possibles et un grand rêve : être reconnue comme une bonne comédienne. Et c'est à portée de main, on le pressent. Elle a la

niaque, le charisme – tout autant qu'est chevillée à son corps la peur de ne pas être à la hauteur, de n'être qu'une coquille vide... Chaque casting raté, en la poussant un peu plus vers la précarité, renforce cette sensation envahissante. Alors, autant pour fuir ses trouilles que pour abreuver sa soif de vivre, elle sort, danse jusqu'à point d'heure en compagnie d'une joyeuse bande qui va s'élargissant, portée par le même bonheur de s'éclater, de s'enivrer, de jouir sans entraves. Ensemble ils rient, ensemble ils boivent d'abord un peu, puis beaucoup, puis passionnément. Dans l'insouciance de sa jeunesse, Garance se pense insubmersible, se convainc qu'une bonne nuit suffit à remettre ses idées à l'endroit après s'être mis la tête à l'envers. Rien ne semble pouvoir arrêter sa course folle. Mais progressivement l'ivresse occasionnelle ne parvient plus à combler ses angoisses et devient nécessité, le manque envahit les moindres parcelles de sa vie, le moindre de ses pores. Sans qu'elle se l'avoue, son désir de s'échapper dans l'alcool devient incontrôlable, et la rend, le jour en tout cas, de moins en moins fréquentable. Il y a ceux qui s'en moquent – parce qu'elle ne leur est pas grand-chose. Et ceux qui s'inquiètent – parce qu'ils l'aiment, qu'ils la voient sombrer dans l'alcoolisme, sans savoir comment lui tendre la main. Et bien sûr, irrémédiablement, son travail s'en ressent : son metteur en scène, ses

partenaires – sa famille de cœur – lentement mais sûrement, à regret de toute évidence, la rétrogradent, désolés par le gâchis. Car Garance en tombant pourrait bien les entraîner dans sa chute... Et un sale matin, alors qu'elle croit que s'ouvre à elle un nouveau projet, le verdict de la troupe claque, sans concession, comme une rupture amoureuse : « On a besoin de prendre de la distance avec toi. »

Mais la vie a de ces mystères... Alors que l'avenir de Garance est plus sombre qu'un tableau de Soulages exposé dans une galerie souterraine par une nuit sans lune, une petite lueur d'espoir s'allume, vacillante...

On ne peut terminer cette mise-en-bouche sans évoquer la présence de Sara Giraudeau, qui offre un contrepoint serein, gracieux, tendre face à l'intranquillité de Garance. D'ailleurs toute la distribution est impeccable, du haut en bas du générique. Que ce soient les personnages de passage, les festifs, les aidants, les soignants... Avec son talent confirmé de cinéaste chorale, Jeanne Herry met toute sa subtilité au service d'un sujet dit « de société », sans une once de pathos, sans jugements, sans psychologie à deux sous... Avec, c'est le cas de le dire, une sobriété à la hauteur des tourments humains de son alcoolique héroïne.

AJMI

agenda

sept / oct

MARDI 16 SEPT / 20H30

DUO PASQUIER

Ithursarry

Élodie Pasquier, clarinette & Didier Ithursarry, accordéon

18€ / 14€ / 10€ / 5€

CONCERT JAZZ

VENDREDI 25 SEPT / 20H30

FRODE HALTLI

Avant-Folk

Frode Haltli, accordéon / Erlend Apneseth, violon Hardanger / Hans P. Kjorstad, violon / Rolf-Erik Nystem, saxophones / Juhani Silvola, guitare électrique

18€ / 14€ / 10€ / 5€

CONCERT CRÉATION

VENDREDI 2 OCT / 14H — 17H

MASTERCLASS

Rafaëlle Rinaudo

Rafaëlle Rinaudo, harpiste, animera une masterclass réservée aux élèves du Conservatoire du Grand Avignon. Auditeur·rices libres bienvenue·es.

Auditeur·rices libres / 10 €
Inscriptions sur info@ajmi.fr
ou au 07 59 54 22 92

MASTERCLASS

SAMEDI 3 OCT / 20H30

RAFAËLLE RINAUDO

Spin & Spells

Rafaëlle Rinaudo, harpe / Simon Winse Ngoni, flûte peul / Raphaël Quenehen, saxophones

18€ / 14€ / 10€ / 5€

CONCERT JAZZ MÉTISSE

MARDI 6 OCT / 18H00

JAZZ STORY #1

L'art du trio vol. 1

Les Jazz Story sont des conférences animées par Jean-Paul Ricard et Bruno Levée, à partir de vinyles originaux.

Un moment d'échange et d'écoute pour toutes les passionné·es de jazz et de vinyles. Un apéritif partagé vous est proposé en amont de la conférence, à 18h.

Entrée libre sur adhésion
Pass 5€ ou 2€ à se procurer sur place.

CONFÉRENCE

MERCREDI 7 OCT / 20H30

KIRK KNUFFKE TRIO

Window

Kirk Knuffke, trompette / Silvia Bolognesi, basse / Bent Clausen, batterie

18€ / 14€ / 10€ / 5€

CONCERT JAZZ



SI TU PENSES BIEN

Réalisé par Géraldine NAKACHE

France / Belgique 2026 1h34
avec Monia Chokri, Niels Schneider,
Clémentine Célarié, Daniel Cohen...

**Scénario de Géraldine Nakache
et David Lambert**

« L'emprise consiste à paralyser la pensée de l'autre pour mieux le dominer. C'est un processus de dépossession de soi. » (Marie-France Hirigoyen, psychiatre, dans *Femmes sous emprise : le ressort de la violence dans le couple*, Éditions Robert Laffont)

L'affiche du film dit déjà beaucoup sur ce qui va nous être raconté. On y voit un couple allongé, paisible, sous un soleil radieux et caressant. Image d'un bonheur doux et apaisé, qui raconterait la tendresse, l'harmonie. Pourtant, à y regarder de plus près, plusieurs détails alertent : la masse sombre des arbres à l'arrière-plan, qui font obstacle à la lumière, et surtout le regard de la jeune femme : un peu dans le vide, un peu inquiet, à l'affût peut-être d'un mouvement de l'homme qui est contre elle,

comme si elle attendait d'avoir l'assurance qu'il est bien endormi pour partir... ou plutôt pour fuir...

Mais revenons en arrière : la rencontre. Le coup de foudre, à l'autre bout du monde, à Dubaï, entre Gil et Jacques. Très vite le mariage, un enfant et très vite aussi la mécanique de l'emprise psychologique dont Jacques tisse la toile autour de Gil. D'abord l'isoler de ses parents, de sa famille... puis de ses amis et de son réseau professionnel. Gil a mis sa carrière entre parenthèses pour se consacrer à sa fille, mais l'envie de reprendre le travail se fait bientôt sentir... six ans tout de même. Six années pendant lesquelles Gil n'a pas vu, ou pas voulu voir tous ces « red flags », ces signaux d'alarme qui témoignent d'un lent et insidieux processus de domination. Se poser en sauveur, en héros, en mari et père parfait aux yeux du monde... Se montrer doux, puis odieux. Être tendre, puis humilier. Caresser une joue, puis cracher au visage. Au fur et à mesure que Gil veut s'éloigner et reprendre sa vie en main, Jacques resserre son étau, menace, surveille, et l'isole encore un

peu plus... d'elle-même, du monde qui pourrait l'aider... Mais jusqu'où ?

Géraldine Nakache nous plonge sans ménagement dans la cage de l'emprise. C'est ici une cage dorée de trois cents mètres carrés à l'orée d'un bois, loin des regards. La mise en scène très organique, au plus près du souffle et du regard de Gil qui perd peu à peu son éclat, est ponctuée de manière symbolique par des scènes d'immersion dans l'eau, lors du rituel du Mikvé, bain rituel purificateur dans le judaïsme. Car ici la foi, qui anime sincèrement les deux protagonistes, devient un outil de contrôle sur le corps, sur la psyché, sur l'imaginaire de la femme. Et ce qui avait vocation à être un soutien, un guide, un repère devient, entre les mains de Jacques, un carcan, une menace, un poison.

« Si tu penses bien, il ne t'arrivera que du bien » : cette phrase prononcée par le rabbin, comme une promesse de bonheur, lors de la préparation du mariage de Gil et Jacques, va devenir au fil du récit le symbole du rouage manipulateur, dans un processus de l'inversion de la responsabilité et de la culpabilité qui est très souvent utilisé par les compagnons manipulateurs – mais aussi les pères incestueux. Porté par deux comédiens remarquables, c'est un film à la fois terrifiant et lumineux, qui fera date parmi ces œuvres qui nous ouvrent les yeux.

théâtre transversal
theatretransversal.com

du 1er au 4 octobre

7^e Les rencontres de la Sabam

lectures gratuites sur réservation

10 RUE D'AMPHOUX - 84000 AVIGNON
RÉSERVATIONS 04 90 86 17 12
THEATRETRANSVERSAL.COM

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'ESPACE

fête de la Science

Village des sciences

AVIGNON GRATUIT

Samedi 3 octobre—10h/18h
Place de l'Horloge

Venez
découvrir
expérimenter
échanger !

Plus de 30 stands pour découvrir les sciences qui se font près de chez vous.

A découvrir seul ou en famille !
Programme complet sur
<https://cafesciences-avignon.fr>

REGION SUD AVIGNON CAFE DES SCIENCES AVIGNON 2018-2019 DICI Youcuse

Séance le **mercredi 16 septembre à 18h30** dans le cadre du ciné-club de **Frédérique Hammerli**. Ce ciné-club est ouvert à tout le monde et a lieu, à peu près, une fois par gazette pendant l'année scolaire. Frédérique Hammerli vous présente des films de répertoire, des films récents voire des avant-premières.

A SWEDISH LOVE STORY



Écrit et réalisé par **ROY ANDERSSON**
Suède 1970 1h55 **VOSTF**
avec Anne-Sofie Kylin, Rolf Sohlman,
Anita Lindblom...

Pär est venu voir son grand-père à la maison de repos. Il a quinze ans, une moto, un blouson et des airs de caïds que déjouent un sourire franc et des yeux rieurs. Annika est venue voir sa tante Eva. Elle a un grand chapeau à turban, un chien, une robe dans le vent. L'espace d'un instant, lors d'un buffet campagnard, leur regard se croise. Tout est dit, tout est suggéré : il a suffi de quelques plans pour que Roy Andersson nous raconte la naissance du mouvement amoureux. Montage précis, alternance de champ contre-champ, chassé-croisé des regards : la caméra, serrée en gros plan sur les visages d'Annika et de Pär, capte tout, par petites touches précises et fortes, et dessine les contours émus d'une rencontre. On a rarement vu un tel effet de réalisme, une telle coïncidence émotionnelle entre les personnages et la situation dramatique. Le désir, la honte, l'innocence, parfois la souffrance, se concrétisent dans

l'évidence des situations. Rien n'est outré, tout se justifie. Les deux adolescents se soustraient à la médiocrité du monde pour pouvoir vivre leur amour. Pendant ce temps les adultes offrent souvent le spectacle pitoyable et grinçant de gens enlignés dans leur étroitesse d'esprit. Alors que l'on fête l'écrevisse dans la maison de campagne des parents de Pär, le père d'Annika, commercial raté, cherche à refourguer un frigo. Le ton monte. Les masques tombent : chacun est un peu le clown grimaçant de son voisin ou le miroir déformant de son propre échec. Les adolescents d'un côté, les parents de l'autre. L'amour, la vie, l'innocence, face à la honte, le désespoir et l'échec. Les tableaux sont fortement typés – et il est aisé de sentir que la caricature deviendra plus tard un des outils dramatiques de Roy Andersson. Mais dans *A Swedish Love Story*, on se prête au jeu de cette alternance, de ce va-et-vient oscillant entre candeur juvénile et désespérance adulte, car il nous donne envie de croire en Pär, Annika, et leur amour fragile qui éclate à l'écran comme une première fois.

AKIRA

Réalisé par Katsuhiro ÔTOMO

Japon 1988 2h05 VOSTF

Scénario de Izô Hashimoto et Katsuhiro Ôtomo,
d'après son manga publié au Japon de 1982 à 1990
et réédité pour la première fois en 2019 en français
dans sa version originale en noir et blanc (Ed. Glénat)

Année 2019. Du chaos provoqué par la destruction nucléaire de Tokyo à la fin du XX^e siècle est sorti un nouveau monde qui court lui aussi à sa perte. Des gangs de motards sillonnent les quartiers et se partagent la vie nocturne de la capitale japonaise, tandis que le jour fait apparaître tout le désordre ambiant et la difficulté de la population à se remettre de la catastrophe passée. Au milieu de tout ça : une course contre-la-montre pour éviter une nouvelle catastrophe, des cobayes télépathes, un soulèvement populaire prêt à embraser la cité et un nom qui va tout changer : Akira, le secret le mieux gardé du gouvernement et de l'armée...

Presque quarante ans après sa sortie, *Akira* reste sans doute le film d'animation japonais le plus impressionnant jamais réalisé, avec les œuvres du Studio Ghibli. La fluidité des mouvements des personnages, leur apparence, la beauté des couleurs – comme ce rouge qui s'échappe des phares arrières des motos –, l'architecture de Neo-Tokyo... Tout dans le film est soigné, majestueux et inquiétant à la fois. Prouesse artistique et technique, le film est, à l'instar de *Blade Runner* ou de *Metropolis*, une de ces œuvres de SF où le monde futuriste représenté semble réel et prophétique.

Encore aujourd'hui, Kaneda, Tetsuo, Kay ou encore Kaori, héros et héroïnes de cette fresque politique et cyberpunk unique, n'ont rien perdu de leur superbe. Culte !
(d'après lebleudumiroir.fr)



LE TOMBEAU DES LUCIOLES

Écrit et réalisé par Isao TAKAHATA

Japon 1989 1h25 VOSTF

VISIBLE PAR LES ENFANTS À PARTIR DE 12 ANS

L'un des chefs-d'œuvre, bouleversant, inoubliable, d'Isao Takahata (l'alter ego, l'égal de Miyazaki).

C'est au Japon, pendant l'été 1945, c'est une guerre, ça pourrait être n'importe quelle guerre, ça pourrait être ailleurs, tant ce qui est raconté ici est universellement partagé... Les bombes pleuvent sur Kobé. La ville brûle, douloureuse, anéantie, martyrisée. Seita a quatorze ans, sa petite sœur Setsuko dix de moins. Fuyant ce paysage d'apocalypse, ils trouvent refuge chez une vague tante qui n'apprécie qu'à moitié ces deux gentils inutiles infoutus de gagner leur riz quotidien. Alors Seita entraîne Setsuko dans un bunker abandonné au bord d'un étang, qu'il transforme en petit paradis illuminé par les lucioles qui pullulent le soir, bercé par le chant des grenouilles... Au début, sans contraintes, sans adultes grincheux, leur bonheur semble sans faille. Mais il faut se nourrir chaque jour, et Seita a de plus en plus de mal à faucher les trois pommes de terre nécessaires à leur survie aux paysans hargneux du coin...

C'est d'une beauté renversante... Les images sont à la fois extraordinairement réalistes et féeriques, terribles et touchantes, la musique envoûtée, on en a plein les mirettes. On oublie complètement qu'il s'agit d'un « dessin animé » tant les personnages nous semblent crédibles et profonds, mais jamais un film en prises de vues réelles ne pourrait nous donner cet émerveillement constant. Quand on demandait à Isao Takahata pourquoi il ne faisait pas de films avec de vrais comédiens, il répondait que l'animation procure une liberté, une créativité que ne saurait donner le cinéma traditionnel... et quels enfants comédiens pourraient être aussi inoubliables que Setsuko et Seita ?

Pendant votre
soirée, votre
spectacle, avant
et après l'école...

Nous gardons
depuis + de 18 ans,
chez vous
et en toute sécurité
vos **bambin**
ou **votre tribu**



Déduction
de **50%**
des sommes
versées

Les Petits Pieds
Tél. 04 90 14 64 88



56 av. Saint-Ruf 84000 AVIGNON
SECTEUR D'INTERVENTION : 84 - 30 - 13

www.lespetitspieds.fr

N° d'agrément : SAP 498424449

Les **FABRICATEURS**



**16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !**

Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>



Crédit illustration : Renaud Perrin

PROGRAMMATION 1ÈRE PARTIE DE SAISON OCTOBRE À DÉCEMBRE

OCTOBRE

**DÉCOLLAGE IMMÉDIAT !
LANCEMENT DE SAISON**

SAM 3 OCT - 16H

TEC TEC

Blah Blah Blah Cie

Concert en plein air

Rock tropicaliste participatif

5 ans et + | 50 min - Gratuit

Suivi d'un goûter offert !

VEN 30 - 16H

DES RACINES À LA CIME

Cie Itinérances

Danse, musique et arts plastiques

2 ans et + | 30 min - Gratuit

Sortie de résidence

NOVEMBRE

DIM 15 - 16H

FERDINAND

Cie les décintrés (en costume)

Marionnettes - 7 ans et + | 45 min

DIM 29 - 10h / 11h15 / 15h30

(É)MOUVOIR

Cie Entre eux deux rives

Théâtre visuel et marionnettes

3 mois à 6 ans | 30 min

DÉCEMBRE

SAM 5 - 10H30 ET 15H30

LA CARAVANE DES MÛCHETTES

Cie Les2Frida

Théâtre en caravane | 4 à 8 ans | 1h10

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR **LE-TOTEM.COM**

20 AVENUE MONCLAR, AVIGNON - 04 90 85 59 55



N° DE SIRET 38475705900015 - L-R 21-13508 - L-R 21-13520

Projection le lundi 5 octobre en présence des réalisatrices Alice Godart et Tara Brown. On commence à **18h15** avec *Élever au grain* et on poursuit avec *Le bruit sourd de nos pas* à **20h45**. Les projections de ces deux premiers films seront suivies d'un échange avec les réalisatrices.



ÉLEVER AU GRAIN

Écrit et réalisé par Alice Godart
Belgique / France 2025 1h22

Étienne partage sa vie entre son élevage de volailles à l'avenir très incertain et sa passion pour la moto. Alors que la fin de la ferme se dessine, Alice revient à la ferme et tente d'explorer avec son père une relation marquée par la distance. Entre poulets et moteurs, le film piste cette relation et tente de la transformer.



LE BRUIT SOURD DE NOS PAS

Écrit et réalisé par Tara BROWN
France 2024 1h12

Que subsiste-t-il après que la violence patriarcale semble avoir tout décimé ? Mon père et moi sommes étrangement liés par deux assassinats qui traversent les générations : sa sœur, mon frère. En cheminant dans nos deuils, nos joies complices résistent à l'anéantissement. Et ce film nous maintient en mouvement.

Alice et Tara ont été étudiantes en CPGE littéraire spécialité cinéma au lycée Mistral à Avignon. Elles ont pu y suivre les cours de **Frédérique Hammerli** (qui nous régale tout au long de l'année avec son ciné-club). Tara a également participé à l'atelier de création documentaire accompagné par les réalisateurs Clément Dorival et Emmanuel Roy.



Dans le cadre de la **37^e édition des Semaines d'Information en Santé Mentale (SISM)**, la séance du **mardi 6 octobre à 20h30** sera suivie d'une discussion avec le réalisateur Yves Robic, en présence de nombreux acteurs locaux.

LE GRAND ATELIER

Yves ROBIC France / Belgique 2024 56mn

Le Grand Atelier est de ces documentaires qui déplacent le regard avec une remarquable douceur. Yves Robic nous ouvre les portes de La « S » Grand Atelier, un lieu où la création artistique devient avant tout une aventure collective, faite de confiance, d'écoute et de liberté. Plutôt que de filmer le handicap comme un sujet en soi, le réalisateur choisit de s'attacher au geste créatif. Les mains dessinent, impriment, découpent, expérimentent. Les artistes dialoguent par les formes, les matières et les couleurs. Peu à peu, le film révèle une communauté où les différences ne s'effacent pas, mais deviennent le moteur d'une création commune.

Cette approche évite tous les écueils du documentaire démonstratif ou compassionnel. Yves Robic préfère capter les instants de partage, les regards complices, les éclats de rire, les silences habités. Il en résulte un film profondément humain, traversé par une émotion sincère, qui n'oublie jamais de célébrer le plaisir de créer ensemble.

La caméra restitue avec une grande sensibilité la matérialité même de l'art : le bruit du feutre sur le papier, l'encre qui s'imprime, les textures, les gestes répétés. Une dimension sensorielle que l'historien de l'art Michel Thévoz souligne avec justesse, voyant dans le film une manière rare de rendre perceptible le processus de création lui-même.

Au-delà du portrait d'un atelier reconnu internationalement pour la qualité de ses œuvres, *Le Grand Atelier* célèbre une idée simple mais essentielle : l'altérité n'est pas une limite, elle est une richesse. En montrant des artistes qui inventent ensemble, au-delà des catégories et des assignations, Yves Robic signe un documentaire lumineux, profondément respectueux de celles et ceux qu'il filme. Un film délicat, émouvant et souvent joyeux, qui rappelle que la création est avant tout une rencontre.

En partenariat avec le Conseil local de santé mentale d'Avignon, Volubilis, la Fédération Française Jardins Nature et Santé, les associations Label épique, Les jardins du colibri, Ecolab Environnement.

Cette nouvelle édition des SISM qui se déroulera du 5 au 18 octobre a pour thème *Pour notre santé mentale, ouvrons-nous aux arts*. Vous pouvez retrouver le programme sur le site www.ch-montfavet.fr.

Avant-programme

+ d'infos : 04 90 78 64 64 / lagarance.com



ven. 18 sep.

septembre 26

OctOpus | Circa Tsuica – collectif Cheptel Aleikoum

Vernissage de l'exposition **Hors-Champs** | Sandra Reinflot

+ Viens (avec Anne Sylvestre) | Marie Fortuit
+ Surprise chorégraphique et bal AFROVIBE® | Maryam Kaba



Festival C'est pas du luxe !

octobre 26

IN THE BRAIN | Shechter II – Hofesh Shechter

Ma pensée creuse | Kristina Chaumont | (CRÉATION)

novembre 26

Lullaby Shot | Leïla Ka | (PREMIÈRE)

Tec Tec | Blah Blah Blah Compagnie | (CRÉATION)

Makbeth | Munstrum Théâtre | (CRÉATION)

Youth ! | Rara Woulib | (SORTIE DE RÉSIDENCE)

Être eaux | Gwen Rouger | concert | (CRÉATION)

La Fracture | Yasmine Yahiatène

+ Chante le diable | Clara Barbier-Serrano | concert | (CRÉATION)

décembre 26

1664 | Hortense Belhôte

Mi madre y el dinero | Anacarsis Ramos

Fusées | Jeanne Candé

janvier 27

L'art d'avoir toujours raison | Compagnie Cassandre

Portrait de Rita | Laurène Marx

À vue | Compagnie 32 novembre

Vernissage de l'exposition **Dévoré avec les yeux** | FRAC Sud

+ SMS - Short Message Service
Suzanne de Baecque et Joaquim Fossi | (CRÉATION)



février 27

Biographies | Compagnie Ea Eo

L'Appel de la forêt | Nicolas Bonneau – Fanny Chériaux | (CRÉATION)

à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête. | Christian Rizzo

mars 27

In Time | Teater Refleksion | (CRÉATION)

Cabaret Love | Johanny Bert

Airelle Besson et Lionel Suarez | concert

Mont St Gumboot | Divadlo Drak

avril 27

D'autres familles que la mienne | Estelle Savasta

La Parole du Seum | Rébecca Chaillon | (CRÉATION)

PYYKKI – Lost in Laundryland | Company Portmanteau | (CRÉATION)

Asfar Shamsi | concert

mai 27

À voir et à manger

Merci d'être venu, c'est courageux
Simon Delétang et Antony Cointre

Arôme Arôme | Compagnie La Grive

A Tavola ! | Floriane Facchini | (PREMIÈRE)

Lacuna Kitchen | Abhishek Thapar | (PREMIÈRE)

La Nuit des temps – Acte 1 | Olivier Veillon | (CRÉATION)

juin 27

Carmen | Compagnie Maurice et les autres



TEENAGE SEX AND DEATH AT CAMP MIASMA



Écrit et réalisé par Jane SCHOENBRUN
USA / Canada 2026 1h52 **VOSTF**
avec Hannah Einbinder, Gillian Anderson,
Amanda Fix, Jack Haven, Arthur Conti...
Musique originale d'Alex G

FESTIVAL DE CANNES 2026
QUEER PALM

Après des années de suites produites à la va-vite et face à un public de moins en moins nombreux, la franchise de films d'horreur des années 1980 *Camp Miasma*, se déroulant dans un camp de vacances du Nord-Ouest américain, est confiée à Kris Williams (épatante Hannah Einbinder), une jeune réalisatrice indépendante pleine d'énergie, fraîchement adoubée au festival de Sundance. Passionnée par l'œuvre originale depuis son enfance, Kris se refuse à tourner une suite attendue et sans âme, souhaitant à tout prix s'affranchir des stéréotypes hollywoodiens du genre. Pour cela, la réalisatrice a une idée précise en tête : convaincre Billy Presley (Gillian Anderson, géniale), l'actrice qui incarnait la *final girl* (la dernière survivante qui affronte le tueur dans les films d'horreur...)

dans le premier *Camp Miasma*, de reprendre son rôle. La starlette oubliée vit, dit-on, comme un ermite excentrique dans un chalet isolé en pleine forêt, à deux pas des lieux de tournage du film original. Venue lui rendre visite pour une journée, Kris finit par y rester beaucoup plus longtemps que prévu...

Apprêtée comme une star hollywoodienne des années 1930, chapeau, maquillage et longue chevelure blonde ondulée, Billy se révèle, sous le vernis, être une femme gracieuse et avenante. Entre l'espiègle jeune cinéaste et l'ancienne actrice, une connexion naturelle s'installe, un tout petit peu boostée par l'inhalation partagée de vapeurs de cannabis, le péché mignon de Billy. Alors qu'elles sont assises sur les marches en bois du chalet, regardant la neige tomber, Kris tente de convaincre Billy qu'elle a besoin d'elle pour donner une nouvelle image à cet opus de la série *Camp Miasma* en s'écartant de la vision conservatrice, masculine et souvent transphobe de la saga. Mais dans leurs intenses regards croisés, on comprend rapidement que c'est autre chose qui est en jeu que la

simple production de ce nouvel épisode. Comme emportées par un feu ardent, les deux femmes vont plonger ensemble dans un univers sanglant, marqué par le désir sexuel, acceptant que les traumatismes du passé et les fantasmes insouvenables se mélangent, que la terreur et le désir ne fassent plus qu'un. Au même moment, au centre du lac gelé jouxtant le chalet de Billy, surgit un phénomène plus qu'étrange... Et si *Little Death*, le tueur de *Camp Miasma*, était de retour ?

Visuellement jubilatoire de bout en bout, avec ses emprunts esthétiques au cinéma de genre des années 1980, de *Twin Peaks* à *Vendredi 13* en passant par *Halloween*, le film tape juste par la pertinence de son propos. L'autrice-réalisatrice surdouée Jane Schoenbrun fait naviguer ses personnages dans les eaux troubles de la réalité et de la fiction, questionnant leurs désirs, à l'image de ses deux héroïnes qui refusent le monde qu'on leur impose pour embrasser une vérité plus en accord avec leurs convictions profondes et vivre l'expérience de la réappropriation de leur corps.

DES JOURS ET DES NUITS DANS LA FORÊT

(ARANYER DIN RATRI)

Réalisé par Satyajit RAY

Inde 1970 1h56 **VOSTF** Noir et blanc
avec Sharmila Tagore, Kaberi Bose, Simi Garewal, Soumitra Chatterjee...

**Scénario de Satyajit Ray, d'après
le roman de Sunil Gangopadhyay**
Version numérique restaurée 4 K

Ashim, Hari, Sanjoy et Shekhar, amis trentenaires de la classe moyenne de Calcutta, partent en villégiature dans la forêt de Palamou. Sans réservation, ils s'installent dans un bungalow dont ils soudoient le gardien, espérant ainsi profiter de ce cadre idyllique à la lisière des bois. Bientôt, ils rencontrent trois jeunes femmes des environs : la mystérieuse Aparna et sa belle-sœur Jaya, ainsi qu'une travailleuse pauvre d'une tribu locale, Duli. Entre jeux de séduction, errances et nuits d'ivresse, chacun des comparses voit bientôt vaciller ses certitudes les plus intimes...

Derrière l'apparente légèreté d'un marivaudage estival, adapté d'un roman de l'écrivain d'avant-garde Sunil Gangopadhyay, *Des jours et des nuits dans la forêt* se révèle une œuvre d'une finesse et d'une modernité incroyables, dans laquelle Satyajit Ray explore avec

humour et mélancolie les thèmes de l'identité, de l'immaturité masculine, des caprices du désir et du choc entre citadins et nature.

Outre sa remarquable maîtrise du rythme, des contrastes et des silences, célébrée chez Satyajit Ray dès *La Trilogie d'Apu* (1955-1959) ou *Le Salon de musique* (1958), ce qui frappe en premier lieu dans ce film de 1970 – trop souvent oublié lorsqu'on récapitule les chefs-d'œuvre du maître indien –, c'est l'acuité du regard de moraliste que porte le cinéaste sur la masculinité bourgeoise et ses zones d'ombres, refoulements et faux-semblants. Un regard qui, par-delà les décennies et les distances, s'avère d'une justesse et d'une contemporanéité toujours époustouflantes.

Les quatre célibataires insoucients au centre du film embrassent en effet tout le spectre de la virilité commune. Ce groupe, à la fois soudé et hétérogène, Ray l'observe avec une ironie bienveillante, comme une bulle prête à éclater. Entre eux, ces hommes conservent leur identité urbaine et leur camaraderie, tour à tour turbulente, roublarde et paresseuse ; mais l'irruption des femmes dans leur petit univers va bientôt faire craquer ce vernis et surgir leurs fragilités intimes.

Au fond, ce que Ray nous fait éprouver à travers son film, c'est l'impossibilité d'une rencontre authentique entre ces hommes et ces femmes ; non par fatalité, mais par asymétrie. En cela, ce film magnifique, aux accents parfois rohmériens, n'est pas sans évoquer *Une partie de campagne* (1946) de Jean Renoir, laissant le spectateur empreint d'une même douce et poignante mélancolie pour les parenthèses amoureuses – et leurs promesses évanouies.




**NOTRE
PATRIMOINE VIVANT**
CMA PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR


Chambre
des Métiers
et de l'Artisanat
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

VAUCLUSE
LE DÉPARTEMENT

19&20
SEPTEMBRE
10H-18H

**EXPOSITION
D'ARTISANS D'ART
ANIMATIONS MUSICALES
RESTAURATION**

35 RUE JOSEPH VERNET,
84000 AVIGNON

La séance du **lundi 28 septembre à 19h45** sera suivie d'une rencontre avec des membres de l'association **Népal Avignon**. L'association profitera de cette rencontre pour faire un point sur la crue dévastatrice qui a touché le pays.

LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME



Écrit et réalisé par
Abinash Bikram SHAH
Nepal / France 2026 1h43 **VOSTF**
avec Pushpa Thing Lama,
Deepika Yadav, Jasmin
Bishwokarma, Aliz Ghimire...

La brume du titre de ce film magnifique ne cache pas seulement les pachydermes qui traversent les forêts du sud du Népal. Elle enveloppe aussi toute une communauté, ses rites, ses secrets... Pour son premier long métrage, Abinash Bikram Shah plonge dans l'univers des kinnars, des femmes transgenres reconnues par les traditions d'Asie du Sud : vénérées autant que craintes pour leurs pouvoirs spirituels, pour leurs dons de bénédiction ou de malédiction, elles sont encore largement rejetées par la société. Au cœur de cette communauté, Pirati règne en matriarchie sur une famille qui n'a rien de biologique : ici, les liens se tissent à coups de rituels, de transmission et de protection. Une famille choisie, vivante, joyeuse, parfois cruelle, traversée de contradictions et de désirs. Comme celui de Pirati pour un musicien, avec lequel elle rêve de s'échapper

pour vivre avec lui dans l'anonymat de la grande ville...

Tout bascule lorsqu'Apsara, une des filles de Pirati, disparaît au cours d'une battue nocturne organisée pour éloigner les éléphants. Dans le village, personne ne semble vraiment pressé de retrouver cette jeune femme kinnar. Une disparition de plus, presque une affaire administrative, comme si certaines vies pouvaient s'effacer sans bruit. Pirati refuse de lâcher l'affaire, insiste, se heurte aux hommes du village comme aux policiers. Retrouver sa fille devient alors un acte politique : réclamer qu'une vie kinnar soit reconnue comme une vie qui compte. Les éléphants, vénérés lorsqu'ils restent dans la forêt, redoutés dès qu'ils s'approchent des cultures, offrent un miroir troublant de la communauté kinnar : eux aussi sont sanctifiés et indésirables, admirés et chassés, tolérés tant qu'ils restent à leur place. Être exceptionnel, sacré même, ne met nullement à l'abri du rejet...

Abinash Bikram Shah ne transforme pourtant jamais ses personnages en symboles. Ses femmes kinnars vivent,

s'aiment, se jalourent, se déchirent, se protègent. Leurs claquements de mains, loin de toute curiosité folklorique, deviennent tour à tour une langue de solidarité, de défi et de colère.

Le film navigue avec une liberté virtuose du drame social au polar, avec une pincée de conte mystique. La mise en scène accompagne ces tensions avec élégance. Les images font dialoguer la jungle noyée de brume avec des espaces urbains plus secs et menaçants. La nuit, les battues aux éléphants prennent des airs de cauchemar fantastique. Magnétique, Pushpa Thing Lama, actrice et militante népalaise, elle-même femme transgenre, est pour beaucoup dans cette alchimie. Sous ses yeux, le réel se trouble peu à peu : les frontières entre le sacré et le rejet, la famille et la solitude, la protection et la violence deviennent de plus en plus poreuses. Singulier, hypnotique, *Les Éléphants dans la brume* finit par brouiller les frontières qu'il s'attachait justement à questionner. La brume devient alors un espace de résistance : un territoire où celles et ceux qu'on voudrait invisibles retrouvent enfin une place.

SÉANCES SCOLAIRES



Enseignantes, enseignants, nous accueillons vos classes ou groupes tout au long de l'année, toujours avec un grand plaisir.
Tous les films de la gazette peuvent être proposés en séance scolaire en matinée.

En plus de ceux-ci, vous trouverez une liste des films disponibles pour tous les niveaux sur **notre site internet, rubrique Jeune public et scolaires.**
Tarif : 3,5€ par élève, gratuits pour les accompagnateurs.

Vous avez également la possibilité de vous inscrire au dispositif **Ma classe au cinéma**, décliné pour les maternelles, les primaires, les collèges et les lycées et apprentis.
Au programme, un film à découvrir en salle chaque trimestre, sélectionné par un comité d'enseignants.
Pour l'année 2026-2027, la campagne d'inscription est toujours en cours sur la plateforme Adage, où vous trouverez les programmations.
Le prévisionnement du 1^{er} trimestre pour École au cinéma se tiendra le samedi 26 septembre à 9h, à la Manutention.



Pour plus d'informations ou pour réserver une séance, n'hésitez pas à nous appeler ou à nous envoyer un message.
Contact : 04 90 82 65 36
ou utopia.84@wanadoo.fr

Avant-première le mardi 13 octobre à 20h dans le cadre du **festival d'animation Loop**, qui a lieu du 13 au 15 octobre à Avignon (loopanimation.fr). La séance sera suivie d'une **discussion avec Sarah Delmas**, la productrice du film.

CARMEN, L'OISEAU REBELLE



Réalisé par Sébastien LAUDENBACH
France 2026 1h26
Scénario de Sébastien Laudenbach et Santiago Otheguy, d'après l'opéra de Georges Bizet, lui-même adapté de Prosper Mérimée

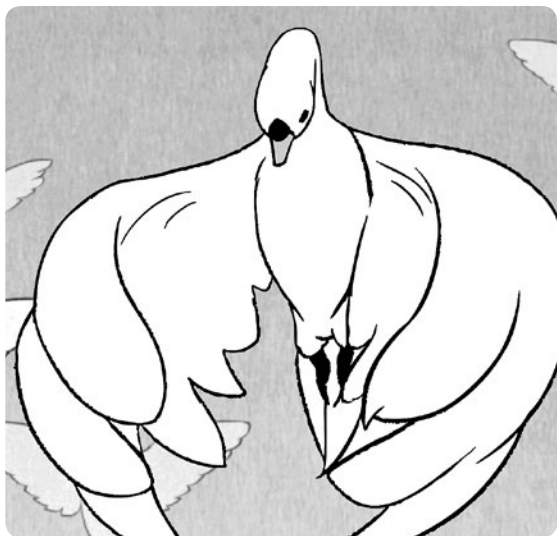
**À VOIR EN FAMILLE,
SANS RESTRICTION DE 8 À 108 ANS
(ET AU-DELÀ)**

Il serait une fois, il y aurait deux siècles, au cœur de l'Andalousie, dans une Séville réinventée...

Le sud de la péninsule ibérique comme on le rêvait alors dans les salons parisiens : pittoresque en diable, écrasé de soleil, entre flamenco et vendetta... Dans ce décor, sous ce climat : *Carmen*, sans conteste l'opéra français le plus célèbre au monde. Il suffit de trois notes sifflotées par inadvertance, d'un vers fredonné en pensant à autre chose : c'est aussitôt tout un univers qui vous assaille, des décors, des odeurs, les violons qui s'y mettent, les percussions qui font battre le cœur. Il est question de l'amour qui serait « enfant de Bohème », d'oiseau, de liberté, de vengeance en cas de sentiment non partagé, le bruit, la couleur, la danse, le bonheur sont de la partie – et

le drame qui couve... Carmen, l'oiseau rebelle. Courtisée. Amoureuse. Libre. Intensément libre. À qui sa liberté sera fatale.

Ouvrir *Carmen* – ce conte sombre pour adultes – aux enfants, sans prêchi-prêcher ; le moderniser sans l'édulcorer ; le redessiner sans platement l'illustrer ; en réinventer l'univers musical et citer sa partition sans académisme ; en mettre plein les mirettes sans ostentation... une gageure, un pari un peu fou, réussi haut la main par ce diable de Sébastien Laudenbach (co-réalisateur inspiré de *Linda veut du poulet !* en 2023). Ils ne sont pas si nombreux, les artisans-cinéastes-magiciens capables d'émerveiller, sans avoir l'air d'y toucher, deux, trois, quatre générations de spectateurs rassemblés dans une même salle de cinéma. Des conteurs qui vous emballent en deux coups de cuiller à pot dans leurs histoires tantôt trépidantes et abracadabrantesques, tantôt d'une singulière poésie. Le dessin est ici affirmé, d'une beauté merveilleuse – et le travail d'animation qui lui donne vie d'une précision, d'une fluidité et d'une justesse peu communes. Carmen, ainsi relu et corrigé, c'est Noël avant Noël : un merveilleux cadeau !



LE CYGNE ET L'ENFANT

Programme de trois petits films d'animation réalisés par Miyoung BAEK
 France 2013-2025 Durée totale : 40 mn
Pour les enfants à partir de 4 ans - Tarif unique : 5 euros

Ce programme de la réalisatrice sud-coréenne Miyoung Baek nous invite à plonger dans son univers poétique et onirique, que nous avons découvert avec le très beau *Piro Piro* en février 2023. Trois petits film qui nous enveloppent dans la douceur et la sensibilité d'un merveilleux voyage au pays de l'imagination.

Ondo (2025 12 mn sans paroles) : une femelle cygne est désespérée suite à la destruction de ses œufs... Et si nous pouvions remonter le temps ? Et en profiter pour changer le cours de la réalité ?

Vous étiez si précieux (2013 20 mn sans paroles) : quelque part existe un monde qui recueille les âmes des objets oubliés. Derrière chaque objet abandonné se cache une histoire...

Où est la lune ? (2017 7 mn Version Française) : dans un monde où humains et animaux dorment au cœur des Lunes, un enfant peine à trouver le sommeil. Une nuit, il fait la rencontre d'un étrange poisson, lui aussi éveillé...



MA FAMILLE DE SAMOURAÏS

Film de Célia CATUNDA
 Brésil 2025 1h22 Version Française
Scénario de Rita Catunda, d'après le roman Nihonjin d'Oskar Nakasato (non traduit en français) - Pour les enfants à partir de 7 ans

Envie de voir ailleurs ? Enfants et parents, venez découvrir ce film à la beauté contagieuse, tout en couleurs exotiques ! Il faut savoir que le Brésil est depuis 1908 une terre d'accueil pour les populations japonaises venant travailler notamment dans les plantations de café, et tout spécialement à São Paulo. C'est justement dans cette ville que nous allons débarquer, dans les années 1980, pour y rencontrer le petit Noboru, qui doit justement préparer pour l'école un exposé sur ses origines japonaises, qu'il a toujours cherché à gommer ! Noburo n'a pas le choix, il va devoir se tourner vers son grand-père Hideo, grincheux invétéré, pour apprendre à connaître en profondeur sa famille et l'histoire de son arrivée au Brésil en 1920, quand il était encore un jeune homme... On est captivé de bout en bout par ce récit de migration qui réussit magnifiquement à incarner l'idée et la réalité d'une double culture...

Le film tire son inspiration visuelle de l'œuvre extraordinaire du peintre nippon-brésilien Oscar Oiwa, lui-même descendant de migrants japonais...



UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL

Film réalisé par Samantha CUTLER et Jeroen JASPAERT
Précédé de 3 courts métrages d'Elena WALF
 Angleterre 2025 Durée totale 44 mn Version Française
D'après l'album illustré de Julia Donaldson et Axel Scheffler
Pour les enfants à partir de 3 ans

Un amour d'épouvantail : qu'est-ce qu'on s'ennuie quand on est un épouvantail ! Les seules personnes qui viennent nous voir, on leur flanque la trouille ! Mais tout change pour Betty Delorge quand le fermier décide de lui amener un compagnon-épouvantail : Harry Fortepaille. Entre les deux, c'est quasiment le coup de foudre ! En quelques jours à peine, ils préparent leur mariage. Mais ils en oublient de faire leur travail d'épouvantail !

Rêver de voler : dans le poulailler de Lena, trois poules passent leur journée à pondre leur œuf, mais une quatrième fait de la résistance. Elle ne veut pas pondre, elle veut voler !

L'Œuf sans maman : en bon gardien de la ferme de Lena, son chien fait sa ronde quotidienne. Sur un plateau en métal, il trouve un œuf. Qui dit œuf dit poussin ! Ni une ni deux, il se met en quête de la mère poule...

Cloche bien-aimée : fière d'elle pendant que Lena la traite, une de ses vaches fait un malencontreux mouvement et perd sa clochette fétiche ! Grand malheur...

4^e Festival de films nature

Escapades en vies sauvages

Parrain du festival Jean Jalbert
Directeur de la Tour du Valat

25-26-27
Sept. 2026

Vedène

L'Autre Scène

Opéra du Grand Avignon

Films - Conférences - Ateliers - Artistes

Crédit Photo :
Alain Martinez



Le caracal

Site : lecaracal.fr
06 61 10 16 58



Hello Asso



STEIB



Givaudan





Séance le **jeudi 8 octobre à 18h15** en présence du réalisateur **Guy Marignane**.

LES MÉLANCOLIES DE SADE

Écrit et réalisé par **Guy MARIGNANE**

France 2019 1h13

avec Didier Sauvegrain, Catherine Gandois, Sarah-Jane Sauvegrain...

Durant les dernières années de sa vie, le Marquis de Sade est emprisonné. Seul face à ses errances, cet homme de Lettres écrit presque chaque jour. On découvre ainsi un être d'une complexité exquise : à travers sa douloureuse introspection se dessine un homme amoureux, visionnaire mais aussi un être fragile et terriblement humain... Ce récit va à l'encontre des présupposés sur Sade.

Le film dévoile un être d'une complexité exquise, un penseur majeur qui écrivait presque chaque jour de ses vingt-sept ans d'enfermement. Et pourtant de plus en plus seul face à ce qui le tue, les instruments de sa torture : de l'encre, une plume et du papier.

Il est aussi beaucoup question d'errance dans *Les Mélancolies de Sade* : fantômes, squelettes, nymphes, des paysages traversés par les ruines et les lieux déserts, battus par les vents, écrasés par le soleil, déchirés par l'orage, noyés dans la lagune vénitienne, jusqu'à la carriole brinquebalante du Charon. Ce Sade, qu'on rencontre dans la promiscuité de sa condition de prisonnier, est un homme jaloux, amoureux, moderne, précurseur mais aussi hanté par la mort, un homme fragile, terriblement « humain ».

Pour Geneviève Goubier, Présidente des Études sadiennes, le film de Guy Marignane évoque les dernières années de la vie de Sade, emprisonné dans une cellule qui n'est pas celle de Charenton mais la représentation métaphorique de celles qu'il a occupées dans sa vie. C'est autour du rêve de Sade, qui se sent appelé par le fantôme de Laure de Pétrarque, que se construit l'introspection parfois douloureuse, parfois lumineuse de l'écrivain. Le réalisateur nous donne à entendre la voix de Sade, à travers des extraits de lettres ou de textes, imagine l'impossible rencontre avec Rousseau, évoque avec nostalgie les amours avec Renée-Pélagie de Montreuil et Anne-Prospère de Launay.

Tourné au château de Saumane, le film ramène Sade chez lui, dans ce lieu originel qu'il a tant aimé et où il souhaitait que ses cendres pussent reposer un jour. Loin des clichés, Guy Marignane nous livre son approche personnelle et sensible d'un Sade que l'inquiétude semble avoir déserté et qu'il nous présente justement, à savoir tel que Sade lui-même se définissait, en homme de Lettres.

En partenariat avec l'association **Faire écran**, séance unique le **samedi 3 octobre à 10h30** suivie d'une discussion avec des membres de l'association.

ET SI ON LEVAIT LES YEUX ?

Gilles VERNET France 2024 52mn

Le temps d'une année scolaire, Gilles Vernet, instituteur depuis quinze ans et réalisateur, a choisi de mener avec sa classe de CM2 du XIX^e arrondissement de Paris une réflexion sur la place des écrans dans nos vies. Entre le décompte des heures passées devant les écrans, les témoignages des enfants et des parents et une expérience de déconnexion en pleine nature, le film questionne nos usages, nos habitudes et ce que le numérique change dans notre rapport aux autres, au temps et au monde.

« Je regarde les écrans parce que ma sœur ne veut jamais jouer avec moi ». À travers les paroles des élèves, se dessine une réalité complexe : les écrans peuvent devenir un refuge face à la solitude, mais aussi prendre la place du jeu, de l'échange et de l'attention aux autres. Au fil du film, parents et enfants sont confrontés à leurs propres contradictions. Car il ne s'agit pas simplement de désigner les écrans comme responsables : la question est aussi celle d'une société qui organise en permanence la captation de notre attention. Jeux, vidéos, réseaux sociaux, algorithmes... les enfants sont exposés très tôt à des mécanismes conçus pour les retenir.

Pour nourrir cette réflexion menée en classe, le documentaire s'appuie sur les éclairages de médecins, psychologues, philosophes, essayistes ou écrivains, parmi lesquels Frédéric Lenoir, Sabine Duflo, Sophie Marinopoulos, Anne Alombert, Philippe Bihouix, Éric de Kermel, Ilios Kotsou, Anne-Lise Ducanda et Pascale Rossler. Leurs interventions permettent d'interroger les effets de la surexposition, l'attention, le développement de l'enfant et les mécanismes qui favorisent notre dépendance aux écrans.

Mais le film fait surtout le pari que les enfants sont capables de comprendre ces mécanismes, de développer leur esprit critique et de participer eux-mêmes à la recherche d'un usage plus équilibré du numérique. Une réflexion qui invite chacun, enfants comme adultes, à reprendre le contrôle de son attention et à retrouver le temps de jouer, penser, échanger et simplement... lever les yeux.



Faire Écran est une association avignonnaise qui vise à alerter et à protéger les enfants et les adolescents contre l'omniprésence et les effets néfastes des téléphones, des tablettes et des écrans au quotidien. Contact : faire-ecran.fr

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel

84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



**UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE**

**Histoire
de
l'art**

**Anglais
Philo - Histoire**

6 rue de Taulignan - Avignon

Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



De la Patte à la Main
Chiens Visiteurs du Grand Avignon

**REJOIGNEZ LES
CHIENS VISITEURS**
"DE LA PATTE À LA MAIN"

Notre association
"De la Patte à la Main"
recherche des

bénévoles humain + chien
pour visiter les :

- Etablissements spécialisés
- Hôpitaux
- EHPAD / Foyers

Offrez des instants de bonheur,
partagez des moments
inoubliables !



Contact : 06 86 70 12 51
pattealamain@gmail.com

Séance unique le mercredi 23 septembre à 19h15

accompagnée par **Benoît BROISAT**, directeur de **l'École Supérieure d'Art d'Avignon**. Dans le cadre de sa semaine de rentrée et en guise de point de départ d'une année placée sous le signe de l'attention aux marges, **l'ESAA** propose une projection du documentaire de Claire Simon *Le Bois dont les rêves sont faits*, étude d'un territoire périurbain à travers le portrait des êtres qui le traversent.

LE BOIS DONT LES RÊVES SONT FAITS



Claire SIMON
France 2015 2h26

Dans ce titre se trouve déjà toute la poésie dont le film tient la promesse. Il véhicule l'imaginaire, la part d'intimité et les potentialités d'un lieu, le Bois de Vincennes, que Claire Simon a filmé au gré de quatre saisons, au fil du rythme de la nature. Elle fait de nous les promeneurs curieux de ce havre en marge de la frénésie citadine, les interlocuteurs momentanés de ses habitants plus ou moins temporaires. Filmer la vie d'un bois, c'est certes en sillonner les sentiers, en humer les senteurs, y côtoyer ses promeneurs. Mais c'est aussi embrasser son immense pouvoir de fiction. Le bois est l'endroit des fantasmes, des croyances, de l'évasion, des secrets, de l'expérience sensorielle. Il idéalise tout ce que nous refusons de la ville, du stress et de la contrainte. Et cela, il le fait en un instant : une odeur de sous-bois, une palette de couleurs, quelques chants d'oiseaux et voilà le monde sauvage à portée de main. Le bois est l'endroit où ressurgit l'enfance, un lieu où se mêlent la magie et la beauté, où le temps suspend son cours. Voilà pourquoi ce fabuleux documentaire porte en lui mille et une fictions qui nous transportent en observateurs attentionnés vers autant de

rencontres, témoignages et autres récits intimes et passionnants.

L'idée de ce documentaire, simple et pourtant si forte, c'est d'avoir conçu le bois comme un petit monde en soi. Tout le monde vient au bois : des hommes et des femmes de tous âges, de tous horizons, de toutes classes. On y vient pour se ressourcer, pour faire de l'exercice, pour travailler, pour chercher l'amour ou pour des rapports fugaces. Le point commun entre tous ces gens est d'y venir pour accomplir quelque chose d'intérieur, souvent avec la régularité d'un rituel.

Au fil de ce documentaire, la voix de Claire Simon nous guide sous l'humus du bois, là où la vie fourmille, dévoilant ce que ce lieu recèle d'invisible. Munie de sa caméra et d'un dispositif minimaliste, elle imprègne son film d'intimité et d'équilibre. Au point de laisser deviner qu'elle ne diffère en rien de tous ceux qu'elle interroge ; qu'elle aussi se rend au bois pour y satisfaire un besoin personnel, y rencontrer des gens, y laisser un peu de sa solitude peut-être. Et plus que tout, revenir encore et encore se blottir au cœur de cette grande utopie qu'est le bois, où règnent la liberté, le merveilleux et la diversité.

ESAA Ecole
Supérieure
d'Art
Avignon

L'École Supérieure d'Art d'Avignon est un établissement qui fait partie du réseau des écoles d'art en France et délivre un enseignement supérieur sous tutelle du Ministère de la Culture.

LE CHANT DES OLIVIERS

La séance du **mercredi 30 septembre à 20h** sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Alex Camilleri**.



(ZEJTUNE)

Écrit et réalisé par Alex CAMILLERI
Malte 2026 1h48 **VOSTF**
avec Michela Farrugia, Nenu Borg,
Michael Azzopardi, Frida Cauchi...

Trois terrains. Dont Mar, à sa grande surprise, a hérité de sa mère, tout juste décédée. Trois terrains disséminés à travers Malte, île maudite qui représente pour la jeune femme « tout ce qui aurait pu être et qui pourtant n'a pas été » – elle dont tous les rêves peuvent se résumer en un seul mot : partir. Loin. Définitivement et sans se retourner. Trois terrains, donc : vu l'état des relations mère-fille, c'est un pactole inespéré, de quoi larguer enfin les amarres. Mais pour transformer cette manne tombée du ciel en monnaie sonnante et rébuchante, ces terrains, il va falloir les vendre. Et pour les vendre, encore faut-il les trouver ! De préférence avant qu'aboutissent les démarches de ses oncle et tante, un tantinet chafouins de voir l'héritage qu'ils convoitaient partir dans les seules poches de Mar, notoirement répudiée par sa mère.

C'est que les titres de propriété, très réels, qui sont transmis à Mar ne s'appuient sur aucun relevé cadastral en bonne et due forme – mais plutôt sur

des appellations de lieux-dits tombés en désuétude, des repères de bornage visuels, des accords de voisinages tant de fois modifiés qu'ils ne veulent plus dire grand-chose. Marquée par les exodes successifs de sa population et par l'explosion du surtourisme, Malte a tellement changé, tellement évolué pour accueillir ces flopées de voyageurs arrivant par bateaux entiers – et qui sillonnent ridiculement l'île sur des trottinettes électriques – que retrouver la moindre parcelle relève du parcours du combattant : aucune âme que croise la jeune femme ne sait identifier les lieux indiqués sur les documents remis par le notaire. Fort heureusement, sur le point d'abandonner, Mar fait la rencontre impromptue de Nenu, un vieux bonhomme malicieux, et l'un des derniers gardiens du chant traditionnel maltais, le għana : Nenu est une star des fêtes de villages et des célébrations familiales, un cador, un virtuose du spirtu pront – littéralement « esprit vif » –, sorte de duel chanté fondé sur l'improvisation. Entre la belle en rupture de ban et le vieux hâbleur en bout de route, étonnamment, le courant passe. Et ça tombe bien, parce que l'île, Nenu la connaît comme sa poche. Il accepte d'aider Mar, à deux conditions : qu'elle garde l'esprit frais comme une laitue et qu'elle se lance dans le għana avec lui...

Le réalisateur Alex Camilleri – à qui l'on doit le déjà très beau et touchant *Luzzu*, sorti en 2022 – chapitre son film en trois parties, à l'instar des trois lopins de terre que recherche sa jeune héroïne. « Chacune de ces propriétés permettant de dévoiler une nouvelle strate de l'Histoire maltaise, mais aussi des pans méconnus de l'histoire familiale de Mar. De cette manière, le film voyage autant à travers le temps qu'à travers l'espace. Et sur une île aussi petite, tout ce qu'on peut faire, c'est tourner en rond jusqu'à finir par se retrouver face à soi-même ».

Le Chant des oliviers est donc tout à la fois un voyage minimaliste drôle et tendre, le récit d'une amitié étonnante, le portrait d'une société où jeunes et anciens, tradition et modernité peuvent entrer en résonance et coexister de manière harmonieuse, le temps d'une chanson... Impossible de rester insensible au chant de Nenu Borg, qui interprète tout naturellement Nenu : lui-même véritable chanteur de għana retiré depuis une quinzaine d'années, il a nourri le scénario de nombreux éléments de sa vie pour façonner le personnage. À 82 ans, il s'agit de sa première apparition à l'écran – et on ne peut que remercier le réalisateur de l'avoir sorti de sa retraite tant son art est incroyable !

**SAISON
2026 - 2027**

**L'EXPÉRIENCE
THÉÂTRALE • 04/11**

JEANNE CHERHAL • 07/11

MURIEL ROBIN • 13/11

ROBIN DES BOIS • 13/12

**LA BELLE AU BOIS
DORMANT • 09/01**

**LE CERCLE DES POÈTES
DISPARUS • 13/01**

BALLET PRELJOCAJ • 26/01

PABLO MIRA • 12/02

**HIBA TAWAJI
IBRAHIM MAALOUF • 13/03**

**CLÉMENTINE CÉLARIÉ DANS
POTICHE • 21/03**

POCAHONTAS • 04/04

**DU CHARBON DANS
LES VEINES • 15/04**



AUDITORIUM.VAUCLUSE.FR

Dans le cadre de la **Semaine culturelle libanaise éclatée**, à l'initiative de l'association **Djéliya Internationale-Liban**, la séance du **mardi 29 septembre à 19h00** sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice **Sylvie Ballyot** et des membres de l'association. Le film est soutenu par le collectif **La Grande Chamaille**.

GREEN LINE

Sylvie BALLYOT

France / Liban / Qatar 2024 2h30 **VOSTF**

Quelles marques laissent dans le for intérieur d'un enfant le fait d'être plongée dans une guerre, de voir son quartier et sa ville, Beyrouth, en proie aux explosions, et de marcher dans des rues jonchées de cadavres ? Telle est une des questions majeures à laquelle s'est attachée Sylvie Ballyot dans *Green Line* en filmant Fida Bizri, qui a vécu ce traumatisme dans les années 1980.

Si la cinéaste utilise des images d'archives, elle a surtout mis au point un dispositif qui permet de se retrouver au plus près de la réalité de Fida enfant : ce sont des maquettes de la ville, où apparaît notamment la ligne verte (green line), qui séparait les parties adverses, et où sont disposées des figurines représentant des combattants, des cadavres, ainsi que la petite Fida, avec sa robe rouge et ses cheveux noirs bouclés, identique à son apparence adulte.

Devant ces maquettes, Fida Bizri interroge tour à tour des vétérans des différents camps sur leurs motivations de l'époque, sur la façon dont ils étaient engagés dans les combats et sur les victimes qu'ils ont faites. Pour eux, la défense de « la cause » et des leurs légitime tout. La plupart disent qu'ils n'ont pas vu ceux qu'ils ont tués. Fida Bizri, elle, invoque leur responsabilité individuelle. Elle revient sur cette scène qu'elle a vécue devant son école où un combattant l'a tenue en joue avec son arme — dont l'identité, qu'il soit chrétien ou musulman, importe finalement peu pour elle. Ce moment, où toute jeune elle s'est apprêtée à mourir, symbolise pour elle la tragique absurdité de la guerre. Ces « confrontations » sont riches, ressemblent parfois à un dialogue de sourds, et ont aussi une forte charge émotionnelle, notamment quand, avec sa sœur, elle parle avec un homme qui a traversé le même massacre que leur père.

Quelques voix dans le film rejoignent la sienne, celles d'ex-combattants qui ont fait leur examen de conscience. Mais, sur le plan collectif, rien n'a été réglé, apuré.



L'association **Djéliya Internationale** a pour objectif de développer les échanges culturels entre les différents pays du sud et du nord en s'appuyant sur les moyens locaux de ses membres. Nous présenterons, en partenariat avec l'association, le film *Do you love me* de Lana Daher, le 10 novembre en présence de Jihad Darwiche.



À l'initiative du **Mouvement de la Paix**, séance unique le **mardi 13 octobre à 20h30** suivie d'une discussion avec la réalisatrice **Chantale Anciaux** et des membres de **La Grande Chamaille**.

UNE AUTRE GUERRE

(SAUVE QUI PEUT MA VIE !)

Chantale ANCIAUX

Belgique 2026 1h

Depuis le début de l'invasion russe de l'Ukraine, en février 2022, des millions d'enfants ont vu leur quotidien bouleversé. *Une autre guerre (sauve qui peut ma vie !)* suit le destin de plusieurs d'entre eux à travers une correspondance vidéo.

Lorsque Maryna et Varvara arrivent avec leur maman à Louvain-la-Neuve, elles sont accueillies dans les ateliers cinéma où elles rencontrent d'autres enfants. Très vite, des liens se créent. Mais leurs pensées restent tournées vers leurs amies restées en Ukraine. Elles commencent alors à échanger des lettres et des vidéos, racontant leur maison, leur école, leurs jeux et leur quotidien.

De l'autre côté, les enfants restés en Ukraine poursuivent leur enfance avec les alertes aériennes, les coupures d'électricité et la menace des bombardements. Ils racontent eux aussi ce qu'ils vivent, leurs peurs, leurs souvenirs et leurs espoirs. Au fil des échanges, ceux qui vivent la guerre au quotidien et ceux qui la découvrent depuis l'exil apprennent à se comprendre.

Témoign de cette relation qui se construit à distance, la réalisatrice Chantale Anciaux décide d'en faire un film. Sans montrer la guerre de manière spectaculaire, *Une autre guerre* s'attache à ses conséquences intimes. À travers les dessins, les jeux, les lettres filmées et les conversations, le film montre ce que le conflit change dans une enfance : l'absence, l'attente, l'exil et la peur, mais aussi la capacité à continuer de jouer, d'aimer, d'imaginer et de rêver.

Pendant plusieurs années, cette aventure artistique et humaine se poursuit, jusqu'à devenir un long métrage. Plus qu'un film sur la guerre en Ukraine, *Une autre guerre* est un récit à hauteur d'enfant : des enfants séparés par la guerre, mais réunis par leur imagination, leur amitié et leur besoin de comprendre ce qui leur arrive et les sépare dans la durée.

La Grande Chamaille est un collectif d'association dédié aux Droits humains. On y retrouve Amnesty International, la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), le MRAP, le Mouvement de la Paix et l'Observatoire International des Prisons (OIP).



Programmation détaillée
WWW.AVECLAGARE.ORG
04 90 76 84 38

VEN 2 OCT

MARINA P & The Radiators
+ 1ère partie
[reggae]

VEN 9 OCT

SIDERO FESTIVAL
avec Les Passagers du Zinc
HYPNO5E
+ **HYPPOTRAKTOR + CLONE SHOP**
[metal]

La Rotonde
Chateurenard

SAM 10 OCT

SIDERO FESTIVAL
avec Les Passagers du Zinc
AUORE + HEADKEYZ
[hardcore / nu metal]

MER 4 NOV

RAP CONTEST
Sélection 1ère partie concert Rap du 6 nov.

VEN 6 NOV

LE MÔME + 1ère partie*
*gagnant.e du Rap Contest du 4 nov.

SAM 21 NOV

JULIETTE MAGNEVASOA
+ **AGATHE ROMANE**
[Folk / Pop]

BILLETTERIE

MER 25 NOV

"HERBE de ROSEE" par
Cie MINUSCROPIK
[Jeune public / de 1 à 6 ans]



VEN 4 DEC

SIDERO FESTIVAL
avec Les Passagers du Zinc
Masterclass EVA-B de RISE
OF THE NORTHSTAR
[groove metal]

VEN 11 DEC

JAM SESSION



Association A.V.E.C / La Gare de Coustellet
105 qual des entreprises - Coustellet - 84660 MAUBEC

Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2026 / 2027

*Une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...*

Des abonnements
aux tarifs aménagés

*"Un théâtre de qualité
à la portée de tous !"*

10 spectacles :



La Promesse de l'Aube

Oh ! l'amour d'une mère !

Mardi 20 octobre à 20h

Théâtre Benoît XII

D'après Romain Gary

Mise en scène :

Lucie Baumann et Tigran Mekhitarian

Les Nuits Blanches

Je t'aime moi non plus

Mardi 17 novembre à 20h

Théâtre Benoît XII

D'après F. Dostoïevski

Adaptation et mise en scène :

Ronan Rivière

Pas sans l'Obéissance

[option]

*Quand la conscience l'emporte
sur la soumission*

Jeudi 26 novembre à 20h

Théâtre des Halles

Texte : Le Bain Collectif

Mise en scène : Anouk Darne-Tanguille

Célimène et le Cardinal

Vingt ans après

Mercredi 9 décembre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Jacques Rampal

Mise en scène : Véronique Febvre

L'Autre

L'inconnu dans la maison

Mardi 12 janvier 2027 à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène : Didier Caron

Portrait de Rita

[option]

Enfance, racisme et colère

Vendredi 15 janvier à 20h

Théâtre La Garance

Scène nationale de Cavaillon

Texte et mise en scène : Laurène Marx

Le Procès Fouquet. Panache et corruption à la Cour de Louis XIV

Une ténébreuse affaire

Mercredi 10 février à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

Alexandre Delimoges

Olympe Audouart, première femme journaliste

Biopic d'une femme d'exception

Mercredi 17 mars à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : François de Mazières

Mise en scène : Martin Loissillon

Si tu veux que je vive. Lucie et Alfred Dreyfus

L'Amour vainqueur

Jeudi 22 avril à 20h

Théâtre Benoît XII

Adaptation :

Joël Abadie et Marie-Neige Coche

Mise en scène : Éric Cénat

Être ou ne pas être

Tel père...

Mardi 4 mai à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

William Mesguich

et Rebecca Stella

* [option] : Spectacle
en option pour les abonnés
et les adhérents.

Possibilité d'abonnement,
d'adhésion et de location
aux guichets le soir des spectacles

**Abonnez-vous
aux ATP d'Avignon !**
Informations au 04 86 81 61 97
www.atp-avignon.fr

Saison 2026 / 2027

QUELQUES JOURS À NAGI



(NAGIDAIARÎ)

Réalisé par Kôji FUKADA

Japon 2026 1h50 **VOSTF**

avec Takako Matsu, Shizuka Ishibashi, Kenichi Matsuyama, Kawaguchi Waku, Kiyora Fujiwara...

Scénario de Kôji Fukada d'après la pièce Tōkyō Notes d'Oriza Hirata

Kôji Fukada est décidément un cinéaste rare et précieux. Film après film, il s'impose comme l'un des plus grands observateurs contemporains des liens qui unissent les êtres, de ces fragiles équilibres qui semblent immuables jusqu'au jour où une rencontre vient tout percuter – une déflagration intime qui traverse toute son œuvre.

Yuri, architecte divorcée, rend visite à son ancienne belle-sœur Yoriko, sculptrice installée dans le village de Nagi. Ce séjour, d'abord envisagé comme une simple parenthèse, prend une tournure inattendue lorsque Yuri accepte de poser pour elle. Loin de l'agitation de Tokyo, Yuri se laisse gagner par la douceur du quotidien rural et la vie des habitants. Les jours passent comme si quelque chose, ici, l'invitait à rester. Fukada oppose à l'accélération du monde une foi inébranlable dans le temps. Ce temps nécessaire pour que les êtres s'approprient, se dévoilent...

jusqu'à se réinventer. Il fallait bien un art comme la sculpture pour donner corps à cette vision du cinéma ! D'abord la terre, malléable, que l'on modèle puis remodèle à l'infini. Puis le bois, matière autrement plus exigeante, où chaque entaille engage irrémédiablement le geste de l'artiste. C'est précisément ce que filme Fukada : à mesure que la gouge de Yoriko fend le bois, elle ouvre un passage invisible entre l'artiste et son modèle. Ce qui semblait n'être qu'un travail de représentation devient un ample processus de révélation...

Yuri, architecte récemment divorcée, quitte l'effervescence de Tokyo pour rejoindre Nagi, un village niché dans les montagnes de la préfecture d'Okayama. Elle y retrouve Yoriko, son ancienne belle-sœur, qui lui demande donc de poser pour une sculpture – quelques jours, seulement. Mais chez Fukada, quelques jours suffisent à faire vaciller toute une existence... Un peu comme chez Éric Rohmer, le déplacement géographique amène toujours le dépaysement intérieur : ou comment retrouver une part oubliée de soi en changeant de lieu. Pourtant, Fukada se garde bien d'idéaliser la campagne : Nagi n'a rien d'un refuge hors du temps. Dans ce paysage de montagnes, de pâturages et de fermes laitières, les détonations d'une base militaire rythment le quotidien, tandis qu'un

étonnant musée d'art contemporain surgit au détour des collines. La beauté du cadre n'efface jamais les contradictions du présent : elle compose avec elles. Entre sérénité et inquiétude, enracinement et désir d'ailleurs, immobilité apparente et bouleversements intimes, la présence de Yuri va agir comme une onde de choc silencieuse, faisant ressurgir les regrets, les désirs et les élans enfouis de celles et ceux qu'elle croise : Yoriko, les deux adolescents Keita et Haruki, mais aussi le père de ce dernier voient peu à peu leur équilibre imperceptiblement déplacé, laissant affleurer des émotions d'une profondeur vertigineuse.

Porté par une photographie d'une grande élégance et la grâce lumineuse des deux comédiennes Takako Matsu et Shizuka Ishibashi, *Quelques jours à Nagi* est un film doux, complexe et profondément apaisé – sans doute le plus serein de Kôji Fukada. Ode aux secondes chances, il compose un récit d'une infinie tendresse sur ces chemins de traverse que prennent parfois les existences pour retrouver un équilibre. Loin de toute résolution spectaculaire, il célèbre la possibilité d'un nouveau départ, fragile mais profondément humain. Il suffit parfois de quitter la ville quelques jours pour entendre ce que le cœur murmurait depuis toujours !



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

Soudain le lundi 14/09 à 17h, *La frappe* le vendredi 18/9 à 18h45, *La vie d'une femme* le jeudi 24/9 à 19h, *Histoires de la nuit* le lundi 5/10 à 18h et *Si tu penses bien* le lundi 12/10 à 17h10.



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson :

Billie Melody le jeudi 10/09 à 13h30, *La vie d'une femme* le mardi 22/9 à 13h50, *Les roches rouges* le lundi 28/9 à 14h10, *Si tu penses bien* le jeudi 1/10 à 13h30 et *Fini de rire !* le lundi 12/10 à 14h.

ADIEU MONDE CRUEL

Du 10/09 au 28/09

AKIRA

Du 9/09 au 27/09

LA BATAILLE DE GAULLE : PARTIE 1 L'ÂGE DE FER et PARTIE 2 J'ÉCRIS TON NOM
Jusqu'au 12/10

BILLIE MELODY

Du 9/09 au 29/09

BUTTERFLY JAM

À partir du 07/10

LE CHANT DES OLIVIERS

À partir du 30/09
Rencontre avec le réalisateur le mercredi 30/09 à 20h

DÉGEL

Jusqu'au 22/09

DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Jusqu'au 9/10

DES JOURS ET DES NUITS DANS LA FORÊT

Du 9/09 au 22/09

DIGGER

À partir du 30/09

LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME

Du 23/09 au 13/10
Rencontre le lundi 28/9 à 19h45

L'ESPÈCE EXPLOSIVE

À partir du 7/10

FINI DE RIRE !

L'humour politique au garde-à-vous ?
À partir du 23/09
Avant-première le vendredi 18/09 à 20h15

FJORD

Jusqu'au 10/10

LA FRAPPE

Jusqu'au 22/09

GARANCE

À partir du 23/09

HER PRIVATE HELL

DU 23/09 AU 13/10

HISTOIRES DE LA NUIT

Du 16/09 au 13/10

L'INCONNUE

Jusqu'au 28/09

JIM QUEEN

Jusqu'au 11/10
Rendez-vous tous les dimanches soirs

MAISON DE POUPÉE

Du 30/09 au 13/10

MÉMOIRE DE FILLE

À partir du 30/09
Rencontre le jeudi 1/10 à 20h10

NOTRE SALUT

À partir du 30/09

L'ODYSSÉE

Jusqu'au 11/10

QUELQUES JOURS À NAGI

À partir du 7/10

RAISON ET SENTIMENTS

À partir du 23/09

LES ROCHES ROUGES

Du 23/09 au 13/10
Discussion le vendredi 2/10 à 20h40

ROSE

Du 9/09 au 29/09

SALVATION

Jusqu'au 29/09

SHAM

Du 16/09 au 6/10

SI TU PENSES BIEN

Du 16/09 au 13/10

SOUDAIN

Jusqu'au 9/10

LES SURVIVANTS DU CHE

Du 9/09 au 13/10
Rencontre le jeudi 10/09 à 20h15

THE GOOD SISTER

Jusqu'au 22/09

LE TOMBEAU DES LUCIOLES

Du 9/09 au 27/09

TON ANIMAL MATERNEL

À partir du 7/10

TROIS ADIEUX

Jusqu'au 28/09

LA VIE D'UNE FEMME

Du 9/09 au 6/10

SÉANCES DE LA DERNIÈRE CHANCE

NOTRE HISTOIRE - CHRONIQUES DU CAIRE

Le samedi 12/09 à 16h

SOUS LE CIEL DE KYOTO

Le samedi 19/09 à 14h

LE TRIANGLE D'OR

Le samedi 26/09 à 17h10

IN WAVES

Le samedi 3/10 à 15h20

GHOST IN THE SHELL

Le samedi 10/10 à 14h

CYCLE DES ANTIPODES

DU 9/09 AU 22/09
Soirée le vendredi 11/09 à 19h et 21h30
L'ÂME DES GUERRIERS UTU WAKE IN FRIGHT WALKABOUT

RENCONTRES ET SÉANCES UNIQUES

A SWEDISH LOVE STORY

Le mercredi 16/09 à 18h30

DANS NOS PRISONS, une histoire de lutte

Le jeudi 17/09 à 20h30

TEENAGE SEX AND DEATH AT CAMP MIASMA

Le jeudi 17/09 à 21h

LES ROUES DE L'AVENIR

Le mardi 22/09 à 20h

LE BOIS DONT LES RÊVES SONT FAITS

Le mercredi 23/09 à 19h15

MON ÂME, SŒUR

Le jeudi 24/09 à 20h30

C'EST PAS DU LUXE

Le vendredi 25/09, samedi 26/09 et dimanche 27/09

GREEN LINE

Le mardi 29/09 à 19h

ET SI ON LEVAIT LES YEUX ?

Le samedi 3/10 à 10h30

ÉLEVER AU GRAIN

Le lundi 5/10 à 18h15

LE BRUIT SOURD DE NOS PAS

Le lundi 5/10 à 20h45

LE GRAND ATELIER

Le mardi 6/10 à 20h30

LES MÉLANCOLIES DE SADE

Le jeudi 8/10 à 18h15

CARMEN, L'OISEAU REBELLE

Avant-première le mardi 13/10 à 20h

UNE AUTRE GUERRE

Le mardi 13/10 à 20h30

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

LE CYGNE ET L'ENFANT

Du 9/09 au 27/09

MA FAMILLE DE SAMOURAÏS

Du 16/09 au 11/10

UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL

À partir du 30/09

salle classée
ART&ESSAI
Centre national de la cinématographie

EUROPÉAN CINÉMA

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 9 SEPT		11H30 FJORD	14H20 LA VIE D'UNE FEMME	16H20 SALVATION	18H45 ROSE	20H45 LA VIE D'UNE FEMME	
		11H50 WAKE IN FRIGHT	14H00 SURVIVANTS DU CHE	16H00 FJORD	18H40 SURVIVANTS DU CHE	20H30 TROIS ADIEUX	
		11H45 DES JOURS ET DES NUITS...	14H00 ROSE	16H00 DE GAULLE J'ÉCRIS TON NOM		19H00 ADIEU MONDE CRUEL	21H00 LE TOMBEAU DES LUCIOLES
		11H30 L'INCONNUE	14H10 ADIEU MONDE CRUEL	16H00 LE CYGNE ET L'ENFANT	17H00 SOUDAIN	20H40 THE GOOD SISTER	
RÉPUBLIQUE			15H00 BILLIE MELODY		17H00 L'ÂME DES GUERRIERS	19H00 LA FRAPPE	
MANUTENTION JEU 10 SEPT		11H50 AKIRA	14H15 DÉGEL	16H30 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	18H10 LA VIE D'UNE FEMME	20H15 Rencontre LES SURVIVANTS DU CHE	
		12H00 TROIS ADIEUX	14H20 SOUDAIN		18H00 TROIS ADIEUX	20H30 FJORD	
		11H30 THE GOOD SISTER	13H30 Bébé BILLIE MELODY	15H30 FJORD	18H15 DES JOURS ET DES NUITS...	20H30 L'INCONNUE	
		11H30 SALVATION	13H50 LA FRAPPE	16H00 ROSE	18H00 ADIEU MONDE CRUEL	20H00 L'ODYSSÉE	
RÉPUBLIQUE			15H00 LA VIE D'UNE FEMME		17H00 UTU	19H15 SALVATION	
MANUTENTION VEN 11 SEPT		12H00 LA FRAPPE	14H10 FJORD		17H00 LA VIE D'UNE FEMME	19H00 Soirée... WAKE IN FRIGHT	21H30 ... antipodes WALKABOUT
		12H00 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	13H40 TROIS ADIEUX	16H00 BILLIE MELODY	18H00 FJORD		20H45 LA VIE D'UNE FEMME
		11H45 L'ODYSSÉE	15H00 L'INCONNUE		17H40 DÉGEL	19H45 SOUDAIN	
		12H00 DES JOURS ET DES NUITS...	14H30 THE GOOD SISTER	16H40 SALVATION		19H00 ROSE	20H50 ADIEU MONDE CRUEL
RÉPUBLIQUE			15H00 SURVIVANTS DU CHE		17H00 AKIRA	19H20 BILLIE MELODY	
MANUTENTION SAM 12 SEPT	10H30 SOUDAIN		14H10 SALVATION	16H30 LA VIE D'UNE FEMME	18H30 ADIEU MONDE CRUEL	20H30 LA VIE D'UNE FEMME	
		11H45 ROSE	13H50 FJORD	16H30 DES JOURS ET DES NUITS...	18H45 THE GOOD SISTER	20H45 SURVIVANTS DU CHE	
	10H30 LE CYGNE ET L'ENFANT	11H40 L'ÂME DES GUERRIERS	14H00 TROIS ADIEUX	16H20 ROSE	18H15 BILLIE MELODY	20H15 L'INCONNUE	
	10H45 DE GAULLE L'ÂGE DE FER		13H45 ADIEU MONDE CRUEL	15H45 SURVIVANTS DU CHE	17H40 SALVATION	20H00 FJORD	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA VIE D'UNE FEMME	16H00 Dernière chance CHRONIQUES DU CAIRE	18H15 LA FRAPPE	20H15 TROIS ADIEUX	
MANUTENTION DIM 13 SEPT	10H45 LE CYGNE ET L'ENFANT	11H50 LA FRAPPE	14H00 LA VIE D'UNE FEMME	16H00 TROIS ADIEUX	18H30 LA VIE D'UNE FEMME	20H30 DÉGEL	
		11H50 TROIS ADIEUX	14H15 SURVIVANTS DU CHE	16H15 SALVATION	18H40 SURVIVANTS DU CHE	20H30 WALKABOUT	
		11H50 BILLIE MELODY	14H00 SOUDAIN	17H40 ADIEU MONDE CRUEL		19H30 L'INCONNUE	
		12H00 ADIEU MONDE CRUEL	14H00 ROSE	16H00 BILLIE MELODY	18H00 FJORD	20H45 JIM QUEEN	
RÉPUBLIQUE			13H40 THE GOOD SISTER	15H30 LA VIE D'UNE FEMME	17H30 ROSE	19H20 DES JOURS ET DES NUITS...	
MANUTENTION LUN 14 SEPT		12H00 LA VIE D'UNE FEMME	14H15 TROIS ADIEUX	16H40 SURVIVANTS DU CHE	18H40 LE TOMBEAU DES LUCIOLES	20H30 LA VIE D'UNE FEMME	
		11H40 DÉGEL	13H50 DES JOURS ET DES NUITS...	16H10 ROSE	18H10 SALVATION	20H30 LA FRAPPE	
		11H45 L'INCONNUE	14H30 L'ODYSSÉE		17H40 BILLIE MELODY	19H45 FJORD	
		11H45 DE GAULLE L'ÂGE DE FER	14H45 BILLIE MELODY		17H00 SOUDAIN	20H40 ADIEU MONDE CRUEL	
RÉPUBLIQUE			15H00 DE GAULLE J'ÉCRIS TON NOM		18H00 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	19H30 THE GOOD SISTER	
MANUTENTION MAR 15 SEPT		12H00 FJORD	15H00 LA VIE D'UNE FEMME		17H00 LA VIE D'UNE FEMME	19H00 ROSE	20H50 BILLIE MELODY
		12H00 UTU	14H30 SALVATION	16H50 TROIS ADIEUX		19H15 SOUDAIN	
		12H00 DES JOURS ET DES NUITS...	14H15 DÉGEL	16H20 AKIRA	18H45 LE TOMBEAU DES LUCIOLES	20H30 SALVATION	
		12H00 THE GOOD SISTER	14H15 ADIEU MONDE CRUEL	16H15 FJORD		19H15 L'INCONNUE	
RÉPUBLIQUE			13H50 LA FRAPPE	16H00 DE GAULLE L'ÂGE DE FER		19H00 SURVIVANTS DU CHE	

À vos agendas ! La prochaine **Nuit fantastique** se tiendra le **samedi 24 octobre**.

Nous préparons une programmation effrayante à souhait, toujours avec le maléfique Docteur F.

Nous avons hâte de découvrir vos costumes et vos recettes peu ragoûtantes...

MANUTENTION MER 16 SEPT	11H30 DE GAULLE L'ÂGE DE FER		14H30 SI TU PENSES BIEN	16H30 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	18H30 Ciné-club A SWEDISH LOVE STORY	
	11H30 FJORD		14H20 LA VIE D'UNE FEMME	16H20 LE CYGNE ET L'ENFANT	17H20 LA VIE D'UNE FEMME	19H20 FJORD
	11H40 LE TOMBEAU DES LUCIOLES		13H40 SALVATION	16H00 ADIEU MONDE CRUEL	18H00 (D) WAKE IN FRIGHT	20H10 HISTOIRES DE LA NUIT
	11H30 BILLIE MELODY		13H30 HISTOIRES DE LA NUIT	15H40 ROSE	17H40 TROIS ADIEUX	20H00 SHAM
RÉPUBLIQUE			14H45 SURVIVANTS DU CHE	16H45 AKIRA	19H10 SI TU PENSES BIEN	
MANUTENTION JEU 17 SEPT	11H30 TROIS ADIEUX		13H50 FJORD	16H30 LA VIE D'UNE FEMME	18H30 SI TU PENSES BIEN	20H30 Rencontre DANS NOS PRISONS, UNE HISTOIRE DE LUTTE
	11H30 SI TU PENSES BIEN	13H30 DE GAULLE J'ÉCRIS TON NOM	14H10 LA FRAPPE	16H30 SALVATION	19H00 ADIEU MONDE CRUEL	21H00 TEENAGE SEX AT CAMP MIASMA
	11H50 DES JOURS ET DES NUITS...	14H10 LA FRAPPE	14H10 LA FRAPPE	16H15 SURVIVANTS DU CHE	18H10 FJORD	20H50 LA VIE D'UNE FEMME
	11H30 THE GOOD SISTER	13H30 HISTOIRES DE LA NUIT	15H45 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	17H20 ROSE	19H15 SOUDAIN	
RÉPUBLIQUE			14H30 SHAM	17H00 HISTOIRES DE LA NUIT		19H10 BILLIE MELODY
MANUTENTION VEN 18 SEPT	11H45 AKIRA		14H10 LA VIE D'UNE FEMME	16H10 SI TU PENSES BIEN	18H00 LA VIE D'UNE FEMME	20H15 Avant-première FINI DE RIRE !
	12H00 ROSE		14H00 SOUDAIN		17H40 SALVATION	20H15 SI TU PENSES BIEN
	11H45 BILLIE MELODY	13H50 DÉGEL	16H00 FJORD	18H45 LA FRAPPE	20H50 HISTOIRES DE LA NUIT	21H00 (D) L'ÂME DES GUERRIERS
	12H00 ADIEU MONDE CRUEL	14H00 TROIS ADIEUX	16H30 HISTOIRES DE LA NUIT		19H00 SURVIVANTS DU CHE	
RÉPUBLIQUE			14H45 THE GOOD SISTER	16H40 SHAM	19H10 L'INCONNUE	
MANUTENTION SAM 19 SEPT	11H00 DE GAULLE L'ÂGE DE FER		14H10 DES JOURS ET DES NUITS...	16H30 LA VIE D'UNE FEMME	18H40 SURVIVANTS DU CHE	20H45 LA VIE D'UNE FEMME
	10H30 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	12H10 L'INCONNUE	15H00 HISTOIRES DE LA NUIT		17H15 SI TU PENSES BIEN	19H10 LE TOMBEAU DES LUCIOLES
	10H30 LE CYGNE ET L'ENFANT	11H30 SOUDAIN	15H10 ROSE		17H00 LA FRAPPE	21H00 SI TU PENSES BIEN
		11H30 FJORD	14H10 SALVATION	16H30 BILLIE MELODY	18H40 ADIEU MONDE CRUEL	20H50 HISTOIRES DE LA NUIT
RÉPUBLIQUE			14H00 Dernière chance SOUS LE CIEL DE KYOTO	16H30 FJORD	19H10 TROIS ADIEUX	
MANUTENTION DIM 20 SEPT	11H00 DE GAULLE J'ÉCRIS TON NOM		14H00 LA VIE D'UNE FEMME	16H00 SURVIVANTS DU CHE	18H00 LA VIE D'UNE FEMME	20H00 AKIRA
	10H30 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	12H15 LE TOMBEAU DES LUCIOLES	14H10 SI TU PENSES BIEN	16H00 TROIS ADIEUX	18H20 SHAM	20H50 SALVATION
	11H00 SURVIVANTS DU CHE	13H00 BILLIE MELODY	15H00 ROSE	16H50 ADIEU MONDE CRUEL	18H40 HISTOIRES DE LA NUIT	21H00 JIM QUEEN
	10H30 LE CYGNE ET L'ENFANT	11H40 DÉGEL	14H00 HISTOIRES DE LA NUIT	16H10 SOUDAIN		19H50 L'INCONNUE
RÉPUBLIQUE			14H30 FJORD	17H10 SI TU PENSES BIEN		19H00 (D) UTU
MANUTENTION LUN 21 SEPT	12H00 LA VIE D'UNE FEMME		14H00 SHAM	16H30 LA VIE D'UNE FEMME	18H30 LE TOMBEAU DES LUCIOLES	20H30 SI TU PENSES BIEN
	12H00 LA FRAPPE		14H00 TROIS ADIEUX	16H20 SI TU PENSES BIEN	18H15 L'INCONNUE	20H50 HISTOIRES DE LA NUIT
	12H00 AKIRA		14H30 SURVIVANTS DU CHE	16H30 THE GOOD SISTER	18H30 BILLIE MELODY	20H30 ADIEU MONDE CRUEL
	11H50 HISTOIRES DE LA NUIT		14H00 ROSE	15H50 DES JOURS ET DES NUITS...	18H00 SALVATION	20H15 FJORD
RÉPUBLIQUE			14H30 DE GAULLE L'ÂGE DE FER	17H30 SOUDAIN		
MANUTENTION MAR 22 SEPT	11H50 (D) WALKABOUT		13H50 Bébé LA VIE D'UNE FEMME	15H45 BILLIE MELODY	17H50 SI TU PENSES BIEN	20H00 Rencontre LES ROUES DE L'AVENIR
	12H00 (D) THE GOOD SISTER		14H00 SI TU PENSES BIEN	15H50 L'INCONNUE	18H30 (D) DES JOURS ET DES NUITS...	20H40 LA VIE D'UNE FEMME
	11H45 SALVATION	14H00 HISTOIRES DE LA NUIT	16H10 TROIS ADIEUX	16H10 TROIS ADIEUX	18H30 HISTOIRES DE LA NUIT	20H45 ROSE
	12H00 SHAM	14H30 ADIEU MONDE CRUEL	16H30 FJORD			19H15 L'ODYSSÉE
RÉPUBLIQUE			15H00 (D) LA FRAPPE	17H00 (D) DÉGEL		19H10 SURVIVANTS DU CHE

Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site **Les sorties de Michel Flandrin** (michel-flandrin.fr).

MANUTENTION MER 23 SEPT		11H40 SALVATION	14H00 FINI DE RIRE !	16H00 LE CYGNE ET L'ENFANT	17H15 SI TU PENSES BIEN	19H15 Rencontre LE BOIS DONT LES RÊVES SONT FAITS	
		11H30 L'INCONNUE	14H15 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	16H00 RAISON ET SENTIMENTS	18H30 LA VIE D'UNE FEMME	20H30 FINI DE RIRE !	
		12H00 SI TU PENSES BIEN	14H00 HER PRIVATE HELL	16H10 SURVIVANTS DU CHE	18H10 HISTOIRES DE LA NUIT	20H30 RAISON ET SENTIMENTS	
		11H30 FJORD	14H20 GARANCE	16H20 SHAM		19H00 LES ROCHES ROUGES	20H50 HER PRIVATE HELL
RÉPUBLIQUE			14H00 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	16H00 ADIEU MONDE CRUEL	17H50 ROSE	19H45 GARANCE	
MANUTENTION JEU 24 SEPT		11H45 L'INCONNUE	14H20 GARANCE	16H20 FINI DE RIRE !	18H20 GARANCE	20H30 Avec la réalisatrice MON ÂME, SŒUR	
		11H45 BILLIE MELODY	13H50 RAISON ET SENTIMENTS	16H20 LA VIE D'UNE FEMME	18H20 RAISON ET SENTIMENTS	20H50 SI TU PENSES BIEN	
		12H00 SURVIVANTS DU CHE	14H00 FJORD	16H45 HER PRIVATE HELL		19H00 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	21H00 SALVATION
		12H00 SHAM	14H30 LES ROCHES ROUGES	16H30 HISTOIRES DE LA NUIT		19H00 LA VIE D'UNE FEMME	21H00 HISTOIRES DE LA NUIT
RÉPUBLIQUE		11H45 DE GAULLE J'ÉCRIS TON NOM	14H45 SI TU PENSES BIEN	16H40 TROIS ADIEUX		19H00 SOUDAIN	
MANUTENTION VEN 25 SEPT		13H00 LE TOMBEAU DES LUCIOLES	15H00 RAISON ET SENTIMENTS		18H00 FINI DE RIRE !	20H15 RAISON ET SENTIMENTS	
		13H00 ADIEU MONDE CRUEL	15H00 AKIRA		17H20 LA VIE D'UNE FEMME	19H15 SI TU PENSES BIEN	21H10 HER PRIVATE HELL
		12H00 HISTOIRES DE LA NUIT	14H10 BILLIE MELODY	16H10 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	18H15 HISTOIRES DE LA NUIT	20H30 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	
		11H45 DE GAULLE L'ÂGE DE FER	14H45 HER PRIVATE HELL		17H00 GARANCE	19H10 LES ROCHES ROUGES	21H00 GARANCE
RÉPUBLIQUE		12H00 ROSE	15H00 Rencontre C PAS DU LUXE		17H10 SURVIVANTS DU CHE	19H00 FJORD	
MANUTENTION SAM 26 SEPT		12H00 SI TU PENSES BIEN	14H00 RAISON ET SENTIMENTS	16H30 FINI DE RIRE !	18H30 RAISON ET SENTIMENTS		21H00 FINI DE RIRE !
		11H50 TROIS ADIEUX	14H15 LA VIE D'UNE FEMME	16H20 GARANCE	18H30 HER PRIVATE HELL	20H45 GARANCE	
		12H00 ADIEU MONDE CRUEL	14H00 HISTOIRES DE LA NUIT	16H20 SI TU PENSES BIEN	18H20 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	20H30 HISTOIRES DE LA NUIT	
	10H30 LE CYGNE ET L'ENFANT	11H30 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	13H30 LES ROCHES ROUGES	15H20 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	17H00 ROSE	19H00 SURVIVANTS DU CHE	21H00 HER PRIVATE HELL
RÉPUBLIQUE			15H00 Rencontre C PAS DU LUXE	17H10 Dernière chance LE TRIANGLE D'OR	19H00 LES ROCHES ROUGES	20H45 LA VIE D'UNE FEMME	
MANUTENTION DIM 27 SEPT	10H30 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	12H20 LA VIE D'UNE FEMME	14H20 GARANCE	16H30 RAISON ET SENTIMENTS	19H00 FINI DE RIRE !	21H00 JIM QUEEN	
	10H30 (D) LE TOMBEAU DES LUCIOLES	12H20 BILLIE MELODY	14H30 FINI DE RIRE !	16H30 LA VIE D'UNE FEMME	18H30 GARANCE	20H30 HER PRIVATE HELL	
	10H30 (D) LE CYGNE ET L'ENFANT	11H30 HISTOIRES DE LA NUIT	14H00 SI TU PENSES BIEN	16H00 HISTOIRES DE LA NUIT	18H15 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	20H10 SHAM	
	10H30 LES ROCHES ROUGES	12H15 (D) AKIRA	14H40 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	16H40 HER PRIVATE HELL	18H45 SI TU PENSES BIEN	20H40 ADIEU MONDE CRUEL	
RÉPUBLIQUE		11H00 Rencontre C PAS DU LUXE	14H00 RAISON ET SENTIMENTS	16H30 LES ROCHES ROUGES	18H15 L'ODYSSÉE		
MANUTENTION LUN 28 SEPT		12H00 GARANCE	14H10 Bébé LES ROCHES ROUGES	16H00 FINI DE RIRE !	18H00 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	19H45 Rencontre LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	
		12H00 SURVIVANTS DU CHE	14H00 LA VIE D'UNE FEMME	16H00 (D) ADIEU MONDE CRUEL	18H00 HER PRIVATE HELL	20H10 GARANCE	
		12H00 SOUDAIN		15H30 (D) L'INCONNUE	18H10 BILLIE MELODY	20H10 RAISON ET SENTIMENTS	
		11H30 SHAM	14H00 RAISON ET SENTIMENTS	16H30 (D) TROIS ADIEUX	18H45 LES ROCHES ROUGES	20H30 SI TU PENSES BIEN	
RÉPUBLIQUE			15H00 ROSE		17H00 FJORD	19H45 HISTOIRES DE LA NUIT	
MANUTENTION MAR 29 SEPT		12H00 FINI DE RIRE !	14H10 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	16H15 RAISON ET SENTIMENTS		19H00 Rencontre GREEN LINE	
		12H00 (D) SALVATION	14H20 GARANCE	16H30 SOUDAIN		20H15 GARANCE	
		12H00 FJORD	14H45 SI TU PENSES BIEN	16H40 (D) BILLIE MELODY	18H40 FINI DE RIRE !	20H40 HER PRIVATE HELL	
		11H30 (D) ROSE	13H30 HISTOIRES DE LA NUIT	15H45 SHAM	18H10 HISTOIRES DE LA NUIT	20H30 LA VIE D'UNE FEMME	
RÉPUBLIQUE			13H30 SURVIVANTS DU CHE	15H20 LES ROCHES ROUGES	17H10 SI TU PENSES BIEN	19H00 RAISON ET SENTIMENTS	

Nous accueillerons **Nicolas Wadimoff** le dimanche 18 octobre au matin, qui viendra présenter son dernier film *Qui vit encore*. La projection sera accompagnée de pâtisseries palestiniennes. Sur le même sujet, vous trouverez à la caisse du cinéma l'ouvrage de **Mutasem Eleiwa**, représentant de l'UJFP, *Gaza, au bord d'un temps incertain*, au prix de 10€.

MANUTENTION MER 30 SEPT		12H00 HISTOIRES DE LA NUIT	14H10 DIGGER	16H40 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	17H50 SURVIVANTS DU CHE	20H00 Avec le réalisateur LE CHANT DES OLIVIERS	
		12H00 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	14H00 NOTRE SALUT	17H00 FINI DE RIRE !		19H00 L'ODYSSÉE	
		12H00 SI TU PENSES BIEN	14H00 MÉMOIRE DE FILLE	16H15 HER PRIVATE HELL	18H20 LES ROCHES ROUGES	20H15 NOTRE SALUT	
		12H00 SHAM	14H30 RAISON ET SENTIMENTS		17H00 LA VIE D'UNE FEMME	19H00 GARANCE	21H00 DIGGER
RÉPUBLIQUE			14H00 GARANCE	16H00 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	17H40 MAISON DE POUPÉE	19H40 RAISON ET SENTIMENTS	
MANUTENTION JEU 1er OCT			13H30 Bébé SI TU PENSES BIEN	15H20 DE GAULLE L'ÂGE DE FER	18H10 SI TU PENSES BIEN	20H10 Rencontre MÉMOIRE DE FILLE	
		11H45 LES ROCHES ROUGES	13H30 MÉMOIRE DE FILLE	15H40 NOTRE SALUT	18H40 DIGGER	21H00 GARANCE	
		12H00 RAISON ET SENTIMENTS	14H00 DIGGER	17H00 GARANCE	19H00 LE CHANT DES OLIVIERS	21H00 SURVIVANTS DU CHE	
		11H45 NOTRE SALUT	14H40 LE CHANT DES OLIVIERS	16H45 RAISON ET SENTIMENTS	19H10 FINI DE RIRE !	21H00 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA VIE D'UNE FEMME	16H00 MAISON DE POUPÉE	18H00 HER PRIVATE HELL	20H10 HISTOIRES DE LA NUIT	
MANUTENTION VEN 2 OCT		12H00 MÉMOIRE DE FILLE	14H30 NOTRE SALUT		17H30 NOTRE SALUT	20H40 DIGGER	
		11H50 SURVIVANTS DU CHE	13H45 RAISON ET SENTIMENTS	16H20 DIGGER	18H50 GARANCE	21H00 HER PRIVATE HELL	
		12H00 GARANCE	14H00 HISTOIRES DE LA NUIT	16H10 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	18H10 RAISON ET SENTIMENTS	20H40 Discussion LES ROCHES ROUGES	
		12H00 FJORD	14H45 MAISON DE POUPÉE	17H00 LA VIE D'UNE FEMME		19H00 SI TU PENSES BIEN	20H50 HISTOIRES DE LA NUIT
RÉPUBLIQUE			13H45 SHAM	16H10 LE CHANT DES OLIVIERS	18H20 MÉMOIRE DE FILLE	20H30 FINI DE RIRE !	
MANUTENTION SAM 3 OCT	10H30 Rencontre ET SI ON LEVAIT LES YEUX ?		14H00 GARANCE	16H10 DIGGER	18H40 FINI DE RIRE !	20H40 DIGGER	
	11H00 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	12H00 SI TU PENSES BIEN	14H00 LE CHANT DES OLIVIERS	16H10 RAISON ET SENTIMENTS	18H45 SI TU PENSES BIEN	20H40 GARANCE	
		12H00 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	13H30 LES ROCHES ROUGES	15H20 NOTRE SALUT	18H20 LE CHANT DES OLIVIERS	20H30 NOTRE SALUT	
	10H30 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	12H10 MAISON DE POUPÉE	14H15 LA VIE D'UNE FEMME	16H10 HISTOIRES DE LA NUIT	18H20 HER PRIVATE HELL	20H30 MÉMOIRE DE FILLE	
RÉPUBLIQUE			13H30 SURVIVANTS DU CHE	15H20 Dernière chance IN WAVES	17H10 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	19H10 RAISON ET SENTIMENTS	
MANUTENTION DIM 4 OCT	10H30 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	12H10 GARANCE	14H15 DIGGER		17H00 DIGGER	19H30 FJORD	
	10H30 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	11H30 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	13H30 MÉMOIRE DE FILLE	15H50 LE CHANT DES OLIVIERS	18H00 NOTRE SALUT	21H00 JIM QUEEN	
	11H00 DIGGER		13H30 NOTRE SALUT	16H30 LES ROCHES ROUGES	18H30 MÉMOIRE DE FILLE	20H45 HISTOIRES DE LA NUIT	
	10H30 SURVIVANTS DU CHE	12H20 HISTOIRES DE LA NUIT	14H30 RAISON ET SENTIMENTS		17H00 FINI DE RIRE !	19H00 LA VIE D'UNE FEMME	20H50 HER PRIVATE HELL
RÉPUBLIQUE			13H45 SI TU PENSES BIEN	15H40 GARANCE	17H40 RAISON ET SENTIMENTS	20H10 MAISON DE POUPÉE	
MANUTENTION LUN 5 OCT		11H45 RAISON ET SENTIMENTS	14H15 LA VIE D'UNE FEMME	16H15 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	18H15 Avec la réalisatrice ÉLEVER AU GRAIN	20H45 Avec la réalisatrice LE BRUIT SOURD DE NOS PAS	
		11H45 NOTRE SALUT	14H40 DIGGER	17H10 SI TU PENSES BIEN	19H00 LES ROCHES ROUGES	20H50 DIGGER	
		11H40 HER PRIVATE HELL	13H45 FJORD	16H30 MAISON DE POUPÉE	18H30 GARANCE	20H30 RAISON ET SENTIMENTS	
		11H45 FINI DE RIRE !	13H40 GARANCE	15H40 MÉMOIRE DE FILLE	18H00 HISTOIRES DE LA NUIT	20H10 NOTRE SALUT	
RÉPUBLIQUE			15H00 DE GAULLE J'ÉCRIS TON NOM	18H00 SURVIVANTS DU CHE	19H50 LE CHANT DES OLIVIERS		
MANUTENTION MAR 6 OCT		11H50 LE CHANT DES OLIVIERS	14H00 SI TU PENSES BIEN	15H50 DIGGER	18H20 LE CHANT DES OLIVIERS	20H30 Rencontre LE GRAND ATELIER	
		11H50 HISTOIRES DE LA NUIT	14H00 RAISON ET SENTIMENTS	16H30 GARANCE	18H30 RAISON ET SENTIMENTS	21H00 SI TU PENSES BIEN	
		11H50 LES ROCHES ROUGES	13H40 HER PRIVATE HELL	15H45 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	17H40 NOTRE SALUT	20H40 DIGGER	
		12H00 (D) LA VIE D'UNE FEMME	14H00 FINI DE RIRE !	15H50 HISTOIRES DE LA NUIT	18H10 (D) SHAM	20H40 MÉMOIRE DE FILLE	
RÉPUBLIQUE			14H00 NOTRE SALUT	17H00 SOUDAIN		20H30 GARANCE	

Le samedi 24 octobre, projection de *Muyi, la légende du village des femmes* en avant-première, en présence du réalisateur **Julien Chheng**, réalisateur des longs-métrages *Ernest et Célestine*.

MANUTENTION MER 7 OCT			13H30 NOTRE SALUT	16H30 SI TU PENSES BIEN	18H20 RAISON ET SENTIMENTS	21H00 DIGGER	
	12H00 LES ROCHES ROUGES	14H00 QUELQUES JOURS À NAGI	16H15 DIGGER	18H40 LE CHANT DES OLIVIERS	20H45 NOTRE SALUT		
	11H45 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	13H50 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	15H40 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	17H15 FINI DE RIRE !	19H10 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	21H00 GARANCE	
	11H45 HISTOIRES DE LA NUIT	14H00 BUTTERFLY JAM	16H10 GARANCE	18H15 MÉMOIRE DE FILLE	20H30 BUTTERFLY JAM		
RÉPUBLIQUE		14H00 MAISON DE POUPÉE	16H00 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	17H00 TON ANIMAL MATERNEL	19H00 QUELQUES JOURS À NAGI		
MANUTENTION JEU 8 OCT		11H45 SURVIVANTS DU CHE	13H40 DIGGER	16H10 GARANCE	18H15 Avec le réalisateur LES MÉLANCOLIES DE SADE	20H45 RAISON ET SENTIMENTS	
	12H00 LE CHANT DES OLIVIERS	14H10 TON ANIMAL MATERNEL	16H10 HER PRIVATE HELL	18H20 DIGGER	20H45 GARANCE		
		13H15 SI TU PENSES BIEN	15H10 QUELQUES JOURS À NAGI	17H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	19H00 MAISON DE POUPÉE	21H00 FINI DE RIRE !	
	12H00 MÉMOIRE DE FILLE	14H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H10 RAISON ET SENTIMENTS	18H40 BUTTERFLY JAM	20H45 LE CHANT DES OLIVIERS		
RÉPUBLIQUE		14H00 NOTRE SALUT		17H00 HISTOIRES DE LA NUIT	19H10 (D) DE GAULLE L'ÂGE DE FER		
MANUTENTION VEN 9 OCT		11H45 LES ROCHES ROUGES	13H30 NOTRE SALUT	16H30 LE CHANT DES OLIVIERS	18H40 QUELQUES JOURS À NAGI	20H50 DIGGER	
	12H30 DIGGER		15H00 RAISON ET SENTIMENTS	17H30 NOTRE SALUT	20H30 BUTTERFLY JAM		
	11H40 (D) SOUDAIN		15H10 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	17H10 GARANCE	19H10 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	21H00 HISTOIRES DE LA NUIT	
		13H15 QUELQUES JOURS À NAGI	15H30 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	17H30 (D) DE LA COMÉDIE-FRANÇAÏSE	19H00 TON ANIMAL MATERNEL	21H00 MÉMOIRE DE FILLE	
RÉPUBLIQUE		14H00 GARANCE	16H00 FINI DE RIRE !	17H50 SI TU PENSES BIEN	19H45 RAISON ET SENTIMENTS		
MANUTENTION SAM 10 OCT		12H10 SI TU PENSES BIEN	14H10 DIGGER	16H40 DIGGER	19H10 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	21H00 QUELQUES JOURS À NAGI	
	10H30 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	12H10 MAISON DE POUPÉE	14H15 FINI DE RIRE !	16H10 GARANCE	18H15 RAISON ET SENTIMENTS	20H45 NOTRE SALUT	
	11H00 (D) FJORD		13H45 QUELQUES JOURS À NAGI	16H00 NOTRE SALUT		20H45 GARANCE	21H00 LE CHANT DES OLIVIERS
	10H15 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	11H15 HISTOIRES DE LA NUIT	13H30 TON ANIMAL MATERNEL	15H30 LES ROCHES ROUGES	17H20 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	19H15 BUTTERFLY JAM	21H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE
RÉPUBLIQUE			14H00 Dernière chance GHOST IN THE SHELL	15H40 BUTTERFLY JAM	17H40 MÉMOIRE DE FILLE	20H00 DIGGER	
MANUTENTION DIM 11 OCT	10H30 (D) MA FAMILLE DE SAMOURAÏS	12H10 FINI DE RIRE !	14H15 DIGGER	16H45 NOTRE SALUT		19H45 (D) L'ODYSSÉE	
	10H30 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	11H30 NOTRE SALUT	14H30 GARANCE	16H30 RAISON ET SENTIMENTS	19H00 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H50 (D) JIM QUEEN	
	11H00 RAISON ET SENTIMENTS		14H00 LE CHANT DES OLIVIERS	16H10 HISTOIRES DE LA NUIT	18H20 GARANCE	20H30 DIGGER	
	11H00 MÉMOIRE DE FILLE		14H15 BUTTERFLY JAM	16H20 QUELQUES JOURS À NAGI	18H30 TON ANIMAL MATERNEL	20H30 SI TU PENSES BIEN	
RÉPUBLIQUE			14H00 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	15H45 SURVIVANTS DU CHE	17H40 DIGGER	20H00 HER PRIVATE HELL	
MANUTENTION LUN 12 OCT		12H00 GARANCE	14H00 Bébé FINI DE RIRE !	16H00 GARANCE	18H00 HISTOIRES DE LA NUIT	20H15 NOTRE SALUT	
		12H00 HER PRIVATE HELL	14H10 MAISON DE POUPÉE	16H10 DIGGER	18H40 LE CHANT DES OLIVIERS	20H45 DIGGER	
		12H00 BUTTERFLY JAM	14H00 LES ROCHES ROUGES	15H50 RAISON ET SENTIMENTS	18H20 QUELQUES JOURS À NAGI	20H30 TON ANIMAL MATERNEL	
		12H00 RAISON ET SENTIMENTS	14H30 MÉMOIRE DE FILLE	16H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	18H40 BUTTERFLY JAM	20H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	
RÉPUBLIQUE			15H15 ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME		17H10 SI TU PENSES BIEN	19H00 (D) DE GAULLE J'ÉCRIS TON NOM	
MANUTENTION MAR 13 OCT		12H00 TON ANIMAL MATERNEL	14H00 GARANCE	16H00 FINI DE RIRE !	18H00 (D) SURVIVANTS DU CHE	20H00 Avant-première CARMEN, L'OISEAU REBELLE	
	11H45 (D) MAISON DE POUPÉE	13H50 DIGGER	16H15 LE CHANT DES OLIVIERS	18H20 GARANCE		20H30 Rencontre UNE AUTRE GUERRE	
	11H45 (D) ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME	13H40 NOTRE SALUT	16H30 BUTTERFLY JAM	18H30 RAISON ET SENTIMENTS		21H00 DIGGER	
	11H45 (D) SI TU PENSES BIEN	13H40 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	15H30 (D) LES ROCHES ROUGES	17H20 L'ESPÈCE EXPLOSIVE		19H10 QUELQUES JOURS À NAGI	21H10 (D) HER PRIVATE HELL
RÉPUBLIQUE			14H45 (D) HISTOIRES DE LA NUIT		17H00 NOTRE SALUT	19H50 MÉMOIRE DE FILLE	

THÉÂTRE DES DOMS



Au programme

→ jeudi 17 septembre
à 19h

LA VIVANTE CHIEN QUI TOUSSE

Sortie de résidence
THÉÂTRE
JEUNE PUBLIC (DÈS 9 ANS)

En résidence
du 10 au 18 septembre

→ vendredi 1^{er} octobre
à 19h

HÉROÏNES AURÉLIE WIJNANTS, AVEC BARBARA FERRAGGIOLI & JULIE PALMIER

LECTURE
— RENCONTRE DE LA SABAM



1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne
84000 Avignon
+33 (0)4 90 14 07 99
accueil@lesdoms.eu

→ lesdoms.eu

→ 13 au 15 octobre 2026

FESTIVAL FUSÉE FRANCOPHONE 4^e ÉDITION

LE RENDEZ-VOUS INTERSTELLAIRE DU SPECTACLE JEUNE PUBLIC

LE CANARD ET LA TULIPE
LA BERLUE

LÉON
LE QUARTÈTE

BACHIBOUZOUK
CIE PHILIPPE SAIRE

GRAIN DE GÉNIE
CIE JUSQU'À M'Y FONDRE

CARNAVAL
CIE CORPS IN SITU

CORPETA
ROTONDES

ÂMES SŒURS
MAGALI CHOUINARD

FAIRE LA MARGUERITE
L'EAU DU BAIN

LE SANCTUAIRE
ON NOUS MARCHE
SUR LES FLEURS

TOUCHE AIRE DE JEU(X)
COLLECTIF POM

→ jeudi 5 novembre
à 19h

NOODLES & SHRIMP ABIS / JULIEN CARLIER

Sortie de résidence
DANSE
TOUT PUBLIC

En résidence
du 29 octobre
au 6 novembre

→ jeudi 3 décembre
à 19h

PLUS MINUS CIE MODO GROSSO

Sortie de résidence
JONGLERIE
TOUT PUBLIC (DÈS 8 ANS)

En résidence
du 26 novembre
au 4 décembre

SAISON



SEPTEMBRE → DÉCEMBRE



2026

TON ANIMAL MATERNEL



(SIEMPRE SOY TU ANIMAL MATERNO)

Écrit et réalisé par Valentina MAUREL
Costa Rica 2026 1h45 **VOSTF**
avec Daniela Marin Navarro,
Marina de Távira, Mariangel Villegas,
Reinaldo Amien Gutierrez...

Elsa, après quelques années supposément sereines passées à étudier en Europe, rentre au pays – précisément à San José, qui n'est pas précisément la ville la plus glamour du Costa Rica. C'est d'ailleurs peu dire qu'elle ne déborde pas d'enthousiasme mais, bon gré mal gré, elle retrouve ses marques en arpentant les rues qui l'ont vue grandir, retrouve les amis, les amants, la famille (éclatée), les parents (recasés)... Avec ce sens des responsabilités qu'on impose – souvent contre leur gré – aux aînées, elle s'efforce de mettre un peu d'ordre dans la vie chaotique de sa jeune sœur Amalia. Livrée à elle-même, celle-ci vit recluse dans une maison familiale mise sens dessus dessous et squattée par des amis marginaux. Une frangine mi-punk, mi-mystique, habitée par un érotisme obsessionnel, convaincue d'être l'interlocutrice privilégiée des esprits qui la possèdent la nuit. L'une et l'autre savent qu'elles ne peuvent pas compter sur leur mère Isabel : peu concernée par

sa progéniture, leur génitrice est d'ailleurs préoccupée par ses amours de cinquantenaire flamboyante – et surtout par la réédition d'un recueil de poèmes érotiques qui fit son petit succès quelques décennies plus tôt.

Elsa, Amalia, Isabel, le Costa Rica, la vie et l'amour : ce film à trois voix d'une réalisatrice costaricaine aurait pu s'appeler, pour citer un certain cinéaste hispanophone, « Femmes au bord de la crise de nerfs ». Même s'il est fugacement traversé par les apparitions d'un père aussi absent que bienveillant, c'est bien sûr le trio féminin on ne peut plus hétéroclite qui mène la danse, et il fonctionne à merveille ! Le jury de la sélection « Un certain regard » du festival de Cannes ne s'y est pas trompé, qui a décerné aux trois actrices un prix d'interprétation féminine collectif. L'intelligence de la réalisatrice costaricaine, dont ce n'est que le deuxième long métrage, est de s'éloigner des chemins trop balisés, souvent mièvres, qui accompagnent généralement les évocations de la sororité, de la maternité ou de la filiation. Chacune des trois femmes est à sa manière en quête d'une singularité, d'une légitimité. Et non seulement elles pensent ne pas pouvoir s'appuyer l'une sur les autres, mais ce n'est pas le père, vieux-beau obsédé par son potentiel de séduction auprès de la

gent féminine, qui va les aider. Valentina Maurel observe avec précision, amusement et parfois une gentille cruauté les paradoxes modernes des identités féminines qui se cherchent, à rebours des assignations de rôles. Avec les questions rémanentes sur la quête d'indépendance qui parfois renforce nos solitudes et nous fait négliger la fraternité et la sororité, susceptibles de nous aider à vivre.

Le film s'éloigne radicalement des clichés carte postale du Costa Rica « paradis écologique », et nous invite à pénétrer, selon la réalisatrice qui en est originaire, dans la ville la plus moche du pays. Une urbanisation anarchique, un brouhaha chaotique, une circulation dense de camions au cœur de la ville – les rues poussiéreuses et tortueuses de San José, dont on est bien en peine de comprendre la géographie, renforcent le sentiment de solitude des personnages. Et pourtant, c'est peut-être justement là, dans ce bouillonnement inextricable, pour peu qu'on en accepte la singularité magique, que peut se révéler le destin de nos héroïnes. C'est décidément à un magnifique autant qu'étrange voyage que nous invite Valentina Maurel, dans un paysage cinématographique bien trop méconnu.

*C'est la rentrée !
Vous recherchez un
engagement solidaire
enrichissant ?*

Vous croyez au pouvoir
des mots.
Vous êtes attentif.ve à ceux
qui vous entourent.
Pour en savoir plus,
Venez nous rencontrer aux
journées des associations
A Carpentras
Samedi 5 septembre
A Avignon et à Villeneuve
Dimanche 6 septembre

**SOS
Amitié**

BP 128 - 84007 Avignon cedex 1
vacluse@sosamitie.org

07 81 37 85 72

*Prochaine session de formation
Octobre 2025*

BAL FOLK SOLIDAIRE



Samedi 12 SEPTEMBRE

18h30 Initiation aux danses
20h30 BAL

PERNES LES FONTAINES

Jardin de la Mairie
Centre des Augustins & mairie déléguée



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**
06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr

ALPILUM

Saint-Rémy-de-Provence

PROGRAMMATION
DES SPECTACLES VIVANTS

**SAISON
CULTURELLE
2026-27**



3-1062043 • 1-1065019 • 1-1062041 • Photo : Romain Gauthier - Rave Lucid

TU CONNAIS LA CHANSON?

Spectacle musical • Jeudi 8 octobre 2026 à 20h

RAVE LUCID CIE MAZELFRETEN

Danse • Jeudi 10 décembre 2026 à 20h

STEPHAN EICHER SEUL EN SCÈNE

Musique • Vendredi 19 février 2027 à 20h

L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON

Théâtre • Jeudi 11 mars 2027 à 20h

Et aussi : Passion Mendelssohn [Musique classique] Samedi 17 octobre 2026 à 19h • **Faïlles** [Théâtre et cirque] Jeudi 22 octobre 2026 à 18h30 • **Éclipse** [Jonglage et illusion] Dimanche 8 novembre 2026 à 16h30 • **La fille Allumette** [Chansons et peinture live] Mardi 10 novembre 2026 à 20h • **Saint-Rémy Comedy-Club** [Humour] Samedi 14 novembre 2026 à 20h30 • **Le Petit Détournement** [Humour et Cinéma] Jeudi 26 novembre 2026 à 20h • **David Walter et l'Harmonie de l'Orchestre national Avignon-Provence** [Musique] Samedi 12 décembre 2026 à 20h30 • **Sandrine Sarroche** [Humour] Samedi 30 janvier 2027 à 20h30 • **La Joconde parle enfin** [Théâtre] Jeudi 4 février 2027 à 20h • **Paloma Pradal et Matteo Michelino** [Musiques méditerranéennes] Jeudi 18 mars 2027 à 20h • **Les fables de La Fontaine** [Concert dessiné jeune public] Jeudi 8 avril 2027 à 14h30 • **Guillaume Bellom et Ismaël Margain** [Musique classique] Samedi 15 mai 2027 à 19h



ALPILUM SAISON CULTURELLE

Tél. 06 29 19 69 78 • culture@ville-srdp.fr | Rejoignez Alpilum - Saison culturelle sur www.mairie-saintremydeprovence.fr Ville Saint-Rémy-de-Provence sur Apple et Android



L'ESPÈCE EXPLOSIVE

Réalisé par Sarah ARNOLD

France 2026 1h35

avec Alexis Manenti, Ella Rumpf, Vincent Dedienne, Jean-Louis Coulloc'h, Pascal Rénéric, Bertrand Belin, Jade Fiess, Thierry Godard...

Scénario de Jérémie Dubois, Olivier Seror, Romain Winkler, Mehdi Ben Attia et Sarah Arnold

S'il y en a un qu'on pourrait qualifier d'explosif, duquel on serait mal inspiré d'approcher une allumette enflammée, c'est bien le gendarme Orsini : because les vapeurs de vodka et un tempérament instable trempé dans la nitroglycérine... Gendarme Fulda Orsini, mais on dira Fulda. Notoirement « borderline », Fulda est tout juste arrivé de sa Corse natale dans une toute petite brigade d'un trou paumé du nord-est de la France – une mutation qui n'a rien d'une promotion, imposée à la suite d'un pétaage de plomb incendiaire consécutif à une rupture amoureuse. Soigneusement cachetonné, il est astreint à un suivi psy rigoureux – mais dans ce coin-là, la santé mentale des troupes n'a pas encore été intégrée à la fameuse « ta ca ta tac tactique » du gendarme. La hiérarchie prend la question assez peu au sérieux. Et Stéphane, la psychologue ré-

glementairement affectée à la caserne, est confinée dans un placard à balais (littéralement) pour y mener ses consultations – dont les séances avec Fulda. À qui est par ailleurs confiée une enquête qui n'en finit pas de patiner : le cas du sieur Brun, céréalier bien connu, qui a disparu depuis plusieurs mois de la surface des champs après avoir abattu de sang-froid le président du club de chasse – un hobereau local, enrichi par sa petite entreprise de chasses au sanglier privées organisées sur son domaine pour de riches clients. Or, l'agriculture et l'élevage de sangliers, impénitents défonceurs de parcelles, ne font ici pas très bon ménage et les relations entre chasseurs et paysans sont des plus tendues. Chacun tenant l'autre par la barbichette... mais le pouvoir économique penche nettement du côté des notables adeptes de la gâchette. Mais voilà t'y pas qu'au village sans prétention, de nouvelles morts violentes sont à déplorer – et tout porte à croire que le sanguinaire Brun est de retour. Encore assailli par quelques pulsions de mort lié à sa dépression, Fulda se trouve incidemment flanqué de Stéphane, la psychologue pas très en forme non plus, pour conduire une enquête étonnante dont les ramifications vont les mener

dans des endroits et situations que personne n'aurait pu imaginer.

« L'espèce explosive », c'est ainsi qu'on qualifie le sanglier, du genre à se reproduire très – trop – vite et dont la démographie est difficilement contrôlable. Mais tout dans le premier film, étonnant, frais et pour tout dire assez jouissif, de Sarah Arnold prend cette forme pétaradante et anarchique. Le scénario, les personnages, les situations : c'est un jaillissement continu de la désobéissance, une invitation à déborder du cadre, de tous les cadres, à foncer tête baissée comme un sanglier. En passant du drame social au polar rural, du fantastique déjanté au burlesque total, la réalisatrice donne la parole à tout les marginaux, tous les inadaptés de notre société, ceux qui restent sur le bord du chemin dans un monde perverti par la compromission et la corruption. Voilà un film revigorant qui invite pleinement à ne surtout pas se conformer (à la norme), mais à se déformer, à défendre son imparfaite singularité. La réalisatrice porte un regard généreux, attendri, sur ses deux anti-héros attachants (Alexis Manenti et Ella Rumpf, l'un et l'autre génialement inspirés), abimés par la vie et malgré tout doucement utopistes. La chasse est ici une métaphore de toutes les formes de domination et de prédation – sociales, économiques, politiques – contre lesquelles doit lutter le collectif. Mais les sangliers n'ont pas dit leur dernier mot...

FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE!

DANSE
THÉÂTRE
EXPOSITIONS
MUSIQUE
CINÉMA
TRUCS



25 26 27
SEPT

AVIGNON 2026

FONDATION
LOGEMENT
Une association au service de l'habitat

LA GARANCE
Garantie de l'habitat

AVIGNON
LE VIVANT

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

AVIGNON
VILLE DESCRIPTION

AVIGNON
VILLE DESCRIPTION

AVIGNON
VILLE DESCRIPTION

SACEM

médi
terranée
2026

Mentat graphique Aurélien Débat, Bonnefille, Patrick Lindsay, Perrine Détrie, Vincent Tassé-Arné, Illustration issue des projets réalisés dans des entreprises impliquées par le Festival pour le logement.

FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE !

Projections les **vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 septembre** suivies d'échanges avec les participant.e.s. Créé en 2012 par **Le Village, La Garance** – scène nationale de Cavaillon et la **Fondation Pour le Logement**, rejoints par **Emmaüs France** et la **Ville d'Avignon**, le festival **C'est Pas du Luxe !** affirme que la création artistique doit être accessible à toutes et tous. Il présente des projets nés de rencontres entre artistes et personnes en situation de précarité, à travers films, spectacles, expositions, concerts, performances et débats. Plus d'infos : www.cestpasduluxe.fr, contact@cestpasduluxe.fr

VENDREDI 25 SEPTEMBRE À 15h

(Durée totale : 1h10)

DU MATIN AU SOIR

HAS Habitat Alternatif Social, Tali SERRUYA Avignon 25mn

À travers ateliers, cartographie sensible et captations vidéo, les participant-es explorent leurs parcours urbains. Le film révèle les mécanismes d'inclusion et d'exclusion inscrits dans la ville.



RÉSIDENTES

Association Jane Panier, Anne ISSLER et Katia KOVACIC Marseille 30mn

Né d'une rencontre entre artistes et habitantes, ce projet mêle photographies et paroles pour se réapproprier son image.

UN COIN DE CIEL BLEU

Association L'Oiseau bleu, Manon PETIT, Yuri CHALTIEL, Benoît BERT Grenoble 15mn

À travers six chansons animées en stop motion, ce projet crée un univers visuel commun mêlant dessins, découpages et collages. Les récits intimes évoquent souvenirs, identités, rêves et émotions du quotidien.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE À 15h

(Durée totale : 1h02)



UNE EMBELLIE FILANTE À FONTBARLETTES

Pension de famille Rossini de Soliha Drôme (Valence), Catherine ALVÈS - 7mn

À travers conte, musique et arts plastiques, les participant-e-s créent un film d'animation collectif sur les liens invisibles, la biodiversité et la solidarité du quartier.

DEMAIN...

CHRS Pereire Emmaüs Solidarité, Anne TOUSSAINT, Kamel REGAYA, Les Yeux de l'Ouïe Paris 30mn

À travers un film mêlant documentaire, poésie visuelle et fiction, ce projet explore la promesse comme un lien entre l'intime et le collectif.

OISEAUX

Centre hospitalier de Montfavet, Atelier Emouvance, Karine MUSIC Avignon 15mn

Oiseaux est le fruit de pérégrinations in situ à l'hôpital psychiatrique de Montfavet. Danser, expérimenter : le film déploie des corps et des visages qui, chaque jour, continuent de faire vibrer la vie.



IMPASSE 47

L'Auberge Marseillaise, Keri CONNOR, Ange EPPELE, Diane SIMON, Julien BERNET, Noémie MARTIN Marseille 10 mn

À travers l'écriture, la fabrication et le tournage, les enfants ont créé un film collectif. Le genre horrifique devient un jeu pour explorer leurs peurs et leurs émotions.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE À 11h

En présence de la réalisatrice

SUGAR CAGE

Dans le cadre de la Saison Méditerranée

Zeina ALQAHWAJI Syrie / Liban 2019 1h00 VOSTF

Depuis le début de la guerre, la réalisatrice filme régulièrement ses parents dans leur maison près de Damas afin d'explorer ce que signifie le mot « chez soi » dans ces circonstances particulièrement difficiles.

200 ans
OPÉRA
GRAND AVIGNON

saison
26 ✨ 27

CAPTIVES

UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR

GRAND
AVIGNON

OPÉRA
GRAND AVIGNON
CULTUREL
GRAND AVIGNON

VAUCLUSE
SAINT-REMY

ici
Radio
TV
Digital

INFOS
BILLETTERIE

04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr



© 2020 Courtney ROY



BUTTERFLY JAM

Réalisé par **Kantemir BALAGOV**

France / USA 2026 1h42 **VOSTF**
avec Talha Akgökan, Barry Keoghan,
Riley Keough, Harry Melling,
Jaliyah Richards...

**Scénario de Kantemir Balagov
et Marina Stepnova**

Après les magnifiques *Tesnota* et *Une grande fille*, l'histoire de la création de ce premier film en langue anglaise de Kantemir Balagov est aussi très personnelle. D'abord imaginé, quand il vivait encore en Russie, comme un hommage à ses origines tcherkesses en Kabardie au nord du Caucase, son engagement contre la guerre à l'Ukraine l'ayant contraint à quitter son pays pour les États-Unis, ce récit qui devait se situer dans son pays natal dut lui aussi en quelque sorte subir cet exil, et ce qui devait être déjà très intime fut amené à l'être encore plus, à l'image de racines profondes traversant comme autant de couches sédimentaires les chemins de la migration. Les Tcherkesses (ou Circassiens), furent eux-mêmes disséminés de par le monde en raison du net-

toyage ethnique de la Circassie opéré au XIX^e siècle par l'Empire Russe. Arrivant aux USA, Balagov découvrit l'existence d'une diaspora tcherkesse à Newark dans le New Jersey, croisant ainsi sa propre histoire avec celle de ses origines.

La description des traditions résilientes de cette communauté déracinée donne à cette histoire la tonalité d'un conte hors du temps, qui aurait pu tout aussi bien se situer dans un autre pays (une grande partie du tournage a d'ailleurs été réalisée en France !). Entre chronique sociale et passage à l'âge adulte, son réalisme magique transfigure la dureté des rapports humains de cette tragédie familiale et nous bouleverse par sa beauté et l'authenticité de ses personnages.

Comme si le cinéma de James Gray rencontrait celui d'Andrea Arnold, Barry Keoghan trouve ici un rôle assez proche de celui qu'il avait dans *Bird* : Azik est un veuf qui élève seul son fils de seize ans et tient le restaurant de sa sœur Zalda (incarnée par Riley Keough qui a elle aussi

joué chez Andrea Arnold, dans *American Honey*), enceinte jusqu'aux yeux et bien arrimée à la terre ferme, contrairement à son frère qui n'est pas un modèle de stabilité et de jûgeote. Mais elle l'adore et il fait d'excellents *delens* – les meilleurs au monde selon son fils Temir –, une spécialité circassienne à base de fromage et de pommes de terre, avec un ingrédient secret, presque magique : une confiture spéciale de sa fabrication dont il prétend qu'elle est faite à base de papillons (d'où le titre du film). Car Azik a une espèce de don avec la nature et les drôles d'oiseaux. Il avait déjà sous son aile Marat, un rustre un peu bête et violent, et il lui vient l'idée absurde de recueillir un pélican sauvage égaré sur les côtes du New Jersey...

Temir – que tout le monde désigne par son énigmatique surnom de « Pyteh » – est littéralement plus proche du sol : il pratique la lutte en rêvant de gloire olympique et rencontre Alikea, d'origine nigériane et elle aussi lutteuse. Comme sur le tapis de lutte, tout son être aspire à échapper à la gravité de son monde, à la masculinité toxique qui imprègne sa communauté, à l'instabilité de son père. Lutte de corps et d'esprits en souffrance, échoués sur des rivages inconnus, à l'image de ce pélican embarrassé par des ailes trop lourdes, pour parvenir peut-être, enfin, à prendre son envol.



Séance unique le **jeudi 24 septembre**
à **20h30** suivie d'une rencontre avec
la réalisatrice **Leyla Louza**.

MON ÂME, SŒUR

Leyla LOUZA

France 2026 1h08

avec Melinda Payet, Anita Casini,
Esteban Louet, Julien Senegas...

Jeune réalisatrice, autrice et metteuse en scène avignonnaise, vous avez peut-être eu la chance de connaître Leyla Louza au théâtre des Carmes pour la sortie de résidence de sa pièce *La Saignée*.

C'est son premier film qu'elle nous présente aujourd'hui : *Mon âme, sœur*. Nous y suivons Juliette et Nina, deux amies inséparables, colocataires. À première vue, tout semble parfait dans leur vie commune : un bel appartement, une bande de copains fidèles et chaleureux, des études d'art épanouissantes pour l'une, un travail qui lui plaît pour l'autre et un quotidien loin de la routine, fait de fêtes et de flirts. Pourtant, derrière cette apparente parfaite vie de jeunesse, des peines se cachent et des tensions grandissent. Elles ont chacune quelque chose qui les travaille, les fait douter et les met en insécurité. Elles portent un masque qui, pensent-elles, les protège des autres et d'elles-mêmes. C'est alors que les deux amies vont traverser leur première crise existentielle et bien qu'on pourrait penser que leur amitié soit le pilier solide qui leur permette de tenir bon, c'est au contraire une fragilité cachée qui les fait vaciller, par orgueil, par ego, par obstination, de l'une et de l'autre, chacune enfermée dans ses tourments intérieurs.

Alors qu'elles tentent désespérément de maintenir leurs liens intacts, leurs abysses personnelles menacent de les séparer définitivement. Certaines amitiés résistent à tout, mais aucune ne peut échapper aux épreuves difficiles qui les testent cruellement. Que devient une relation profonde quand chacune doit affronter seule ses questions fondamentales ? Comment trouver du réconfort auprès de celle qu'on considère comme une sœur, alors même qu'elle traverse les mêmes tempêtes émotionnelles ? Ce récit intime explore comment les liens les plus forts peuvent être mis à rude épreuve ainsi que la patience et la maturité nécessaires pour préserver le lien amical que nous chérissons.

Séance unique le jeudi 17 septembre à 20h30 en collaboration avec **Le collectif Crève la Taule** et la complicité du **Fenouil à Vapeur**, du **Café Librairie Youpi**, du **Hérisson**, du café **Chez Louise** qui animeront une rencontre à l'issue de la projection.

La prison est ce monde rendu invisible, pour mieux en imposer la fatalité. Comment réparer ou punir autrement, sont les questions profondes que communément l'on évite de se poser mais qui seront abordées lors de cette soirée.

DANS NOS PRISONS, HISTOIRE D'UNE LUTTE

Lise BARON France 2022 52mn

Entre 1970 et 1975, la France va voir ses prisons s'embraser dans un mouvement de mutineries sans précédent. Face à des conditions d'incarcération effroyables, les insurgés, pour la première fois, comptent bien faire entendre leur voix. Au dehors, familles de détenus, citoyens lambda mais aussi intellectuels de renoms regroupés autour de Michel Foucault dans le Groupe d'information sur les prisons*, tentent de relayer ce combat. Grâce à des questionnaires distribués sous le manteau en prison, à de nombreuses mobilisations, parfois durement réprimées par les autorités devant les prisons ou le ministère de la Justice, au travail de l'ombre des familles et des militants, la parole des prisonniers va peu à peu émerger dans une France qui n'avait jusque-là pas voulu l'entendre. En face, société civile, hommes politiques et médias ne pourront plus, désormais, ignorer le profond malaise qui s'est emparé de l'institution pénitentiaire. Mené de haute lutte, ce combat citoyen conduit ainsi à la naissance de la « question carcérale ». Une question à l'actualité aujourd'hui toujours aussi brûlante...

Merci au *Poitiers film festival*



* Le Groupe d'information sur les prisons (GIP) est un mouvement d'action et d'information issu du manifeste du 8 février 1971, signé par Jean-Marie Domenach, Michel Foucault et Pierre Vidal-Naquet, ayant pour but de permettre la prise de parole des détenus et la mobilisation des intellectuels et professionnels impliqués dans le système carcéral. Celui-ci eut un effet direct, l'entrée dans les prisons de la presse et de la radio, jusque-là interdites.

SEPT / DEC 2026

LES PASSAGERS

Bonneur et Musique



VEN. 18 SEPT.

AVEE MANA

SORTIE DE RESIDENCE

VEN. 25 SEPT.

SYLENS

SORTIE DE RESIDENCE

VEN. 02 OCT.

GAUVAIN SERS

SAM. 03 OCT.

LAURA COX

+ SIXPENNY

MILLIONNAIRE

VEN. 09 OCT.

SIDERO FESTIVAL

HYPNO5E + HIPPOTRAKTOR + CLONE SHOP

VEN. 16 OCT.

LES WAMPAS

+ AGARTHA

SAM. 24 OCT.

L.E.J

+ HERO

MER. 28 OCT.

STEPHAN EICHER

VEN. 30 OCT.

PASSI

LIVE BAND

SAM. 31 OCT.

F.F.F.

FEDERATION FRANÇAISE DE FONCK

VEN. 06 NOV.

LA MAISON TELLIER

+ BETSY ROSE

LES SOIRÉES D'AUTOMNE 2026

MAR. 10 NOV. **WALID BEN SELIM**

MER. 11 NOV. **VOYAGE AU-DELA DES MERS**

VEN. 13 NOV. **DIDIER SUPER** + HÉLÈNE PIRIS

SAM. 14 NOV. **JAVA & WINSTON MCANUFF**

DIM. 15 NOV. **ALEXIS HK** EN SOLO

+ MATHIEU BOOGAERTS EN SOLO

JEU. 19 NOV.

ENSEMBLE !!!

SAM. 21 NOV.

MASS HYSTERIA

VEN. 27 NOV.

LADANIVA

+ DIDIER LA RAFALE

VEN. 04 DEC.

TÉTÉ

TOUR SOLO SOLIDAIRE

VEN. 11 DEC.

SOIREE LOCO

POUR SCENE LOCALE

VEN. 18 DEC.

2L + PAKALO

++ EN 2027 ++

VEN 29 JANV. > **LA P'TITE FUMÉE**

SAM 06 MARS > **CHARLÉLIE COUTURE**

VEND 12 MARS > **ZÉLIE**

SAM 13 MARS > **FLAVIA COELHO**

MER 24 MARS > **CAMILLE**

DIM 28 MARS > **BÉNABAR ++**

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD

04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

N° de Licences de spectacles : 1-L-D-22-0332 // 2-014861 // 3-014845



DIGGER

Réalisé par **Alejandro G. IÑÁRRITU**
USA 2026 2h08 **VOSTF**

avec Tom Cruise, Sandra Hüller, Jesse Plemons, Riz Ahmed, John Goodman, Michael Stuhlbarg...

Scénario d'Alejandro González Iñárritu, Alexander Dinelaris Jr., Nicolás Giacobone et Sabina Berman

Lorsqu'il ne met pas complaisamment ses pectoraux saillants, sa mâchoire carrée et son regard d'acier au service d'une kyrielle de films d'action interchangeables, de missions plus impossibles les unes que les autres au milieu d'une débauche de cascades et d'effets pyrotechniques – et lorsque sa mission de prosélytisme de la dianétique lui en laisse le loisir –, Tom Cruise est un comédien étonnant. Doublé d'un producteur au flair assez exceptionnel... Entre deux blockbusters, on l'a vu déployer des trésors de jeu insoupçonnés pour se rendre crédible dans les films à haute valeur ajoutée signés Martin Scorsese (*La Couleur de l'argent*), Stanley Kubrick (*Eyes wide shut*), Paul Thomas Anderson (*Magnolia*), Steven Spielberg à son meilleur (*Minority report*), Bryan Singer (*Walkyrie*)... Il était logique que son chemin finisse par croiser la route du plus foudroyant des cinéastes mexicains de ce début de siècle, Alejandro González Iñárritu.

Dès son coup d'essai autant que d'éclat *Amours chiennes* (2000), Alejandro González Iñárritu nous a immédiatement embarqués. Repéré vite fait par Hollywood, le cinéaste s'est attaché les services de quelques stars triées sur le volet, de Cate Blanchett et Brad Pitt (*Babel*, 2006) à Michael Keaton et Emma Stone (*Birdman*, 2014) en passant par Sean Penn, Naomi Watts (*21 Grammes*, 2003) – culminant en offrant sans doute un des rôles majeurs de sa carrière à Leonardo DiCaprio dans *The Revenant* (2016, son dernier film en date, on commençait à trouver le temps long !). Il était logique que son chemin finisse par croiser la route du plus inattendu des comédiens scientologues, Tom Cruise. Fruit de cette rencontre au sommet, *Digger* s'annonce comme une comédie (chose rare chez Iñárritu) d'une rare noirceur (on est rassuré) qui lorgnerait nettement sur le *Dr Folamour* de Kubrick. Accent traînant du sud des États-Unis, ventre bedonnant et calvitie mal assumée, un Tom Cruise totalement méconnaissable y incarne Digger, magnat du pétrole dont l'entreprise pourrait être à l'origine d'une catastrophe écologique aux conséquences si graves qu'elles menacent d'anéantir l'humanité. Face à lui, le président américain, malade, le supplie de réparer le chaos qu'il a lui-même provoqué. « Si nous sommes incapables de maîtriser les forces de la nature, alors une seule chose compte : savoir qui aura les tripes de remporter cette guerre », lance Digger, sa pelle à la main. Dig or die. Creuse ou crève...



AFIVI



ASSOCIATION D'AMITIÉ FRANCO-ITALIENNE DE VILLENEUVE-LES-AVIGNON

➤ **Cours d'italien**
par professeur diplômé
3 niveaux : débutants,
moyens, confirmés
(parking gratuit)

➤ **Voyages et visites**

➤ **Conférences**

➤ **Découvertes littéraires**

➤ **Reprise des cours**
28 septembre 2026

➤ **06 60 48 20 25**

www.afivi.fr



L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

***Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?***

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur FaceBook:
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.

SAISON

26/27

THÉÂTRE DU BALCON
Direction Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



UNE RENTRÉE EN FESTIVAL !

EN SEPTEMBRE ET OCTOBRE 2026

**C'EST
PAS DU
LUXE!**
LE FESTIVAL

La bella Italia
A AVIGNON

TEMPS FORT

AUTOUR D'

ALBERT CAMUS

Albert Camus

Le Mythe de Sisyphe 14 / 15 nov.

Les Justes 17 nov.

L'Étrangère 19 / 20 nov.

L'Envers et l'endroit 21 / 22 nov.

Albert Camus *conférence* 21 nov.

Loin des hommes *diffusion au cinéma* 24 nov.

La Peste 28 / 29 nov.



Informations/billetterie : www.theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80



La séance du **jeudi 1^{er} octobre à 20h10** sera suivie d'une rencontre avec Tess Barthélemy, actrice principale du film. En partenariat avec le **Collectif Droits des Femmes Vaucluse**.



MÉMOIRE DE FILLE

Écrit et réalisé par Judith GODRÈCHE

France 2026 2h

avec Tess Barthélemy, Valérie Dréville, Victor Bonnel, Ariane Labed...

D'après le roman d'Annie Ernaux (Ed. Gallimard)

Dans *Mémoire de fille*, le roman, il s'agit d'un court passage, quatre lignes à peine : « Elle a au coin de la lèvre gauche une cicatrice en forme de griffe – invisible sur la photo – consécutive à une chute sur un tesson de bouteille à trois ans. » Cette cicatrice devient pourtant un détail fondamental dans l'adaptation à l'os par Judith Godrèche du récit d'Annie Ernaux publié en 2016, dans son deuxième long métrage en tant que réalisatrice. Et cette adaptation est une forme d'événement, par celle devenue une figure de la lutte contre les violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants, dans la société civile en général, et le cinéma français en particulier.

Le film commence, comme dans le roman, par le désir impérieux exprimé par la narratrice, ici, une voix off, de

replonger au cœur de l'été 1958 à « S dans l'Orne », à la recherche de souvenirs les plus précis possibles. Cet été est celui au cours duquel Annie, alors Duchesne, devint monitrice, dans une colonie de vacances où elle allait fêter ses 18 ans (« ils n'avaient été qu'une poignée à être passés dans sa chambre boire un verre et grignoter, s'éclipsant vite »). Celui au cours duquel Annie, encore vierge, n'ayant jamais vu d'homme nu, fut emmenée au beau milieu d'une « surpat » dans sa chambre par « H », le moniteur en chef, qui lui demanda de se déshabiller, et força entre ses cuisses « l'énormité et la rigidité du membre », malgré sa douleur.

À travers Annie, incarnée par la fille de la réalisatrice, Tess Barthélemy, Judith Godrèche, comme Annie Ernaux, interroge l'immensité de la zone grise, contre laquelle la jeune héroïne cogne son propre désir. « Je me passe et repasse la scène dont l'horreur ne s'est pas atténuée, celle d'avoir été aussi misérable, une chienne qui vient mendier des caresses et reçoit un coup de pied », écrit

l'autrice. À l'écran, cette séquence, hélas fondatrice dans sa mémoire de fille, se déroule dans une chambre aux allures de cellule, sous la lumière crue d'une ampoule nue, seul témoin de l'absence totale de consentement éclairé d'une Annie stupéfaite, qui subit ensuite l'outrageante question : « C'est laquelle, ta savonnette ? »

La mise en scène de Judith Godrèche accompagne à la trace le mélange de désir, de stupéfaction et de désespoir de la jeune fille, quitte à répéter jusqu'à l'overdose les plans et gros plans sur le – certes – fascinant visage de Tess Barthélemy, et cette cicatrice. Sans omettre certaines maladresses, comme la transposition contemporaine du personnage, face à une Annie Ernaux de fiction.

Mais la très délicate entreprise de représentation de la douloureuse introspection menée par Annie Ernaux, cinquante-huit ans après cet été qui marqua son esprit et son corps au fer rouge, est dignement conduite par Godrèche. Et la violence de ce que l'on appellerait aujourd'hui le slut shaming et le mépris de classe dont usent avec la plus grande cruauté les collègues moniteurs et monitrices d'Annie, montrée avec une grande justesse. (Caroline Besse, *Télérama*)

UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE

Histoire
de
l'art

Anglais
Philo - Histoire

6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



L'AUTRE RIVE ASP
84

Action deuil
Vous traversez un
deuil,

Les bénévoles formés à
l'accompagnement
du deuil proposent :

-Des rencontres
individuelles,

-Un groupe de parole
pour vous exprimer

Pour se sentir moins
seul, dire sa souffrance,
partager ses émotions,
s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

MAISON DE POUPÉE



(A DOLL'S HOUSE)

Réalisé par Joseph LOSEY
GB 1972 1h42 VOSTF

avec Jane Fonda, Delphine Seyrig,
Edward Fox, Trevor Howard,
David Warner...

Scénario de David Mercer, d'après
la pièce de théâtre *Une maison
de poupée* d'Henrik Ibsen
Musique de Michel Legrand

Norah (Jane Fonda) et Kristine (Delphine Seyrig) sont amies depuis l'enfance. Norah quitte son village pour épouser un jeune clerc, Torvald (David Warner). Kristine, elle, se résout à quitter celui qu'elle aime, Krogstad (Edward Fox), pour épouser un homme plus âgé mais fortuné. Des années plus tard, Torvald est malade et Norah organise le départ de sa famille en Italie, afin que son époux guérisse...

Joseph Losey était au début des années 1970 dans une période faste de sa carrière. Il venait de décrocher la Palme d'or à Cannes avec *Le Messenger* et il avait plusieurs projets en cours lorsqu'il décida de réaliser *Maison de poupée* en confiant le rôle de Norah à Jane Fonda, tant les liens entre le personnage et l'actrice lui apparaissaient évidents : « C'est une personnalité électrique, et j'aime son honnêteté absolue... »

La pièce d'Henrik Ibsen, écrite en 1879 suscita à l'époque la controverse, la chute, novatrice, étant jugée particulière-

ment scandaleuse. La pièce fut pourtant représentée partout en Europe, bien que parfois amputée de son finale.

Dans une société dominée par les hommes, Norah est une poupée, une marionnette aux mains de son père, puis de son époux. D'abord « fille de », elle devient « épouse de ». Elle est heureuse, aimante, elle est ce que l'on attend d'elle. Toujours en mouvement mais pourtant immobile, jusqu'au moment où elle décide de tout quitter pour se découvrir elle-même...

Le tournage fut compliqué, Jane Fonda et Delphine Seyrig, toutes deux actives militantes féministes, n'étant pas pleinement d'accord avec le scénario. Malgré tout, Losey réussit à rendre compte d'un contexte historique et social, transposant avec justesse un 19e siècle austère et glacial. Il joua avec les couleurs et les lumières, faisant de son film une véritable toile de maître. (Festival Lumière)

« D'une pièce difficile, Losey a fait un film admirable... Il a composé une sorte de symphonie d'images passionnées et passionnantes. Le miracle de la caméra, la maîtrise de la direction d'acteurs, interviennent. C'est un film sans faille, sans faute, sans faiblesse. Par ailleurs, c'est un hymne à la femme libre, plus exactement à la femme qui sait se libérer des carcans millénaires. Nulle actrice ne pouvait mieux incarner Norah que Jane Fonda. » (Samuel Lachize, *L'Humanité-Dimanche*, 13 février 1973)

LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Samedi 12 septembre à 16h00

NOTRE HISTOIRE : CHRONIQUES DU CAIRE

Abu Bakr SHAWKY

Égypte / Autriche 2025 2h02 **VOSTF**
(arabe et anglais) avec Amir El-Masry,
Valérie Pachner...

Sur deux décennies, le film égrène tout à la fois les événements importants de l'Égypte : la Guerre des Six jours, les révoltes de 1977, Sadate, les accords de Camp David ; et les événements familiaux d'une famille hétéroclite mais soudée : le mariage du fils, la naissance d'un enfant, les ennuis du père... Un film réjouissant qui rend un hommage chaleureux au cinéma populaire égyptien des années 1950 / 1960.



Samedi 19 septembre à 14h00

SOUS LE CIEL DE KYOTO

Akiko OHKU

Japon 2024 2h08 **VOSTF**
avec Yuumi Kawai, Riku Hagiwara, Aoi Itô, Kodai Kurosaki...

Un beau jour, Toru prend son parapluie à deux mains et décide d'aborder Hana... et leur rencontre prend des allures d'épiphanie... jusqu'au jour où le destin va s'en mêler et Hana... disparaître. Véritable antidote à la morosité ambiante, frais, ambitieux et porté par des acteurs magnifiquement investis, *Sous le ciel de Kyoto* témoigne d'une confiance rare dans la puissance du cinéma pour dire les émotions ténues, presque invisibles.



Samedi 26 septembre à 17h10

LE TRIANGLE D'OR

Hélène ROSSELET-RUIZ

France 2026 1h28 **VOSTF**
(français, anglais et arabe) avec Malou Khebizi, Soundos Mosbah...

Pour réaliser ce film, la réalisatrice est partie de sa propre expérience de femme de ménage chez une riche Saoudienne. Les rapports de domination très marqués l'ont guidée pour écrire l'histoire de Souria et Laura.

Souria est un meuble de luxe qui doit rester enfermée et disponible aux désirs de son amant. Laura doit à la fois ne pas exister, répondre dans l'instant au moindre caprice, aux ordres les plus fantaisistes.

Et si une sororité salutaire parvenait à éclore entre les deux femmes ?



Samedi 3 octobre à 15h20

IN WAVES

Phuong Mai NGUYEN

France 2025 1h31
d'après le roman graphique de
AJ Dungo (Editions Casterman)

**TRÈS BEAU FILM D'ANIMATION
POUR ADULTES ET ADOS**

C'est magnifique, tendre et touchant. Adapté du superbe et bouleversant roman graphique de AJ Dungo, qui raconte sa propre histoire et celle de Kristen, *In waves* nous plonge littéralement dans un grand bain de résilience et de courage. Cette histoire de rencontre amoureuse et de surf, malgré les coups durs et le chagrin qui peuvent venir par vagues, est une véritable ode à la vie.



Samedi 10 octobre à 14h00

GHOST IN THE SHELL

Mamoru OSHII

Japon 1995 1h23 **VOSTF**
D'après le manga de Masamune
Shirow (Éditions Glénat)

**TRÈS BEAU FILM D'ANIMATION
POUR ADULTES ET ADOS**

Kusanagi nous entraîne dans une gigantesque traque dans les dédales d'un univers à peine imaginable, où agit dans l'ombre l'un des antagonistes les plus philosophiquement dérangeants de l'animation japonaise : le Puppet Master. La grande force de *Ghost in the shell*, outre ses qualités techniques indiscutables, est de proposer, en s'appuyant sur une intrigue policière musclée, une œuvre aussi immersive que réflexive, une texture sensible et intimiste.



**Fête de
saison**

Présentation spectacles de la 1^{ère} partie de la saison

vernissage exposition

Hors-Champs

Sandra Reinflet

Viens
(avec Anne Sylvestre)

Marie Fortuit

**SORTIE DE
RÉSIDENTE**

**surprise chorégraphique
et bal AFROVIBE®**

Maryam Kaba

ven. 18 sep. | 19h

gratuit (sur réservation)



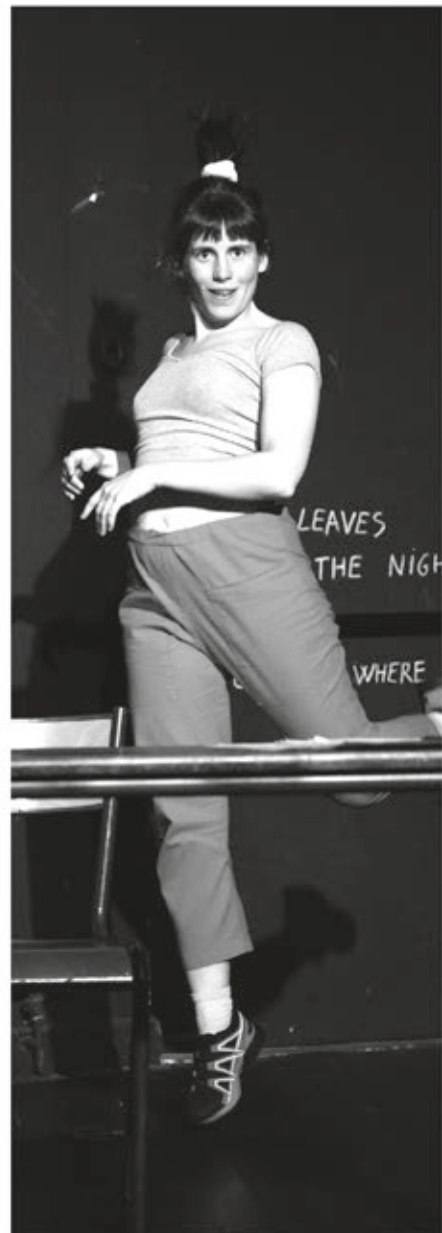
IN THE BRAIN

Shechter II - Hofesh Shechter

danse

lun. 05 oct. | 19h

mar. 06 oct. | 20h



Ma pensée creuse

Kristina Chaumont

théâtre

jeu. 15 oct. 20h

ailleurs^x

au Théâtre des Halles (Avignon)



LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

26 > 27

renseignements et réservation : 04 90 78 64 64 | lagarance.com

La séance du **vendredi 2 octobre à 20h40** aura lieu dans le cadre du **Rendez-vous des cinéphiles**.



LES ROCHES ROUGES

Écrit et réalisé par Bruno DUMONT

France (mais l'argent et les techniciens sont portugais, espagnols, italiens...) 2026 1h30 avec Kaylon Lancel, Kelsie Verdeilles, Louise Podolski, Mohamed Coly, Alessandro Piquera, Meryl Pires...

C'est les vacances. Le soleil, aveuglant, cogne sévèrement. Le début d'après-midi, a fortiori dans les villes balnéaires du littoral méditerranéen, c'est l'heure chaude, très chaude, rythmée par le « chant » assourdissant des cigales, où les adultes repus désertent les terrasses, les rues, les plages – l'heure de la sieste. L'heure à laquelle les gamins désœuvrés, souvent livrés à eux-mêmes, enfourchent leurs bicyclettes ou leurs quads électriques, se retrouvent par petites bandes, s'approprient la ville et ses abords, partent à l'aventure. C'est à cette heure-là que sous le viaduc, sur la route qui mène au bord de mer, se retrouvent quotidiennement Géo (le mini chef de gang, version enfantine de P'tit Quinquin), Marion et Rouben – cinq ans chacun, six maximum, gamins de prolétaires envolés de leurs cages familiales respectives pour faire, à leur échelle, les quatre cents coups. Rouler comme les grands dans les rues désertes. Se livrer à de menus larcins dans des voitures de

pique-niqueurs restées ouvertes. Et surtout, un peu à l'écart de la petite ville, grimper en haut des rochers (rouges) qui surplombent une petite crique pour, au mépris du danger, se jeter hardiment dans l'eau. Mais les roches rouges, c'est aussi le terrain de jeu d'un autre groupe de gosses du même âge – ceux-là plutôt issus des beaux quartiers : Do, B et Eve. De la confrontation des deux bandes naît, entre Eve et Géo, quelque chose que leurs cinq ans ne leur permettent pas de définir, qui s'apparenterait à un coup de foudre. C'est tout ? C'est tout. C'est d'une simplicité enfantine, filmé avec une invraisemblable liberté et des moyens dérisoires – mais d'une ambition d'expression sans borne et d'une sidérante beauté.

Insaisissable candeur du filmeur de fond : malgré ses treize longs métrages au compteur, ses deux séries télévisées

à succès, sa reconnaissance internationale, Bruno Dumont n'en finit pas de nous « surprendre à rebrousse-poil », de perpétuellement se réinventer. Passer des chroniques sociales radicales de *La Vie de Jésus* et de *L'Humanité* au sulfureux *Twenty-nine palms*, puis du sublimement bressonnien *Hors Satan* aux farcesques et surréalistes *P'tit Quinquin* et *Ma Loute*, partir explorer dans un sidérant diptyque adapté de Péguy la mystique de *Jeanne d'Arc*, exploser tous les codes et les frontières entre les genres cinématographiques avec *L'Empire* en localisant dans la clarté sablonneuse de la côte d'Opale une métaphysique de la guerre du bien, du mal et des étoiles... Il nous offre aujourd'hui avec *Les Roches rouges*, relecture inspirée de *Roméo et Juliette*, un film à nul autre pareil – dépouillé à l'extrême de tous ses artifices. Fascinant. Troublant. Solaire. Émouvant. Et beau. Terriblement beau.

Rendez-vous des Cinéphiles : il y a toutes sortes de cinéphiles : les érudits, les incolables, les méthodiques, les gloutons, les dilettantes, les apprentis... Que vous soyez cinéophile ou pas, nous vous proposons de venir discuter en salle d'un film à l'issue de sa projection. On y croise l'expression libre de nos impressions, émotions, idées... avec des éléments d'analyse documentés. Une confrontation bienveillante de points de vue, avec l'espoir renouvelé qu'à l'issue de nos débats, chaque spectateur aura enrichi... sa cinéphilie ! Jean-Louis Puricelli – apprenti cinéophile et Pierre Lacourt – cinéaste.

Séance unique, en collaboration avec la **Maison du Vélo du Grand Avignon**, mardi 22 septembre à 20h, suivie d'un échange avec **Baptiste Lemaître**, scénariste et membre de l'équipe de production du film. Entrée libre.

LES ROUES DE L'AVENIR

Charlotte BRUNIER et Romain MERCIEUX
France 2023 1h

Principal moyen de transport dans de nombreuses parties du monde, comment le vélo peut-il devenu un moteur du changement ? Initié par un groupe d'étudiants de Bordeaux et rapidement rejoints par les deux cinéastes, *Les Roues de l'avenir* est un film résolument dynamique et joyeux qui aborde la place actuelle du vélo dans notre société et questionne les différentes manières d'en faire un acteur majeur de la transition environnementale et sociétale. On y suit cinq jeunes qui ont entrepris un grand périple à vélo, qui les a tous profondément transformés.

Y sont aussi abordés avec précision et pédagogie les aspects économique, sociologique et sanitaire de l'utilisation du vélo au quotidien, qui plaident sans contestation possible pour une société cyclable pour tous.

Il donne la parole à une variété d'experts, urbanistes, économistes, sociologues, associations et même sportifs professionnels. Tous partagent leur vision de la place du vélo dans nos villes et l'impact que cela aurait sur nos vies. Les interventions de personnalités comme Matthias Dandois, Louise Roussel, Guillaume Gouffier-Cha ou encore Stein Van Oosteren, ainsi que l'appui d'associations de vélo nourrissent le dialogue entre les usagers, les politiques et les associations militantes. L'objectif est de mêler leurs idées, de faire avancer le débat, et d'inviter les spectateurs à imaginer le récit qui liera le vélo à la société de demain. C'est un appel à l'action, un message d'espoir et une invitation à se joindre au mouvement pour une société cyclable pour tous. Toutes et tous en selle !



La **Maison du Vélo du Grand Avignon** accueille cyclistes débutants et confirmés dans un espace dédié à la mobilité active. On y vient pour apprendre à réparer son vélo, retrouver confiance en selle, mais aussi pour s'informer sur l'offre cyclable du territoire. Ateliers thématiques, rencontres autour de la mobilité et interventions en entreprise viennent compléter son offre pour accompagner une pratique du quotidien. C'est un lieu d'échanges qui travaille à rendre le vélo accessible à toutes et tous, pour la santé, l'environnement et la qualité de vie. Contact 01 76 41 04 27 - maisonduvelo@velo-grandavignon.fr - Pôle d'échange multimodal d'Avignon Centre

CINÉMA DES ANTIPODES



WALKABOUT

WALKABOUT

Réalisé par **Nicolas ROEG**

Australie 1971 1h40 **VOSTF**

avec Jenny Agutter, David Gulpilil, Luc Roeg, John Meillon...

Scénario d'**Edward Bond**,

d'après le roman de **James Vance Marshall**

Hypnotique. C'est l'effet que produit la « balade sauvage » à laquelle nous convie Nicolas Roeg dans *Walkabout*, méditation panthéiste et cruelle sur la société occidentale et les rapports troublés entre l'homme et la nature.

Après quelques plans furtifs d'une métropole bruisante, où l'activité humaine semble incessante, le cinéaste arrache à la « civilisation » une adolescente et son petit frère pour les projeter, seuls, dans une vaste étendue désertique. C'est alors que leur trajectoire de survie commence – ou plutôt, leur réapprentissage de la vie. Car il s'agit bien du parcours initiatique de deux enfants qui, à travers leur odyssée sauvage et leur rencontre avec un jeune Aborigène, vont peu à peu se réapproprier le monde... Face à la nature parfois hostile, le natif se révèle un guide bienveillant. Et surtout, le cinéaste montre qu'entre êtres humains, la communication peut s'établir, en dépit de la barrière de la culture et de la langue.



WAKE IN FRIGHT

WAKE IN FRIGHT

(RÉVEIL DANS LA TERREUR)

Réalisé par **Ted KOTCHEFF**

Australie 1971 1h48 **VOSTF**
avec Donald Pleasence, Gary Bond, Chips Rafferty, Sylvia Kay, Jack Thompson...

Scénario d'Evan Jones, d'après le roman de Kenneth Cook, 5 matins de trop (Livre de Poche)

John Grant, jeune instit blond et beau gosse récemment nommé à Tiboonda, un bled paumé de l'Outback australien, arrive dans la petite ville minière de Bundanyabba, où il doit passer la nuit avant de s'envoler pour Sydney pour y rejoindre sa douce fiancée à l'occasion des vacances de Noël. Mais de bière en bière, de pub en pub, sa nuit va se prolonger dans une ambiance bestiale où tout se met à tanguer entre alcool, sexe, jeu et chasse au kangourou... C'est plus qu'un film, c'est une véritable plongée dans un univers aux antipodes du nôtre, possible grâce à la prestation époustouflante de la totalité des acteurs : impossible d'oublier la relation de Donald Pleasance et de Gary Bond, impossible ne pas partager cette soif terrible de bière qui n'arrive pas à vous laver la gorge du goût brûlant de ce désert implacable...

Soirée le **vendredi 11 septembre.**

Michel Flandrin, spécialiste du genre présente *Wake in Fright* à 19h suivi de *Walkabout* à 21h30.



UTU

Réalisé par **Geoff MURPHY**

Nouvelle-Zélande 1983 1h49 **VOSTF**
avec Anzac Wallace, Bruno Lawrence, Wi Kuki Kaa, Kelly Johson, Tim Elliot...

Scénario de Geoff Murphy et Keith Aberdein

Nouvelle-Zélande, 1870. Te Wheke, un éclaireur des troupes coloniales, retrouve sa tribu massacrée par l'armée pour laquelle il travaille. Trahi et fou de douleur, il jure de se venger et d'infliger le même châtiment – utu – aux Pakehas (les Néo-zélandais d'origine européenne).

L'intérêt de *Utu* doit beaucoup au charisme du personnage, constamment tiraillé entre deux cultures – les traditions maoris et les influences européennes. Te Wheke est imprégné de valeurs chrétiennes mais agit parallèlement selon ses croyances tribales. Il se fait tatouer le visage et chante des hākas dignes des rugbymen All Blacks mais s'inspire d'une scène de *Macbeth* pour tendre un piège à l'ennemi. Le film lui-même joue sur l'hybridation des genres (film historique, western, film d'aventures...) et des tons : des touches d'humour noir dans la description des colons, et des scènes contemplatives empreintes de mélancolie permettent de souffler entre deux combats d'une extrême violence. (Samuel Douhaire, *Télérama*)

L'ÂME DES GUERRIERS

(ONCE WE WERE WARRIORS)

Réalisé par **Lee TAMAHORI**

Nouvelle-Zélande 1994 1h43 **VOSTF**
avec Rena Owen, Temuera Morrison, Mamaengaroa Kerr-Bell, Julian Arahangā, Cliff Curtis...

Scénario de Riwia Brown, d'après le roman d'Alan Duff (Actes Sud)



Beth est une femme animée en permanence par un feu intérieur : fière de ses origines nobles et de ses ancêtres maoris qui luttèrent jadis contre les Anglais, elle garde un attachement profond à sa culture d'origine. Jack, son mec, c'est une sorte de bulldozer : descendant d'esclaves noirs, il n'a toujours pas vraiment digéré l'hostilité de la famille de Beth, lorsqu'elle a tout plaqué pour le suivre... Depuis, le temps a passé, leurs cinq gosses ont grandi dans la banlieue d'Auckland où pauvreté, chômage, exclusion – et leurs inévitables corollaires : délinquance, alcoolisme, drogue – font des ravages. Le rattachement aux rites anciens devient le ciment d'une communauté maori en pleine déliquescence : une façon de préserver sa dignité, de se forger une identité.

Au moment de sa sortie, les Néo-zélandais reçurent comme un véritable électrochoc ce film fier et rageur, qui ne laisse aucune place au misérabilisme.

Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site Les sorties de Michel Flandrin.

SHAM



Réalisé par Takashi MIIKE

Japon 2026 2h09 **VOSTF**

avec Go Ayano, Kô Shibasaki,
Kôji Ohkura, Kazuya Kamenashi,
Kaoru Kobayashi...

**Scénario de Hayashi Mori, d'après
le livre de Masumi Fukuda, lui-même
inspiré d'une histoire vraie.**

C'est le risque avec les films de procès : huis-clos plan-plan au suspense feutré, ils s'enlisent souvent dans des mécaniques bien rodées et possiblement soporifiques (exposition, plaidoirie, retournement, résolution)... Mais sous la caméra d'un cinéaste aussi flamboyant et indomptable que Takashi Miike (3 films par an en moyenne, célèbre pour ses éclats de violence stylisés – *Dead or alive*, *13 Assassins*, *Audition*, *Ich the killer*...), aucun risque d'académisme ou d'ennui ! Inspiré d'un fait divers qui fit sensation au Japon, *Sham* plonge dans le cauchemar éveillé d'un homme qui a foi en la justice, avant de réaliser que la vérité n'est peut-être qu'une illusion. Seiichi Yabushita, instituteur respecté, est en effet accusé par une mère d'avoir harcelé et humilié son fils. Très vite, la machine s'emballe. Médias, rumeurs, opinion publique, acteurs du drame : chacun impose son récit, sa vérité. À l'ère des fake news, où les intérêts d'une

minorité écrasent souvent les faits, comment savoir ce qui est vrai ?

Chapitré selon les différents points de vue à la façon du *Rashômon* d'Akira Kurosawa – mais la parenté avec *L'Innocence* (2023, *Monster* en VO) de Kore-Eda est également des plus troublantes –, ce thriller judiciaire d'une élégante sobriété (inattendue et forcément trompeuse de la part de Miike) prend des chemins de traverse sombres et inquiétants.

Dans sa quête désespérée de rédemption, c'est tout un système de manipulation médiatique et judiciaire que doit mettre à nu Seiichi Yabushita – qui, à première vue, ressemble à s'y méprendre à un instituteur ordinaire, soucieux du bien-être et de la réussite de ses élèves. Mais derrière cette façade se cache une relation troublante avec l'un d'entre eux... une attention qui frôle l'obsession, voire le harcèlement. Dans un prologue glaçant, à la barre du tribunal, la mère de l'élève dépeint l'institut' comme un monstre pervers qui abuse sans vergogne de son pouvoir pour écraser les plus faibles. Et puis le même récit se déplace du point de vue de l'enseignant... Grâce à cette structure en miroir, chaque version des faits s'affronte, dans un vertige d'incertitudes. Bourreau, victime...

Traîné en justice, accablé par les médias et abandonné de tous, Yabushita plonge dans les abîmes de la culpabilité et de la manipulation. Les performances de Go Ayano et Kô Shibasaki (actrice emblématique de *Battle royale*, récemment vue chez Kiyoshi Kurosawa et Ryota Nakano) sont tout simplement magistrales : les deux acteurs parviennent à incarner les multiples facettes d'un même visage comme les deux côtés d'une même pièce...

Avec une rigueur implacable et captivante, Takashi Miike revisite son propre art pour dénoncer une société assoiffée de scandale, prête à sacrifier des individus sur l'autel d'une « mascarade » (titre originel du film). En s'aventurant subtilement dans les zones grises de la nature humaine, à la violence aussi sourde qu'intérieure, il interroge l'idée même de justice, la mécanique des médias et la construction de l'opinion publique, capables de fusionner en un tribunal impitoyable. Dans ce crescendo psychologique tout en tension, c'est finalement un miroir déformé de nous-mêmes que nous tend *Sham* : au fond, n'est-il pas plus simple de préférer les coupables désignés aux vérités gênantes ? Il est enfin temps de douter.



HER PRIVATE HELL

Réalisé par Nicolas Winding REFN
Danemark / USA 2026 1h49 **VOSTF**
avec Sophie Thatcher, Charles Melton,
Kristine Frøseth, Havana Rose Liu,
Dougray Scott...
Scénario de Nicolas Winding Refn
et Esti Giordani

Peu de réalisateurs paraissent obsédés par l'image autant que Nicolas Winding Refn. Au point de sans cesse la fétichiser, la sublimer. Au risque de s'y perdre aussi, parfois. Cela faisait d'ailleurs dix ans que le réalisateur danois de *Drive* (2011) ou de *The Neon demon* (2016) n'avait plus tourné pour le cinéma, multipliant les projets de séries pour les plateformes. *Her private hell*, son nouveau long-métrage, colle davantage à l'univers de ces dernières qu'à ses films précédents, comme si l'œuvre du cinéaste avançait vers toujours plus d'abstraction. D'une grande sophistication, l'image joue ici de compositions parfaitement maîtrisées ainsi que d'une impressionnante palette de couleurs digne d'une gamme Pantone, servie par tout un jeu de lumières au néon. Des décors aux costumes, tout est à l'avenant, manifestant, là encore, un souci poussé du détail, le goût d'une certaine esthétique rétro-futuriste, lognant par moments vers

la science-fiction ou le film d'horreur.

Les personnages de *Her private hell* évoluent d'ailleurs dans un univers artificiel. Une métropole dont les tours dépassent des nuages, gagnée au niveau du sol par un mystérieux brouillard. C'est dans un lobby d'hôtel qu'Elle (Sophie Thatcher) fait la rencontre de la jeune Hunter (Kristine Frøseth), avec qui elle s'apprête à tourner un film. Dans la chambre où elles remontent, elles sont bientôt rejointes par Dominique (Havana Rose Liu), la nouvelle compagne du père d'Elle, Johnny Thunders (Dougray Scott). Les trois femmes commencent à se livrer et à raconter de drôles d'histoires d'enfer, de quêtes mystérieuses et d'un meurtrier aux gants de cuir sertis de diamants, dont il faudrait couper les mains pour le tuer. Peu à peu, ces récits viennent s'immiscer dans leur réalité, quand elles croisent le chemin de Private K. (Charles Melton), un soldat américain qui a perdu sa fille.

Avec sa référence à *La Petite fille aux allumettes*, *Her private hell* se place d'emblée du côté du conte. Rompant avec toute narration traditionnelle, Nicolas Winding Refn s'attache ici davantage à des archétypes – la fille, la jeune femme abandonnée, le père, le diable –, qu'il

fait errer dans des décors sans cesse changeants, jouant à l'infini des sentiments primaires : le désir, la peur, la tristesse. Visuellement saturé, le film n'en semble pas moins toujours au bord de l'abîme, guetté par le vide, dévoré par les fantômes absents qui habitent les personnages. Plongeant le spectateur dans une fascination hypnotique – ou un terrible ennui...

Cette traversée des enfers est ponctuée, comme toujours chez Nicolas Winding Refn, de moments où la violence surgit de manière brutale, froide, lors de scènes de meurtre ou de combat aussi bien armé qu'à mains nues. Ce qui impressionne ici le plus, c'est sans doute cette capacité qu'a le cinéaste à se ré-appropriier ses influences européennes, asiatiques, américaines, allant du comics au giallo, en passant par la statuaire grecque. « Tu es l'unique résidu de poussières d'étoiles », insiste Dominique auprès de Hunter, pour qu'elle embrasse pleinement sa singularité.

Si *Her private hell* a plus de choses à montrer qu'à raconter, il a également beaucoup à faire entendre. Le film dégage une froideur que la bande originale signée Pino Donaggio vient sans cesse réchauffer. Les compositions du maître italien rappellent celles qui ont été écrites il y a des décennies pour Brian De Palma, avec leurs thèmes mélancoliques. Elles sont l'âme d'un film imaginé comme un labyrinthe d'images et d'affects, entre rêve et cauchemar. (Boris Bastide, *Le Monde*)

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé

(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury

2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon

Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

OÙ TROUVER LES GAZETTES ?

Vous pouvez les retrouver
dans plus de 90 points
et entre autres :

Aux Halles d'Avignon, la
librairie Youpi, la boulangerie
Bella ciao, la Crognotte
rieuse, la Mémoire du
Monde, la Fournée de
Pindare, les maisons pour
tous d'Avignon et d'ailleurs,
les théâtres, magasins,
librairies, centres culturels,
médiathèques, mairies et
annexes, les établissements
scolaires, les magasins bio,
et bien d'autres encore,
sur un rayon d'environ
40 kilomètres.

Vous retrouvez
la liste complète des
lieux sur notre site :
avignon.cinemas-utopia.org.

Vous pouvez aussi
nous solliciter pour être
un lieu de dépôt de
notre gazette. Contact :
utopia.84@wanadoo.fr



TROIS ADIEUX

(TRE CIOTOLE)

Réalisé par Isabel COIXET

Italie / Espagne 2025 2h02

VOSTF (italien)

avec Alba Rohrwacher, Elio Germano,
Galatea Bellugi, Francesco Carril,
Silvia D'amico, Sarita Choudhury,
Lorenzo Terenzi...

Scénario d'Isabel Coixet et Enrico
Audenino d'après le roman
Tre ciotole, de Michela Murgia

Elle est prof de sport dans un lycée, il est chef d'un restaurant gastronomique, en pleine ascension. Marta et Antonio forment un joli couple de quadragénaires amoureux. Pourtant, au retour d'une soirée d'inauguration, une dispute éclate : Antonio reproche à Marta de se désintéresser de sa carrière et de ses obligations sociales. Une bisbille des plus banales, qui s'amplifie déraisonnablement, prend un tour radical et conduit de fil en aiguille Antonio à quitter brutalement sa compagne, la laissant sidérée. S'ensuit pour la jeune femme une période de profonde apathie, puis de colère, qu'elle exprime en ligne en publiant des commentaires incendiaires – et anonymes – sur le restaurant d'Antonio, ou en s'inventant,

pour contrarier son ex, un compagnon imaginaire inspiré d'un chanteur célèbre de K Pop. Mais Marta ne se remet pas de la séparation, perd l'appétit, est prise de nausées qu'elle tente de soigner par le mépris – jusqu'à ce qu'un contrôle médical lui révèle qu'elle est rongée par un cancer métastasé, aux chances de guérison minimes. Après avoir encaissé la nouvelle, Marta décide qu'il n'est que temps de redéfinir ses priorités et de se réapproprier le cours de sa vie.

Directement adapté du roman autobiographique de l'italienne Michela Murgia, elle-même condamnée à 51 ans par un cancer, le film d'Isabel Coixet a l'infini mérite de ne jamais être tire-larmes et de valoriser au contraire, dans un voyage à la destination inéluctable, tous les petits plaisirs dont on se prive ou qu'on remet sempiternellement à plus tard dans le train-train de nos activités quotidiennes. Ou comment le sentiment d'urgence provoque paradoxalement la nécessité de profiter, de prendre son temps. Écouter de la musique, savourer une glace à la recherche de ses souvenirs d'enfant gourmande, redécouvrir sa ville (Rome est un personnage à part entière du film), flirter sans arrière-pensées avec un collègue timide, charmant et drôle, s'ouvrir aux autres, retrouver une sœur injustement malmenée dans le passé : il s'agit de remplir pleinement son temps compté pour se faire du bien – et en faire aux autres. Et c'est ainsi – grâce en particulier à une brochette de comédiens d'une magnifique vitalité (au premier rang desquels Alba Rohrwacher, merveilleuse) – qu'un film qui aurait pu verser dans le pathos lacrymal, nous offre une ode lumineuse et joyeuse à la vie.

BILLIE MELODY



Réalisé par Christine PAILLARD

France 2026 1h40

avec Roschdy Zem, Bonnie Bourriche
Troutaud, Julia Faure, Aaron Marandel,
Lilas-Rose Gilberti-Poisot...

**Scénario de Christine Paillard
et Chad Chenouga**

Depuis bientôt dix ans, Christine Paillard, et Chad Chenouga écrivent à deux et nous ont offert plusieurs films aussi différents qu'attachants : une chronique très personnelle sur l'adolescence bousculée (*De toutes mes forces*, inspiré de l'enfance en foyer de Chad) ; le portrait d'un principal de collège ad-joint qui dérape par fierté paternelle (*Le Principal*, déjà interprété par Roschdy Zem) et une histoire de potes aussi drôle que tendre (*Pourquoi tu souris ?* avec Jean-Pascal Zadi et Raphaël Quenard dans un duo impayable). Les deux premiers films avaient été réalisés par Chad Chenouga, le troisième co-réalisé par Chad Chenouga et Christine Paillard... et cette fois, c'est Christine qui prend seule les manettes de la caméra, après une écriture à deux du scénario. Au départ, un souvenir d'enfance de Christine : le drame vécu par une amie rencontrée

depuis peu et dont l'existence juvénile fut bouleversée par la mort brutale de son père... À ce traumatisme s'ajouta le comportement étrange – vu les circonstances – de sa mère, qui perturba passablement les deux jeunes filles. Une histoire assez étrange que le film adapte et transpose avec beaucoup de sensibilité et une grande liberté de ton.

Billie, quatorze ans, mène une vie familiale plutôt heureuse entre Ruben, son grand frère, Roxane, sa mère exubérante qui croque la vie à pleines dents, et surtout son père, Tony, avec lequel elle entretient une relation fusionnelle qui passe par une passion partagée pour la musique. Mais tout n'est pas rose dans le foyer. Entre un mari un chouia orgueilleux qui n'a jamais accepté l'échec de sa carrière, qui supporte mal le manque de reconnaissance, et une épouse qui, elle, a tourné la page et profite de chaque petit bonheur qui se présente, l'ambiance est souvent orageuse, voire parfois violente : Tony a un penchant coupable pour la bouteille, les cris et les bris d'objets divers sont monnaie courante. Et quand l'impensable se produit, la mort brutale de Tony dans un accident

aux circonstances troubles, non seulement Billie ne l'accepte pas, refusant de faire son deuil, mais elle en vient à soupçonner sa mère d'avoir joué un rôle coupable dans cette mort finalement assez mystérieuse... Et elle va jusqu'à confier ses doutes à la police.

La réussite du film est d'allier une intrigue et une ambiance de thriller, nous laissant douter avec Billie de la culpabilité de sa mère, et un très joli portrait d'une adolescente confrontée à l'inacceptable, la mort de celui qu'elle aimait le plus au monde. Le choix audacieux de mise en scène consistant à laisser présent tout au long du film le fantôme de Tony, qui hante en permanence sa fille, s'avère payant, parce que psychologiquement tout à fait crédible. La jeune Bonnie Bourriche Troutaud, qui interprète Billie, décline merveilleusement toute la complexité des sentiments antagonistes de la jeune fille : la sidération, la colère, le repli sur soi, la relation salutaire avec sa nouvelle meilleure amie. Face à elle, Roschdy Zem, incarne – comme c'était le cas dans *Le Principal* – un personnage attachant mais tout en ambigüité, aussi sincère dans son amour pour sa fille que toxique dans l'excès de ses sentiments.

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver
dans plus de 90 points
et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles à leurs clients.

**Votre ordinateur rame !
Fin de Windows 10 !**

**GARDEZ VOTRE
ORDINATEUR !**

**Des SOLUTIONS LIBRES
et GRATUITES existent !**

**Premier et troisième SAMEDIS
du mois à partir de 14 h**

Dans les locaux d'AVENIR 84

27 bis Avenue de la Trillade, Rez-de-chaussée, Immeuble Ventoux, 84000 Avignon - GPS : 42.94118 4.81703



<https://www.avignu.com>

Michel Flandrin
parle ou plutôt écrit sur
la culture en général,
et le cinéma en particulier,
sur le site

Les sorties de Michel Flandrin.

LA BATAILLE DE GAULLE



Réalisé par Antonin BAUDRY

France 2026 2h39 + 2h40

Partie 1 – L'ÂGE DE FER

Partie 2 – J'ÉCRIS TON NOM

avec Simon Abkarian, Niels Schneider, Thierry Lhermitte, Karim Leklou, Florian Lesieur, Simon Russell Beale, Benoît Magimel, Kacey Mottet-Klein, Félix Kysyl, Anamaria Vartolomei, Adèle Jayle, Mathieu Kassovitz, Grégoire Colin...

Scénario de Bérénice Vila et Antonin Baudry, d'après le livre (de référence) de l'historien britannique Julian T. Jackson De Gaulle – Une certaine idée de la France (Seuil)

Nous voilà en 1940 et de Gaulle s'envole pour Londres. Il quitte un pays qui a capitulé, part pour faire survivre la seule France qui existe à ses yeux : la France libre, dont il se nomme lui-même le représentant... dans une indifférence quasi complète. Si le Premier ministre britannique Winston Churchill lui accorde son soutien, il menace sans cesse de le lui retirer. Jusqu'au bout du premier film, qui s'achève avec l'entrée en guerre des États-Unis, de Gaulle doit lutter pour mener sa bataille et ne pas être cette scorie de l'Histoire à laquelle on veut le réduire. L'éclairage est inattendu, peu flatteur, mais tout sauf dévalorisant : plus le général est mis en minorité, plus il se montre

grand, solide face à l'adversité... Vision d'un de Gaulle autoproclamé qui ne doit rien à personne, déjà statufié par ses propres soins, parce qu'il lie son destin à celui de la victoire française, dont il s'interdit de douter. Il y a quelque chose de monolithique dans cette image pleine de droiture, comme dans l'interprétation de Simon Abkarian. Mais l'acteur emporte l'adhésion et le parti pris du film trouve son sens : la raideur de De Gaulle, au milieu d'une tourmente devenue prétexte à toutes les tergiversations (y compris collaborationnistes), c'est la clé de l'homme et de l'Histoire, nous dit Antonin Baudry...

L'idée que les pages marquantes de l'Histoire ne dépendent pas d'un seul homme mais d'un ensemble complexe de circonstances, de décisions et de conflits, plus ou moins favorables, se prolonge dans la seconde partie en prenant de l'ampleur. Tant militaire que politique.

Sans être une contre-histoire officielle, *La Bataille de Gaulle : J'écris ton nom* est au moins un contre-récit — le récit officiel de ces années de guerre ayant été gravé par les pragmatiques Américains, selon le réalisateur. Qui leur oppose une forme ancienne d'idéalisme forcené, de passion romantique de la politique... (Frédéric Strauss et Jacques Morice, *Télérama*)



ROSE

Réalisé par Markus SCHLEINZER
 Allemagne / Autriche 2026 1h34
VOSTF Noir et blanc
 avec Sandra Hüller, Caro Braun,
 Marisa Growaldt, Robert Gwisdek...
Scénario de Markus Schleinzner
et Alexander Brom

**Festival de Berlin 2026 : Prix
 d'interprétation pour Sandra Hüller**

Dès les premiers plans, splendides, de terres qui fument et de corps enchevêtrés, nous sommes plongés dans un des épisodes les plus meurtriers – après la Peste noire – que connut l'Europe occidentale : la Guerre de Trente Ans. Cette succession de guerres de religions qui, entre 1618 et 1648, ravagèrent tout particulièrement les terres du Saint-Empire romain germanique, certaines régions y perdant près de la moitié de leur population entre massacres aveugles, famines et épidémies diverses. La photographie du film (magistrale, dirigée par Gerald Kerklez) n'est pas sans rappeler

les gravures du grand Albrecht Dürer ou le graveur Jacques Callot qui, en 18 eaux fortes réalisées en 1633, illustra avec force *Les Grandes misères de la guerre* dans sa Lorraine natale. Dans ce paysage désolé, un étonnant personnage se dirige vers un petit village protestant endormi. Malgré ses habits d'homme, une voix off nous apprend que le marcheur est Rose, une femme qui a été soldat pendant la guerre. Au XVII^e siècle, l'habit fait le moine et, malgré un physique peu viril, le seul fait de porter (par exemple) l'uniforme fait de vous un homme. Signe extérieur supplémentaire de virilité : Rose / l'inconnu a le visage balafré, traversé par une balle qu'il porte en fétiche autour du cou... En cette période de guerres incessantes, on peut penser que l'habit d'homme était avant tout une garantie de protection en même temps qu'il offrait la possibilité de se déplacer en toute indépendance, de travailler, et ainsi d'échapper au viol de guerre comme au viol conjugal – plus communément appelé mariage arrangé...

Aux habitants circonspects, l'inconnu se présente comme un villageois parti tout jeune à la guerre dix ans auparavant et qui a décidé, acte de propriété en main, de réintégrer la ferme familiale après l'avoir rénovée. Dans un climat de suspicion pesant (pour les villageois de

l'époque, la soldatesque est synonyme de pillages, de viols et de massacres...), Rose, dont personne ne connaît le prénom d'homme, s'avère être un fermier modèle, accompagne scrupuleusement les liturgies hebdomadaires, fait la lecture aux enfants, toujours prêt à rendre service à la communauté. Au point que le plus gros propriétaire du coin propose un jour de lui donner en mariage sa fille aînée Suzanna (probablement parce que, son âge avançant, elle n'est plus un parti attractif) en échange d'un accès vital à la rivière contiguë... Bien évidemment, la proximité conjugale ne peut que révéler le secret de Rose – à moins que Suzanna ne devienne sa complice... Avec une force expressive saisissante, le film décrit la violence et la paranoïa d'une communauté dénuée de toute compassion – elle est prête à écraser Rose malgré ses efforts pour s'intégrer –, confite dans son obsession morale autour du genre, ce qui se cache dans la culotte de chacun semblant plus déterminant que toute autre considération dans l'échelle de valeurs de ce petit monde protestant d'une austérité ostentatoire. *Rose* est porté de bout en bout par la merveilleuse Sandra Hüller, impressionnante, méconnaissable : après *Toni Erdmann*, *Anatomie d'une chute* et *La Zone d'intérêt*, l'actrice allemande est une nouvelle fois au cœur d'un bijou de cinéma.

L'INCONNUE

Réalisé par Arthur HARARI

France 2026 2h21

avec Léa Seydoux, Niels Schneider,
Valérie Dréville, Lilith Grasmug, Radu Jude...

Scénario d'Arthur Harari, Lucas Harari et Vincent
Poymiro, d'après la bande dessinée *Le Cas David
Zimmerman* de Lucas et Arthur Harari (Ed. Sarbacane)

David Zimmerman (Niels Schneider) est photographe, même si presque personne ne le sait...

Son projet consiste à documenter –100 ans après les cartes postales d'époque et trente ans après son père, lui-même photographe – différents endroits de la métropole parisienne. Solitaire, il arpente donc quotidiennement les rues des quartiers populaires avant de rentrer se terrer dans son petit appartement.

Un soir, pour lui changer les idées, une amie de sa période Beaux Arts, la seule avec qui il est resté en contact, insiste pour l'emmener à une fête déguisée. David s'y ennuie, anxieux et hermétique aux autres. Il croise par hasard le regard insistant d'une femme (Léa Seydoux) qui lui fait oublier la foule. Ce visage hypnotique, David a l'impression de l'avoir « déjà vu ». L'inconnue l'entraîne à l'écart. Sans un mot ils s'enlacent et s'accouplent fiévreusement. Lui c'est David et elle, c'est Eva. Pourtant quelques heures plus tard, lorsque David se réveille, il sent que quelque chose est différent, son corps... En panique, il court se réfugier chez lui. D'une main tremblante, il ausculte sa bouche, sa poitrine, ses hanches, son sexe et ce qu'il voit n'est plus son corps... mais bien celui d'Eva ! Désormais pour lui/elle, le monde sera double.

Quelques jours plus tard, il comprend qu'il ne peut pas rester sans rien faire et décide de partir en quête de « son corps », qui est maintenant, forcément, « occupé » par Eva. Mais par où commencer ? Peut-être en se raccrochant à son souvenir d'avoir déjà croisé Eva quelques jours avant la fête fatidique. En fouillant dans ses photos et pellicules, il découvre le début d'une piste pour retrouver l'identité de l'inconnue...

Constamment troublant, le film ne reste pas campé sur cette idée originale du transfert d'identités entre deux corps – mais explore aussi des ramifications existentielles profondes... Passionnant !



SALVATION

(KURTULUŞ)

Écrit et réalisé par Emin ALPER

Turquie 2026 2h **VOSTF**

avec Caner Cindoruk, Berkay Ateş, Feyyaz Duman,
Naz Göktan, Özlem Taş, Eren Demir...

Nous sommes dans le sud-est de la Turquie. Deux clans, deux familles : les Hazeran et les Bezari. Deux hameaux kurdes : l'un, accroché aux contreforts de la montagne, peuplé par les bergers Hazeran, domine les terres fertiles de la plaine et le « village d'en-bas » des cultivateurs Bezari. Lesquels Bezari, après avoir longtemps abandonné leurs terres (on ne sait pas vraiment pourquoi), laissant de facto aux Hazeran toute latitude pour se les approprier, reviennent peu à peu s'y établir. On comprend que, même de plein droit, cette « remigration » n'enchantait guère (c'est un euphémisme) nos fiers et taiseux montagnards qui, dans leur fièvre obsidionale, se voient déjà envahis, submergés, grand-remplacés par des hordes exogènes.

Fort heureusement, le chef à la fois spirituel et temporel de la communauté Hazeran, le sage et lettré cheikh Ferit, s'efforce de contenir ses troupes et prône la coexistence pacifique avec le voisin Bezari. Mais si son pouvoir, hérité de son père, ne semble pas contestable, sa position est loin d'être majoritaire. Et tandis que la pression monte, que les affrontements de proximité se multiplient, que les signes plus ou moins divins, plus ou moins surnaturels, se font plus explicites, une conspiration de va-t-en-guerre s'organise autour du propre frère du cheikh – le fruste, illettré et superstitieux Mesut – pour prendre le pouvoir. Et défendre enfin des envahisseurs « leurs » terres de la plaine. Au risque de mettre le pays à feu et à sang.

Cet affrontement deux fois fratricide est au cœur d'un magnifique western contemporain. Le cinéaste joue à merveille de l'immensité et de l'étrangeté des décors, des tensions silencieuses, des nuits inquiétantes, des lumières écrasantes, pour mieux souligner l'inéluctable autant qu'extrême violence du drame qui vient. Un film ample et rugueux comme la terre rocailleuse des paysages (magnifiques) où se déploie le petit théâtre de la folie des hommes.

Raison et Sentiments



(SENSE AND SENSIBILITY)

Réalisé par Georgia OAKLEY

GB 2026 2h11 **VOSTF**

avec Daisy Edgar-Jones, Esmé Creed-Miles, Caitriona Balfe, George McKay, Frank Dillane, Herbert Nordrum, Fiona Shaw, Bodhi Rae Breathnach...

Scénario de Diana Reid, d'après le roman de Jane Austen

Pour celles et ceux qui jugeraient inutile de voir une énième adaptation du merveilleux roman de Jane Austen, sachez que cette nouvelle version de *Raison et sentiments* est une réussite absolue, d'une impeccable fidélité à l'esprit du roman, d'une intelligence de chaque instant, d'une sensibilité, d'une émotion à fleur de peau, d'une beauté renversante... La jeune réalisatrice Georgia Oakley – qui nous avait emballés en 2023 avec *Blue Jean*, premier film épataant et ultracontemporain – a choisi, pour s'attaquer à ce monument de la littérature anglaise, un groupe de comédiennes et comédiens magnifiques, qui ont le grand mérite d'avoir l'âge de leur rôle (c'est très rare dans les adaptations à l'écran de classiques de la littérature...) et qui se fondent tellement dans leurs personnages que l'on se laisse immédiatement embarquer dans leurs (més)aventures.

Chez les Dashwood, Elinor l'aînée est évidemment la plus responsable, calme,

posée et réfléchie. Elle a appris à cacher ses émotions, à être maîtresse d'elle-même en toutes circonstances : rien ne doit déborder du cadre imposé à une jeune femme bien élevée. À l'inverse de sa cadette Marianne, beaucoup plus exaltée, constamment dans l'excès à l'instar des personnages des romans qu'elle dévore. Pour Marianne rien n'est plus important que la passion qui emporte tout, balaie la raison pour laisser place aux sentiments exaltants. Pour elle, « mieux vaut d'ailleurs être fausement passionné que sincèrement ennuyeux ». Gravitent autour d'elles leur benjamine Margaret, adorable gamine qui suit les tribulations de ses aînées d'un œil admiratif – et dont la sincérité s'exprime sans prévenir – et leur mère bienveillante qui espère trouver un époux aimant pour chacune de ses filles. Mais tout s'effondre lorsqu'après le décès de leur père, le testament apporte mauvaise nouvelle sur mauvaise nouvelle : la rente que leur mère espérait pour assurer leur quotidien se voit réduite comme peau de chagrin et Norland, leur maison bien-aimée située dans le Sussex, revient à leur demi-frère John, le seul fils du défunt. Plus rapide à débarquer pour s'installer dans sa nouvelle demeure qu'il ne l'a été pour rejoindre le chevet de son père malade, le John en question est un guindé falot, totalement à la remorque de son épouse Fanny, rapace qui ne veut laisser aucune miette à sa belle-famille. Voilà

donc nos héroïnes forcées d'accepter l'offre d'une lointaine cousine et d'aller vivre dans un modeste cottage bien loin de chez elles, dans le Devonshire.

Une fois de plus, Jane Austen prend ouvertement le parti des femmes, face à la triste condition qui leur est faite à la fin du 18^e siècle et au début du 19^e. Avec force détails et son irrésistible ironie, l'écrivaine compose admirablement une formidable galerie de personnages, le plus souvent enfermés dans les faux-semblants, les calculs, tant sentimentaux que financiers... Marianne se révolte précisément contre les conventions sociales, les hypocrites et futilités convenances. Et pendant qu'Elinor accepte stoïquement son destin, prête à sacrifier son amour pour Edward Ferrars, Marianne affiche clairement sa passion pour le sulfureux Willoughby, qui traîne une solide réputation de débauché...

Il se pourrait bien que les deux sœurs apprennent l'une de l'autre que ni la raison, ni les sentiments, ne sont à l'abri de la douleur. Dans certaines situations, aimer signifie devoir s'oublier et s'effacer, tandis que la flamme de la passion, bien qu'elle semble plus excitante, peut également être destructrice et mener à bien des souffrances. Et s'il est une grande leçon qui ressort de tout cela, c'est bien que les lieux sont comme les gens : jamais vraiment comme on les imagine. Et qu'il existe bien des façons d'aimer, propres à chacune et chacun.

Avant-première le vendredi 18 septembre à 20h15 suivie d'une discussion avec les membres des structures du cycle **On lâche plus rien !** Vente des places à partir du 9 septembre.

FINI DE RIRE !

L'humour politique au garde-à-vous ?



a connu une hémorragie d'humoristes politiques sans précédent.

Pour Off investigation, média indépendant né des décombres du journalisme d'enquête télévisuel, Jean-Baptiste Rivoire (le chef de bande), Matéo Larroque, Clara Menais et Mila Branco décryptent à huit mains, il faut bien ça, le mécanisme de mise au placard d'humoristes qui dérangent. Fascinant, glaçant, mais fort heureusement d'une drôlerie incisive, *Finis de rire !* dresse un tableau d'ensemble implacable de la lente agonie de l'humour politique « impertinent » dans l'audiovisuel, public et privé, de la fin des années 1980 à aujourd'hui. Le flash-back jusqu'aux années Sarkozy est saisissant. Si le Président à talonnettes a inauguré la reprise en main de l'audiovisuel par le pouvoir (aidé entre autres sicaires par le funeste Philippe Val, qui s'était fait un marchepied du mythique Charlie Hebdo), on voit la parfaite continuité sous l'ère Macron. De fil en aiguille, de conflit d'intérêt en copinage éditorial, le film met en évidence que, si les accointances avec l'extrême droite (ses figures, ses thèses, son programme) de CNews et autres chaînes du groupe Bolloré ne sont plus à démontrer, la reprise sans filtre des mêmes thèses et des mêmes terminologies sur les antennes du service public participe activement à leur banalisation. Et gare à qui s'y oppose, par la rhétorique ou l'humour, Anastasie veille ! On est loin de la libéralisation de l'ORTF par Giscard ou de la libération de la bande FM par Mitterrand en 1981, qui firent exploser l'expression d'une irrévérence humoristique joyeuse et iconoclaste. Le paysage médiatique est devenu beaucoup plus aride et les rares espaces de liberté, on les doit aujourd'hui au privé, parfois dans le cadre du jeu probablement opportuniste de quelques grands patrons comme Matthieu Pigasse. Mais jusqu'à quand ? La suite se documentera au fil des semaines, des mois, en épisodes complémentaires à suivre sur le portail de Off investigation. Alors que le Conseil National de la Résistance, au lendemain de la guerre, en appelait à l'indépendance des médias face au pouvoir du politique et aux puissances d'argent, après les funestes années où les grands patrons de presse s'étaient mis au service de la collaboration, le film résonne comme un appel à revenir aux fondamentaux de 1946. Chiche ?

ON LÂCHE *plus* RIEN !

Nous vous avons proposé, d'octobre 2024 à juin 2025, un cycle de ciné-rencontres **On lâche rien !** et à cette occasion avons projeté une série de films qui, comme souvent, nous racontaient l'état du monde et la montée de l'intolérance, de la violence faite aux individus, ici et ailleurs. Vous avez été un certain nombre à nous demander quand est-ce qu'on recommence... La suite donc !

Les élections présidentielles sont dans quelques mois et les partis d'Extrême droite sont, toujours et un peu partout, de plus en plus présents. Peut-être plus grave, leurs idées ont contaminé un grand nombre de mouvements politiques et de médias. Pourtant comme le raconte Vincent Tiberj dans son livre *Droitisation française. Mythes et réalités* - édité aux PUF - la population tend plutôt à rejeter les conservatismes et se tourne vers des idées progressistes. Nous sommes au fur et à mesure collectivement moins racistes, sexistes, queerphobes...

A contrario un grand nombre de responsables politiques prônent de plus en plus la censure et tendent à imposer une culture figée dans le passé, souhaiteraient faire taire toute approche résolument contemporaine, critique, novatrice et impertinente. Ils voudraient une culture au garde à vous, « neutre », distractive et insipide.

Cependant, vivre la culture est un acte collectif et engagé. Alors qu'il y a pléthore de « contenus », un flot incessant et invasif accessible depuis son canapé, nous pouvons aussi choisir d'aller voir un film au cinéma, d'acheter un livre chez un libraire et de le lire en terrasse, d'aller au théâtre ou au concert et d'avoir ainsi une pratique culturelle collective, faite de liens, réfléchie, argumentée...

Les voix de toutes et tous sont nécessaires, et une démocratie saine et progressiste perdure grâce à son hétérogénéité.

C'est ainsi qu'avec **Youpi !, LaScierie, Le Fenouil à vapeur, l'Éveilleur, Le Hérisson, Le théâtre des Carmes, La Grande chamaille** nous lançons un cycle culturel : **On lâche plus rien !**

Ce cycle a pour but d'ouvrir des espaces de débat, de refuser la vision étriquée du monde et la résignation collective. Les événements se tiendront dans chacun des lieux cités ci-dessus.

Nous commençons par la projection de *Finis de rire !* le vendredi 18 septembre. Puis il y aura à **LaScierie** le samedi 3 octobre à partir de 16h **La Fête des ami-e-s du monde**, organisée par **le Collectif Réfugiés de Vaucluse** et **100 pour 1** (entrée libre), deux associations qui partagent des valeurs de fraternité, de solidarité et de bienveillance à l'égard des personnes fuyant la guerre, la dictature ou la misère, et qui fêteront ensemble leurs 10 ans d'existence. Toute structure culturelle peut rejoindre le groupe et accueillir des événements à ce nouveau cycle. Le mot d'ordre est simple : **on lâche plus rien !**

.....

Marre des pubs qui polluent vos écrans et vos pensées, en vous imposant une vision stéréotypée de la société ?

Le collectif Désarmer Bolloré vient de sortir un bloqueur de pubs réellement indépendant que vous pouvez installer sur Firefox : uBlock Origin. Plus d'infos sur desarmerbollore.net

NOTRE SALUT



Écrit et réalisé par Emmanuel MARRE
France 2026 2h33
avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke,
Mathieu Perotto, Harpo Guit...

**FESTIVAL DE CANNES 2026
PRIX DU SCÉNARIO**

C'est un film magistral. Aussi séduisant et audacieux dans sa forme épurée que résolument implacable dans son propos, cinglant. Dans notre époque orwellienne où le confusionnisme semble devenu la norme et où notre Histoire récente (et singulièrement ses « heures les plus sombres ») est réécrite, toute honte bue, par les apologues du fascisme renaissant... *Notre salut* s'impose comme un film indispensable, interrogeant nos silences, notre docilité face aux courants hégémoniques qui montent. Face à ces milliardaires qui grignotent à bas bruit nos espaces d'expression, de libertés collectives, nos richesses humaines, notre monde. On pense forcément aux empires politico-financiers de Vincent Bolloré, Rodolphe Saadé, Mark Zuckerberg, Elon Musk... à tous ceux qui, dans leur ombre, petites mains obligeantes, préparent le terrain, posent les premiers jalons du totalitarisme en marche.

Tout comme d'aucuns le firent en 1940, quand se mit en place le régime de Pétain – là où débute cette histoire. Henri Marre a alors 49 ans, une petite famille tirée à quatre épingles, comme ses costumes. On pourrait le croire cosu, mais il ne l'est plus et peine à en garder l'apparence. De mauvais placements en train de vie décousu, il a dilapidé la dot de son épouse. En mal d'argent et de reconnaissance, le voilà qui débarque à Vichy, nouveau siège de l'État français remis entre les mains du Maréchal et ville de tous les possibles, espérant y trouver un emploi à la hauteur de ses ambitions. Il y intrigue donc, bien maladroitement, faisant feu de tout bois pour se rapprocher du gouvernement provisoire qui ne pourra qu'être séduit par ses idées, développées dans un traité politique publié à compte d'auteur et pompeusement intitulé « Notre salut »... l'œuvre de sa vie. Le credo du bonhomme ? Gagner en efficacité, appliquer les méthodes du fayolisme (pendant français du taylorisme) pour redresser la France au sortir de la débâcle... Comme tous les plus ou moins jeunes loups qui gravitent aux portes du pouvoir, néolibéraux avant l'heure, il n'est pas très regardant sur les conséquences sociales des politiques

à mettre en place. Seuls comptent les chiffres, les résultats, le rendement... En bon petit soldat du système obnubilé par sa survie sociale, le « bon » père de famille, loin des siens, avance ses pions, indifférent au reste du monde. Dans le fond, ce « Monsieur Henri » familial, banal, tend un miroir sans concession à notre époque...

Vous l'aurez noté : cet anti-héros porte le même patronyme que le réalisateur, et cela ne tient pas du hasard. Emmanuel Marre puise dans sa propre histoire familiale, celle de ses arrière-grands-parents, pour traquer les zones d'ombre de notre récit national. C'est du grand cinéma, qui remet les pendules à l'heure, sans faux semblants. Continuellement inventif, il fait une force de sa fragile économie, se joue des anachronismes pour mieux bousculer le confortable recul historique de son évocation du fascisme quotidien... Indispensable à l'heure où refléussent mine de rien les slogans collaborationnistes : « Travail, Famille, Patrie ». Un film lumineux et sombre qui claque comme une évidence et permet de décrypter notre époque, la remettre dans une perspective globale.



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



L'HUMOUR POLITIQUE AU GARDE-À-VOUS ?

« La liberté consiste à faire tout ce que permet la longueur de la chaîne. »
(François Cavanna)

Arrêtons-nous un instant. Posons notre baluchon dans le talus, sortons notre paire de jumelles d'approche et, à quelques mois d'une élection présidentielle à haut risque, observons le panorama – dévasté – de la satire politique en France.

Stéphane Guillon et Didier Porte virés de France Inter en 2010. Les Guignols de l'info décapités par Vincent Bolloré en 2015 puis supprimés de Canal + en 2018. Thomas VDB et Mathieu Madénian déprogrammés de France 2 en avril 2017, à quelques semaines de l'accession d'Emmanuel Macron à l'Élysée. Pierre-Emmanuel Barré poussé hors de l'audiovisuel public. Florence Mendez en froid avec l'équipe d'une émission de cirage de pompes sur France Inter. Merwane Benlazar privé en 2025 d'antenne sur France 5 par la ministre de la Culture Rachida Dati herself. Guillaume Meurice licencié de Radio France en 2024 après avoir décrit le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu (responsable d'un génocide à Gaza) comme « une espèce de nazi, mais sans prépuce ». Etc, etc. Depuis le licenciement express de Coluche par RMC en 1982 (pour incompatibilité d'humour) ou la mainmise du pouvoir gaulliste sur la télé française (l'ORTF) dans les années 1960 (Jean Yanne ou Guy Bedos en firent les frais), on n'avait plus vu pareille volonté des pouvoirs (économique et politique, les deux mêlés) de reprendre fermement en main la laisse, jamais tout à fait abandonnée, des « fous du roi ». Et en quinze ans, à l'instar du dessin satirique peu à peu éradiqué des « Unes » de la presse quotidienne, le paysage audiovisuel français

Film réalisé par Matéo LARROQUE, Clara MENAIS et Mila BRANCO

Écrit par Jean-Baptiste RIVOIRE France 2026 1h37

avec la participation plus ou moins volontaire de Guillaume Meurice, Lionel Dutemple, Sandrine Alexi, Audrey Vernon, Thomas VDB, Mathieu Madénian, Edgard Yves, Bruno Gaccio, Akim Omiri, Florence Mendez, Djamil le Shlag, Kevin Razy, Jean-Pierre Canet, Adrien Dénouette, Stéphane Guillon, Philippe Val, Maxime Saada, Sibyle Veil, Vincent Bolloré...